onze

SPECIAL EURO 84

LES 20 BLEUS D'HIDALGO ET TOUS LES FINALISTES

EN CADEAU : 16 PAGES DETACHABLES

LE GUIDE TELEVISION MATCH PAR MATCH

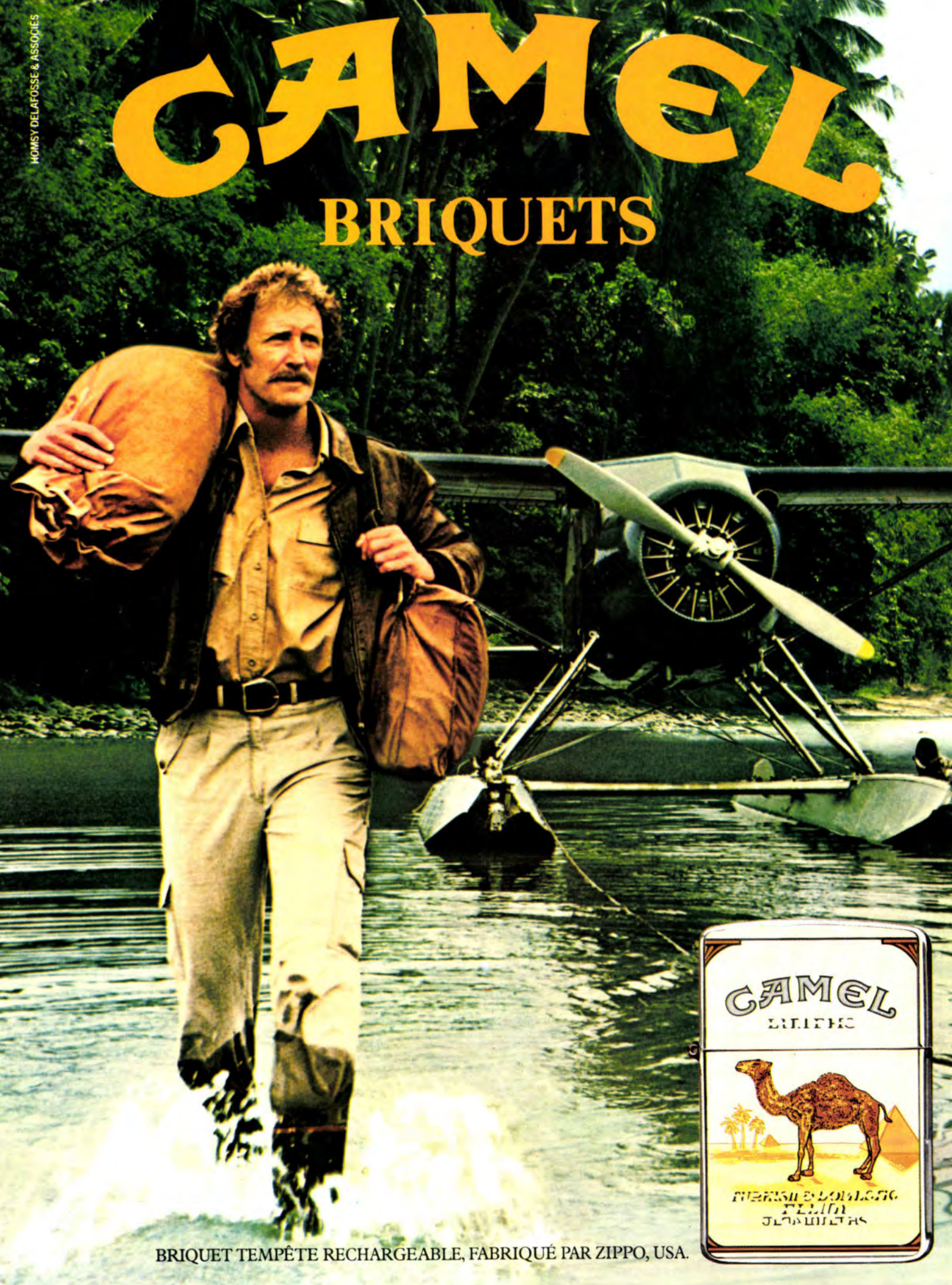
M 1746 - N° 102 - 12 F

JUIN 1984 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 225 PTAS. ITALIE 5 000 LIRES. HOLLANDE 6,50 F.L.
BELGIQUE 97 F.B. - GABON, 600 C.F.A. - CÔTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SÉNÉGAL 450 C.F.A. - I.S.S.N. 0396-92 X

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIÉS

CAMEL

BRIQUETS



BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.

onze

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pp. : 3, 11, 12, 16, 17, 18, 24, 28, 32, 56, 57, 59, 60, 61, 63, 64, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 79, 84-85, 86, 87, 90-91, 92, 98 à 101, 104, 122, 124 à 126
Gérard Bedeau : pp. : 3, 16, 17, 69, 72, 76-77, 84, 86, 87, 88-89, 93, 96, 97, 104, 110
Alain de Martignac : pp. : 3, 36, 48, 49, 60, 61, 62, 63, 65, 66, 67, 68, 70, 73, 75, 76, 77, 78, 80, à 83, 94-95, 97, 118, 124 à 126, 130
Max Colin : pp. 1, 46-47, 49, 50-51, 52-53, 61, 97
Michel Damanet : pp. : 75, 76, 78
Kjherbye : pp. : 54-55, 56, 57, 58

11 COUPE U.E.F.A

La victoire pour Tottenham devant Anderlecht. Mais, aux penalties.

SPECIAL EURO 84 46

Faites connaissance avec les huit équipes qui vont disputer en France l'Euro 84.

Cher Onze	6
Adieu, Kevin	24
La finale de la Cup....	28
La montée du Racing..	36
Editorial	45
F comme football	104

16 COUPE DES COUPES

Les Italiens de la Juventus ont remporté la coupe européenne. Mais ce sont les Portugais qui la méritaient !

124 COUPE DES CHAMPIONS

Le dernier choc avant l'Euro 84 : entre Roma et Liverpool.

DONNEZ
UNE
PELFORTH
BRUNE
AUX
HOMMES
QUI ONT
SOIF
PELFORTH

CHER ONZE

CHER ONZE

Vous cherchez un article paru dans Onze, mais vous ne savez pas dans quel numéro. Avec l'index que nous publions ci-dessous, vous n'aurez plus à effectuer de laborieuses recherches. Derrière chaque sujet d'article, figure le numéro en question. Nous nous sommes volontairement arrêtés aux cent premiers numéros de Onze.

A

ABEGA (n° 74) — ABERDEEN (n° 89) — AFRIQUE (n° 25) — ALTOBELLI (n° 60) — ALVES (n° 33-45-60) — AMISSE (n° 87) — AMOROS (n° 76) — AJAX AMSTERDAM (n° 26-41-48-87) — AMSUD (n° 67-94) — ANDERLECHT (n° 10-17-28-32-66-69-89) — ANGLETERRE (n° 58-70-78-91-93) — ANTOGNONI (n° 16-29) — ARCONADA (n° 62) — ARDILES (n° 34-69) — ARGENTINE (n° 29-32-41-43-53-72) — ARSENAL (n° 52-53) — AUTRICHE (n° 99) — AUXERRE (n° 68-92-94) — AVIGNON (n° 1) — AZ'67 (n° 63-64).

B

BALINT (n° 75) — BANIDE (n° 48) — BARATELLI (n° 66) — BARBERIS (n° 56-65) — F.C. BARCELONE (n° 15-41-77) — BARONCHELLI (n° 23) — BASTIA (n° 1-20-25-28-69-92-94) — BATHENAY (n° 7-15-32-40-46-52-74) — BATS (n° 95) — BATTISTON (n° 33-52-85-92) — BECKENBAUER (n° 1-2-3-12-19-65-90) — BELGIQUE (n° 64-70-75-87-91-93) — BELLONE (n° 71-74) — BENFICA (n° 2-26-43-65-86-89) — BERDOLL (n° 20) — BERTRAND-DEMANES (n° 28-54) — BETTEGA (n° 54) — BEVEREN (n° 40) — C. BIANCHI (n° 6-20-29-43) — ATHLETIC BILBAO (n° 17-87) — BJEKOVIC (n° 10-25) — BLOKHINE (n° 1-21) — BOCA JUNIORS (n° 36) — BONHOF (n° 24-34) — BONIEK (n° 45-76) — BORDEAUX (n° 1-67-69-81-93) — BORELLI (n° 49-99) — BOSSIS (n° 10-47-61-73-84) — BRANDTS (n° 36) — BRAVO (n° 77-94) — BREITNER (n° 38) — B. BREMNER (n° 5) — BRESIL (n° 13-16-27-38-41-56-65-78-82-92-94) — BREST (n° 68-71-92-94) — F.C. BRUGES (n° 14-26-28) — BULGARIE (n° 77).

C

CABRINI (n° 36-37) — CASAGRANDE (n° 82) — CASTANEDA (n° 65) — P. CESAR (n° 18) — CEULEMANS (n° 64) — CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS (n° 5-7-24-32-35-37-39-42-55-74-81-83-85-87-88-90-91-94-95-96-97-98) — CHAMPIONNAT DE FRANCE (n° 1-7-8-13-20-25-29-32-33-49-56-61-67-68-72-78-80-85-92) — CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS (n° 71) — CHIESA (n° 62) — CHILI (n° 77) — CHINE (n° 23-45-68) — CHYPRE (n° 58) — CLEMENCE (n° 24) — CLOUGH (n° 47) — F.C. COLOGNE (n° 39-63) — CONTI (n° 74) — COPA LIBERTADORES (n° 53) — COUECOU (n° 40) — COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS (n° 13-38-61) — COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (n° 4-28-52-76-100) — COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS (n° 4-5-11-15-16-18-23-28-29-41-42-46-51-53-54-63-66-78-82-90-94-100) — COUPE DES COUPES (n° 5-18-22-28-29-41-42-46-47-51-53-54-63-65-66-78-82-83-86-87-90-94-95-100) — COUPES EUROPÉENNES (n° 3-8-9-10-11-13-15-19-20-24-26-27-32-33-37-38-40-43-44-46-52-55-56-60-61-67-70-72-73-75-76-78-81-82-83-88-91-92-93-94-95-97-99-100) — COUPE DE FRANCE (n° 6-29-43-53-55-78) — COUPE INTERCONTINENTALE (n° 12-64) — COUPE DU MONDE (n° 11-12-23-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-43-45-51-57-58-59-60-61-62-67-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-85-88-96-97) — COUPE DE L'U.E.F.A. (n° 6-18-23-24-27-28-29-41-42-46-47-48-49-51-53-54-60-65-66-78-82-83-90-94-95-96) — COURIOL (n° 53) — CHRISTOPHE (n° 52-63) — CRUIJFF (n° 1-4-5-24-34-64) — CUP (n° 18-42-54-66-78-91) — CURKOVIC (n° 9-12-46-53).

Cet index a été réalisé par Jeanne-Isabelle Létang et la publication en continuera dans les prochains numéros de « Onze ». Mais vous pouvez continuer à nous écrire à :
« Cher Onze », 23-25, rue de Berri, 75008 Paris.

CORRESPONDANTS

Je voudrais échanger des souvenirs et des idées sur le football. Ecrire en français, anglais, espagnol ou portugais. ***Mario Martins, Rua do Cedro 51 r/c, 3000 Coimbra, Portugal.***

Je désire correspondre avec des collectionneurs du monde entier pour échanger des journaux et revues sportives, des posters, des insignes et des fanions de clubs de tous les pays. ***Jacek Holysz, ul. Ogrodowa 6/49, 32 800 Brzesko, woj. Tarnowskie, Pologne.***

Je désire échanger des badges, des écussons, des écharpes, des fanions et des tickets de matches. Ecrire en français ou en anglais. ***Eddy Saive, rue Saint-Anne n° 3, Beyne-Heusay 4610, Belgique.***

Je donne (contre des timbres de collection pour participation aux frais d'envoi) : du n° 1 au n° 58, plus les hors séries, de Onze, des posters et des fanions. ***Jean Catelin, 4, quai Paterne, 13500 Martigues.***

Je suis collectionneur de magazines et de maillots de football. En échange, je peux envoyer des insignes, des fanions, des programmes, etc. d'équipes polonaises. Ecrire en anglais ou en allemand. ***Andrzej Godny, 30-960 Krakow 1, Skrytka pocztowa 701, Pologne.***

Je voudrais correspondre avec des lecteurs de Onze pour échange d'amitié et d'idées sur le football. J'aime beaucoup la France. Ecrire en français, en anglais ou en italien. ***Antonio Ciacaleoni, via del Centenario 61, 84091 Battipaglia (SA), Italie.***

Kadett LS la Ligne Olympique.

SÉRIE LIMITÉE 48760F*

*Taillée en athlète : spoiler avant, freins assistés, jantes sport, suspension à roues indépendantes à l'avant, essuie-glace arrière, la Kadett LS n'a pas laissé son tempérament au vestiaire. Peinture métallisée grise, gold ou bleue, appuie-tête et sièges couchettes à l'avant. Avec elle, faites du sport en toute sécurité** : prix AFPA*** 1980 de la sécurité.*

OPEL

LES ARGUMENTS POUR CONVAINCRE.

*Prix clés en main, tarif au 22/02/84.
*** Association française de la Presse Automobile.

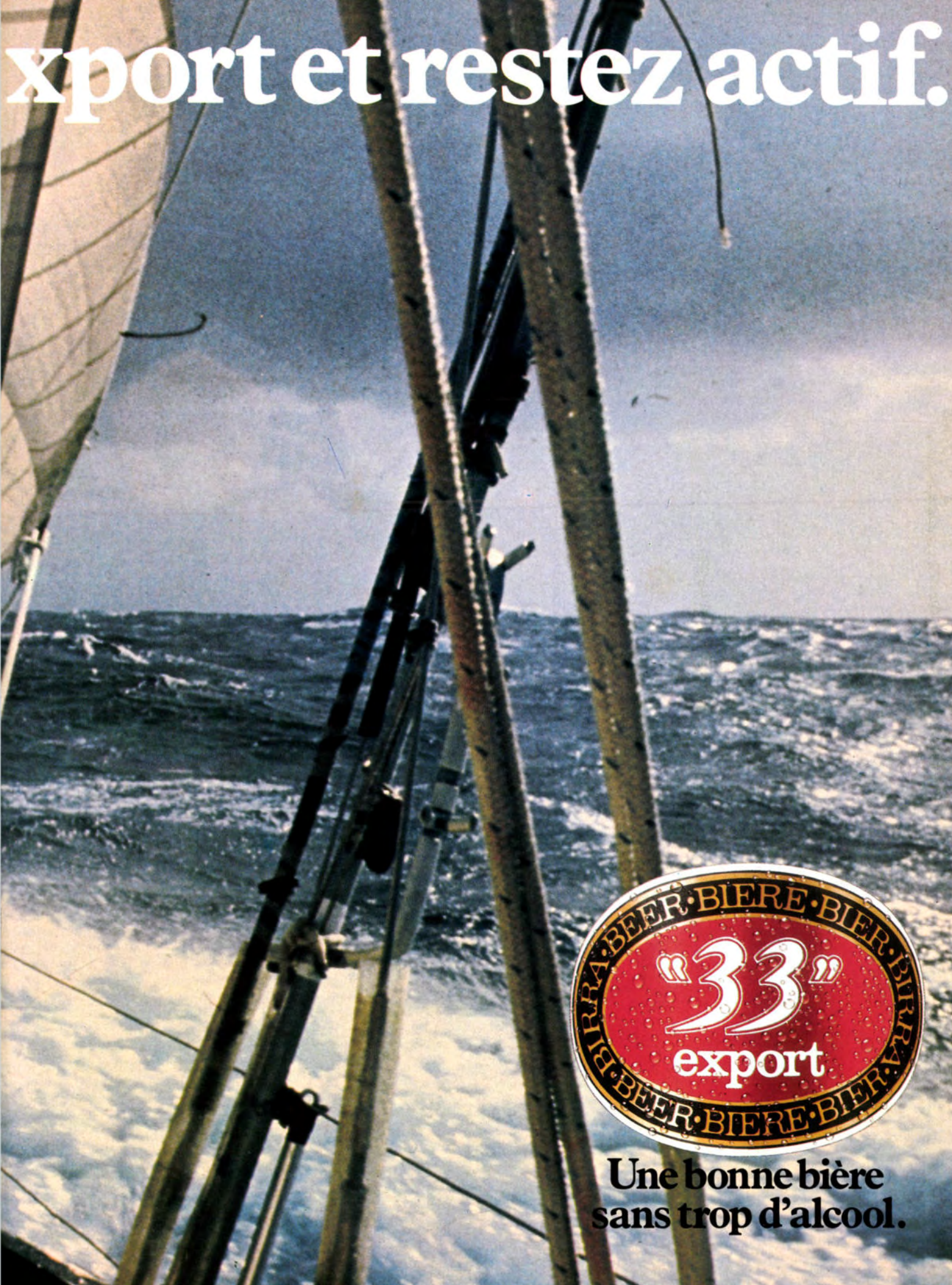
** Consommations norme UTAC en l/100 :
5,4 à 90 km/h - 7,4 à 120 km/h - 8,4 en cycle urbain.

McCANN-ERICKSON

Savourez une "33" E

HOMSY DELAFOSSE & ASSOCIES BR 77

xport et restez actif.



Une bonne bière sans trop d'alcool.

LE BLEU
C'EST LUMINEUX.
symphony +
CAMPING GAZ® INTERNATIONAL.
LA VIE EN BLEU.
CAMPING gaz INTERNATIONAL®
Dans la gamme éclairage de Camping Gaz, 4 lampes à gaz et 2 électriques.
HAVAS CONSEIL

ARCHIVES

mercredi 9 Mai 1984

Coupe U.E.F.A Match Aller

ANDERLECHT : 1
TOTTENHAM : 1

Temps pluvieux, pelouse glissante. **Arbitre** : M. Galler (Suisse). **Anderlecht** : Munaron, Hofkens, Olsen, Grun, De Greef, Scifo, Vandereycken, De Groote, Brylle, Vandenbergh, puis Arnesen (81e), Cziernatynski puis Vercauteren (64e). **Tottenham** : Parks, Thomas, Miller, Roberts, Hughton, Stevens, puis Mabbutt (80e), Perryman, Hazard, Galvin, Archibald, Falco. **Buts** : Miller (58e), Olsen (85e).

Après la poignée de mains entre Olsen et Perryman, un match engagé commence. Les Anglais de Tottenham prennent l'avantage, mais Olsen, le capitaine, rend l'espoir aux Belges.

D'un côté, Anderlecht : son football déroulé mécaniquement, son organisation tactique rigoureuse (pressing pour la récupération, défense jouant le hors-jeu piège, participation offensive des arrières latéraux). De l'autre Tottenham : son football typiquement britannique (jeu en profondeur, centres dans le paquet, engagement physique). Cette finale U.E.F.A. n'était pas le rendez-vous de l'imagination, de la construction, de la finesse. Malgré Scifo, l'Italien d'Anderlecht, qui a fait oublier Lozano. Malgré Hazard, le plus « latin » de Tottenham. On assista à un spectacle intense sur le plan de la combativité, mais pauvre sur celui de la créativité.

Grâce à une tête de Miller, Tottenham ouvrait la marque. Dès lors, les protégés de Burkinshaw, le manager qui dirigeait les Spurs pour la dernière saison, se repliaient massivement pour conserver leur avantage. Anderlecht se lançait à l'assaut de plus belle et Olsen, après un cafouillage, égalisait à cinq minutes de la fin. C'était tout, et presque inespéré, tant les deux formations éprouvaient des difficultés à se dépêtrer du marquage et des doubles rideaux défensifs dressés en alternance. Un déploiement de forces sur le terrain qui ressemblait curieusement à celui de la police dans toute la ville. Bruxelles craignait les « Hooligans ». Quatre mille gendarmes, autos blindées, cavalerie, hélicoptères, chiens et tout le tremblement. Une atmosphère d'émeute latente, avec relents de guerre civile. Sale impression. Moins sale, c'est vrai, que celle ressentie par Brian Flanagan quand les balles d'un révolver ont troué sa peau, la veille du match dans une rue sombre de Bruxelles. Il était supporter des « Spurs ». Il est mort. Comme d'autres avant lui à Rome, à Milan ou ailleurs. Il avait 20 ans.

F. H.

ARCHIVES

Politesses entre Vercauteren et Roberts

mercredi 23 Mai 1984

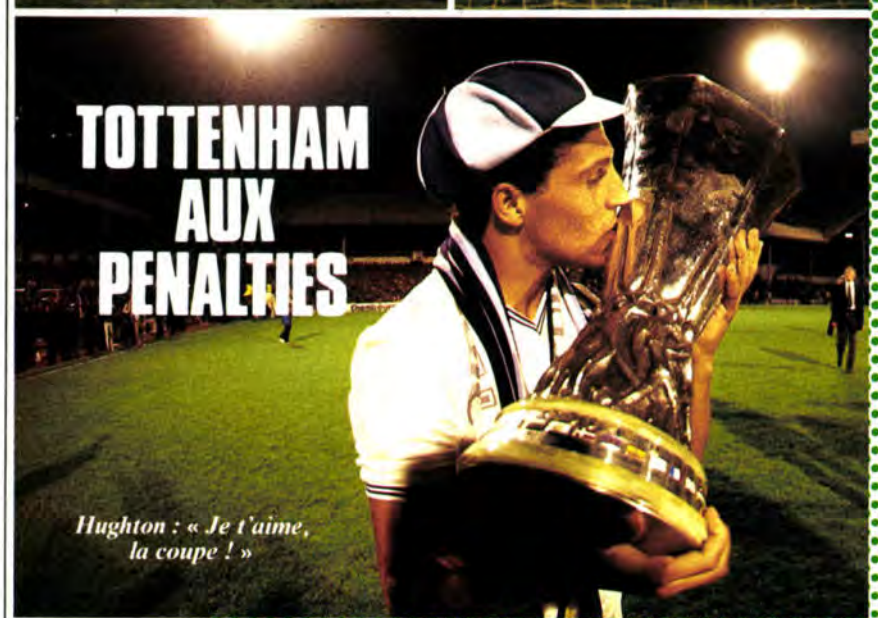
Coupe U.E.F.A Match Retour

TOTTENHAM : 1
ANDERLECHT : 1

Arbitre : M. Roth (R.F.A.). **Tottenham :** Parks, Thomas, Miller puis Ardiles (78e), Roberts, Hughton, Stevens, Mabbutt puis Dick (75e), Hazard, Galvin, Falco, Archibald. **Anderlecht :** Munaron, Hofkens, Grun, Olsen, De Greef, Scifo, Vandereycken, Vercauteren, De Groote, Cziernatynski puis Brylle (104e), Arnesen puis Gudjohnsen (78e). **Buts :** Cziernatynski (59e), Roberts (83e), puis 4 penalties à 3 pour Tottenham.

Roberts égalise pour les « Spurs » : ouf !

Munaron et la cruauté des pénalties



TOTTENHAM AUX PENALTIES

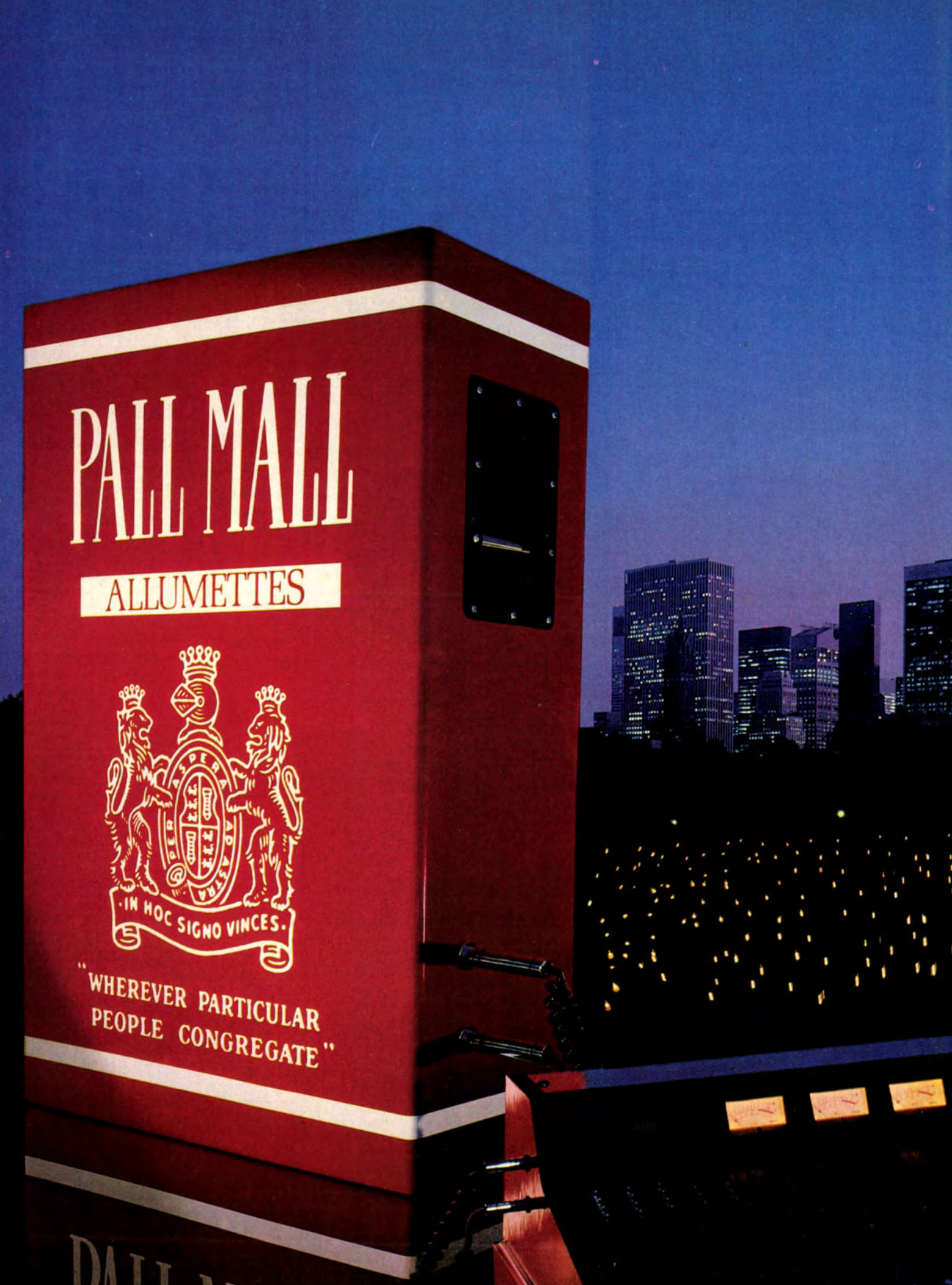
Hughton : « Je t'aime, la coupe ! »

Pendant vingt bonnes minutes, Anderlecht a bien cru réussir le doublé dans cette coupe U.E.F.A. remportée la saison passée face à Benfica. Cziernatinski, exploitant un service de Morten Olsen, lui avait rendu l'espoir, compromis après le 1-1 de l'aller, de manière fort habile, seul face au gardien Parks. Mais le scénario de Bruxelles allait se répéter puisque Roberts, en force, égalisait à sept minutes de la fin. Prolongations. Pénalties. Comble du suspens : Parks arrête le premier d'Anderlecht (Olsen). Munaron le dernier de Tottenham (Thomas). Et Parks le dernier des hommes de Van Himst (Brylle). Rideau. White Hart Lane, l'antre des « Spurs », explose de bonheur. Glory, Glory, 55 000 supporters chantent en chœur pour un tour d'honneur qui n'en finit plus. Cette finale U.E.F.A. avait tenu tout le monde en haleine par son incertitude. Heureusement. Car sur le plan de la qualité du jeu, une fois encore, ça n'allait pas être vraiment la joie.

Anderlecht retrouvait Vercauteren mais avait perdu Vandenbergh, blessé. Les joueurs de Bruxelles allaient évoluer avec deux attaquants seulement et ne se créaient guère d'occasions. D'autant qu'après le but de Czierna, ils se repliaient en masse. Tottenham, de son côté, enregistrait le retour de Mabbutt, pas celui de Hoddle. Ce qui ne contribua pas à lui donner plus d'imagination dans une construction se limitant à un primaire « kick and rush ». L'entrée d'Oswaldo Ardilès dans le dernier quart d'heure des 90 premières minutes, apportait un mieux léger sur ce plan, mais rien de bien folichon quand même. Difficile de perdre ses habitudes... britanniques.

F. H.

BRUT33 TOUTE UNE GAMME POUR HOMME DE FABERGÉ


PALL MALL
ALLUMETTES
PER ASPERA AD ASTRA
IN HOC SIGNO VINCES
"WHEREVER PARTICULAR
PEOPLE CONGREGATE"

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.

Le F.C. Porto, en bleu avait sa tribune...
... La Juventus, en jaune, avait ses tifosi en noir et blanc !

JUVE:1 PORTO:0

13e minute : exploit personnel de Vignola. Servi par Platini, il résiste à la charge de deux défenseurs portugais et bat Ze Beto d'un tir croisé.

Michel Platini : un match sérieux... et utile !

Le re

LA COUPE DES COUPES: POUR LA JUVE ET... PLATINI !

Grâce à deux buts de Vignola et Boniek, la Juventus a remporté pour la première fois de son histoire la Coupe des Coupes. Pour Platini, c'était l'occasion d'être le deuxième Français — après Kopa — à gagner une Coupe d'Europe. Quant aux Portugais, ils sont loin d'avoir démérité.

e minute : superbe action portugaise ponctuée par un tir de Sousa. nd surprend complètement Tacconi.

Mercredi 16 Mai 1984 Finale Coupe des Vainqueurs de Coupe

Mercredi 16 mai 1984. Stade Saint-Jakob à Bâle. Juventus-Porto : 2-1. 60 000 spectateurs. **Arbitre :** M. Prokop (R.D.A.). **Juventus :** Tacconi-Gentile, Brio, Scirea, Cabrini-Bonini, Tardelli, Vignola, (puis Caricola 89e), Platini-Rossi, Boniek. **Entr. :** Trapattoni. **Porto :** Zé Beto-João Pinto, Lima Pereira, Eurico, Eduarde Luis (puis Costa 82e)-Magalhães (puis Walsh 65e), Sousa, Frasco, Pacheco-Gomes, Vermelhinho. **Entr. :** Morais. **Buts :** Vignola (12e), Sousa (28e). Boniek (40e).

A l'issue de cette vingt-quatrième finale de Coupe des Vainqueurs de Coupe, nos sentiments étaient partagés. Fallait-il se réjouir du succès de Michel Platini dans une compétition européenne, lui, l'unique rescapé du football français à ce niveau, ou bien fallait-il regretter la défaite des Portugais qui avaient pratiqué un meilleur football ? Au risque de déplaire à ceux qui ont la fibre patriotique, c'est surtout le second sentiment qui nous obsédait.

Les Transalpins avaient beau répéter que c'est le nom de la Juventus qui resterait éternellement inscrit au palmarès de la Coupe des Coupes, ils ne tenaient pas compte de la mémoire du monde du football. Car nous étions des millions (vingt-sept chaînes de télévision retransmettaient le match) à admirer ces Portugais et nous n'oublierons pas de nous souvenir de l'incapacité du champion d'Italie à pratiquer un football digne de ce nom.

Tous les éléments étaient pourtant réunis, au stade Saint-Jakob de Bâle, pour faire de cette rencontre une belle apothéose. D'un côté, une Juventus qui venait de remporter un nouveau « scudetto » grâce à un Michel Platini encore une fois meilleur buteur du championnat. Derrière les Bianconeri, près de quarante mille tifosi déchaînés et colorés, sûrs de leurs idoles. De l'autre côté, une colonie portugaise calme, mais certaine que son équipe moins forte sur le papier pouvait compenser son infériorité par une solidarité de tous les instants. Battus l'an dernier à Athènes par des Hambourgeois décidés, les joueurs de Trapattoni ne se laissaient pas intimider par →

10e minute : les défenseurs portugais hésitent, Zé Beto sort à contretemps et Boniek en profite.

La joie des Turinois : après le Scudetto, ils réalisent le doublé.

leurs adversaires. Encouragés par une Marseillaise toujours étrange dans la bouche de ses supporters, les Bonini, Vignola et autres Platini tentaient de donner le ton. Mais lorsque l'on est habitué à jouer négativement toute la saison, ce n'est pas en une seule rencontre que l'on peut changer cette coutume. Une première mi-temps où seule une équipe — Porto — montrait quelque chose.

Malheureusement, au repos, c'était la Juventus qui menait au score. Les Italiens avaient eu la chance d'ouvrir rapidement la marque. Sur l'action qui amenait Vignola (sur une passe de Platini) à inscrire le premier but, les Portugais étaient largement coupables d'avoir été inattentifs au milieu alors que la défense reculait trop. Et comme le gardien Zé Beto jugeait mal la trajectoire du ballon, la Juventus se retrouvait miraculeusement avec un but d'avance.

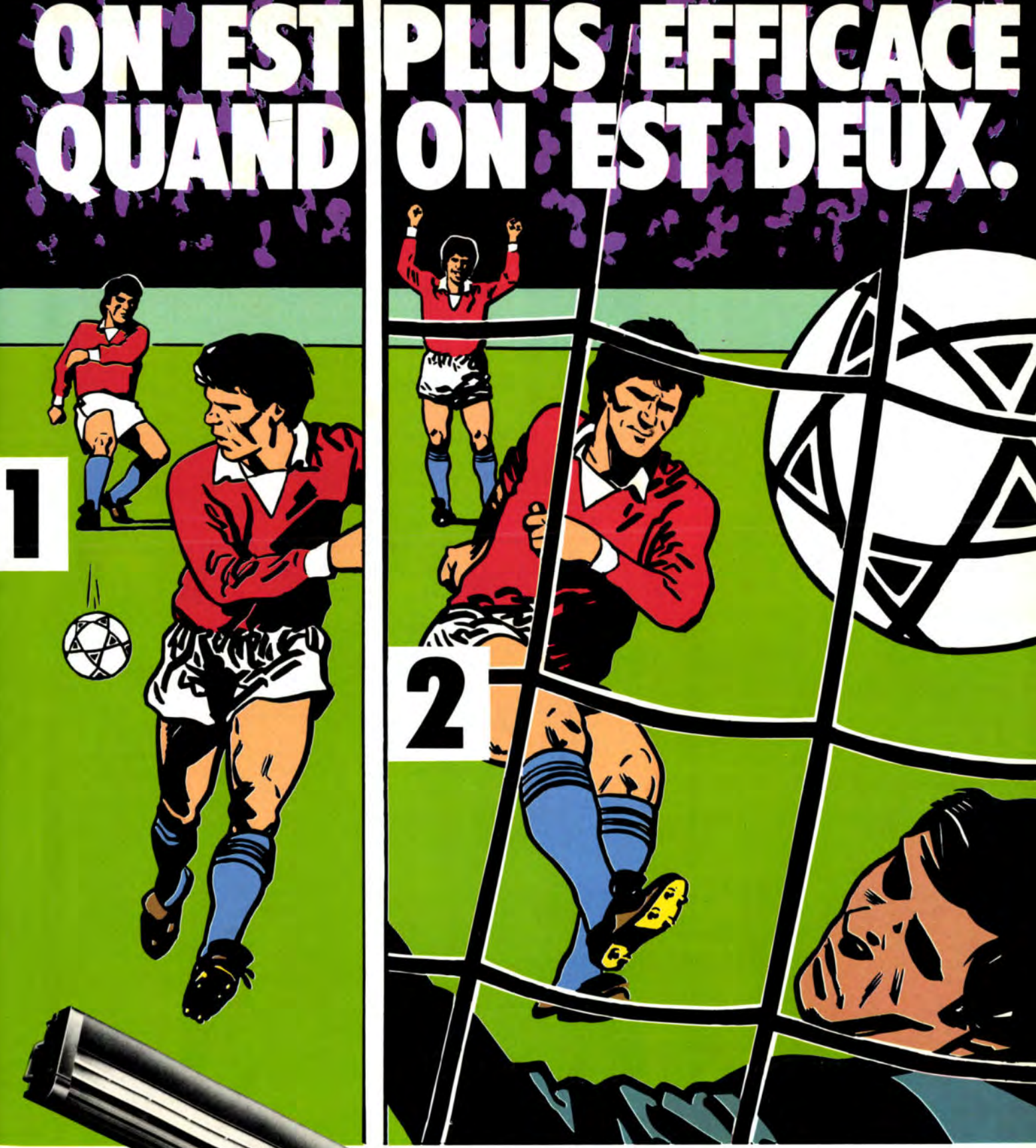
A partir de là, les Italiens — comme souvent dans ce cas-là — se recroquevillaient en défense, confiants dans leur avantage. Mais Porto, était remarquablement organisé et faisait parfaitement courir le ballon rapidement avant de placer des accélérations dangereuses. Et l'égalisation tant méritée arriva par Sousa à la suite d'un beau mouvement collectif. Le jeu se durcissait, mais l'arbitre Prokop avait de l'à-propos et aucun incident n'était à déplorer. Alors que l'on pensait que Porto allait doubler son but, c'était au contraire la formation italienne qui profitait d'un contre (et d'une nouvelle erreur de Zé Beto ainsi que d'une faute de Boniek) pour rentrer au vestiaire avec un but d'avance. C'était injuste, mais le match était loin d'être terminé.

Du moins, le croyait-on ! Déjà piégés par la valeur des Portugais, les Italiens resserraient le marquage et surtout renforçaient leur défense. Insignifiant sur le plan offensif lors de la première période, Michel Platini en était réduit à jouer arrière droit. Paolo Rossi tout seul en pointe ne pouvait s'en sortir. Zibi Boniek tentait bien quelques percées, mais ses longues courses n'aboutissaient jamais. Scirea et Brio n'étaient pas loin de décrocher les projecteurs par leurs dégagements aveugles et lointains et Gentile avait fort à faire avec Vermelhinho, puis Gomes. On ne reconnaissait pas non plus Tardelli, certainement capable d'être autre chose que ce destructeur obscur. De même pour Vignola, qui disparaissait au fil des minutes. Seul de son équipe à montrer ce soir-là une valeur certaine : le gardien Tacconi. Athlétique, calme, il tranchait avec la fébrilité et les erreurs de Zé Beto. Ce dernier se souviendra longtemps de son trou de Bâle.

Pendant le tour d'honneur de la Juventus, nous pensions que les meilleurs n'avaient pas gagné. Porto nous avait offert une bonne soirée de football. Mais comme ce sport est injuste, parfois ! ⚽

Alain Leiblang

ON EST PLUS EFFICACE QUAND ON EST DEUX.



Gillette® GII

2 LAMES POUR VOUS RASER MIEUX.

1 La première lame coupe le poil et le tire.

2 La deuxième lame peut le recouper avant qu'il ne se rétracte.

PENO

McCANN-ERICKSON

Monts Tamgak. Sud Saharien.

INTERNATIONAL
NEWS
Allumettes

INTERNATIONAL
NEWS
Take A Break In The Rush
20 FILTER CIGARETTES

APPAREIL KODAK DISC. 1 IMAGE/SECONDE

VOS PHOTOS TOURNENT ROND.

Tu danses, j'appuie sur le déclencheur. Aucun réglage, si je veux en 15 secondes, j'ai 15 souvenirs : tous tes mouvements, presque du cinoche.

La nouvelle pellicule Kodak Disc en forme de disque, c'est moderne, efficace : d'une photo à l'autre, elle tourne automatiquement.

Avec l'appareil Kodak Disc, vos photos tournent rond.

Des appareils Kodak Disc, il en existe 4, tous aussi pratiques, du plus simple au plus sophistiqué. Pour réussir de beaux souvenirs :

APPAREIL KODAK DISC
LAISSEZ-LE FAIRE
C'EST REUSSI.

ARCHIVES

BYE, BYE, KEVIN !

Des adieux réussis à Newcastle : le public, un match contre Liverpool, un feu d'artifice et un départ émouvant en hélicoptère.

Jeudi 17 Mai 1984

LES ADIEUX DE KEEGAN

C'était le 7 février 1976 à Anfield Road. Notre première rencontre. Personne, encore, ne te connaissait sur le continent. Pourtant, tu avais déjà derrière toi quelques titres de gloire. Et tu n'allais pas t'arrêter en si bon chemin ! Faut-il, en effet, rappeler tes soixante-trois sélections en équipe d'Angleterre (de 72 à 82), tes titres de champion d'Angleterre (73,76, 77), de R.F.A. (79), ta Coupe d'Angleterre (74), tes Coupes d'Europe (des Champions en 77, d'UEFA en 73 et 76) ? Il ne faudrait pas non plus oublier tes rencontres anonymes sous les couleurs de ton école, à Doncaster, du club de jeunes de Enfield, de la Brasserie Peglers, de l'hôtel Londsdale avant de signer pro en décembre 1968 pour Scunthorpe Utd. Ensuite, c'étaient les honneurs avec Liverpool (71), Hambourg (77), Southampton (80), et enfin Newcastle Utd (82) que tu te permettais, pour tes adieux, de faire remonter en Division 1.

Aujourd'hui, à trente-trois ans, tu peux te retirer satisfait d'une carrière bien remplie. Sur tous les terrains où tu as sévi, c'est le football qui est sorti gagnant, grâce à ton esprit offensif, loyal et collectif. Ils peuvent te remercier, les Toschack, Hrubesch, Channon et Waddle, pour tout ce que tu as pu leur apporter. Permets-nous de nous associer à leurs félicitations en te souhaitant bonne chance dans ta nouvelle vie. J'en connais trois qui vont être satisfaites de te savoir plus présent à la maison. Elles, ce sont Jean, ta femme, et tes deux filles, Laura-Jane et Sarah-Marie. Là-bas, dans le Hampshire, l'action va peut-être te manquer. Il te restera alors les souvenirs. Comme à nous. Salut, Kevin, merci et à bientôt. ⚽

Alain Leiblang

Torino 8

Toucher de balle. Le Coq Sportif crée la première chaussure à tige d'une seule pièce.

Créer une chaussure de football est un art qui exige le talent et le savoir-faire d'un maître cordonnier. Car il s'agit avant tout de chausser fermement le pied, pour le protéger tout en lui offrant un excellent toucher de balle.

Voici la Torino 8 Le Coq Sportif : un sommet dans le travail du cuir. Une chaussure qui devance son temps.

1. Tige cuir d'une seule pièce Le Coq Sportif.

Comme une seconde peau

Pour procurer un toucher de balle d'une extrême finesse, Le Coq Sportif a choisi de découper la tige de la chaussure dans une seule pièce de cuir pleine fleur extra-souple (1). Cette tige forme le chaussant tout entier de la Torino 8. Le pied se glisse à l'intérieur sans ressentir la moindre surépaisseur, la moindre couture désagréable.

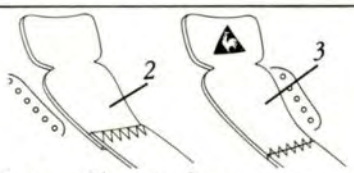
La languette ? Là encore, pour éviter toute surépaisseur, elle est astucieusement cousue dans le prolongement de la tige par un point zig zag (3), au lieu d'être superposée et piquée sur la tige, comme sur toutes les autres chaussures de football (2). Glissez la main à l'intérieur... on ne sent rien.

Tout est permis

Sur le terrain, la différence est étonnante. On se découvre rapidement une nouvelle sensibilité au bout du pied.

Toutes les subtilités techniques sont permises au niveau du contrôle de balle. On se surprend à oser... et à réussir.

Avec sa fameuse semelle à huit crampons, la Torino 8 est idéale pour les terrains meubles, qu'ils soient



2. Assemblage tige-languette conventionel.
3. Assemblage tige-languette Le Coq Sportif.

mouillés ou non. Le Coq Sportif propose une version à crampons moulés pour les terrains durs : la Madrid.

Deux chaussures qui donneront beaucoup de plaisirs aux champions exigeants.

Quand le but est au bout du pied, la précision du toucher de balle est décisive.

Les autres points forts de la Torino 8

Protection de la cheville évitant toute irritation du tendon d'Achille (Free-Protect), semelle de propreté en cuir sur polyéthylène se prêtant à la forme du pied.

le coq sportif

ARRETE DE ROULER LES MECANIQUES.

BRANCHE-TOI PLUTOT SUR L'ELECTRIQUE.

RASOIR PHILIPS.

Rasoir Philips.
Modèle présenté :
HP 1620/01,

PHILIPS

ARCHIVES

FINALE DE LA CUP

ELTON, NO ! EVERTON, YES !

Samedi 19 Mai 1984

Tout le charme de la Cup...

Londres. Stade de Wembley. Finale de la Coupe d'Angleterre. Everton b. Watford, 2-0. Beau temps. 100 000 spectateurs. **Arbitre :** M. John-Peter Brakewood (Nottinghamshire). **Everton :** Southall-Stevens, Ratcliffe, Mountfield, Bailey-Reid, Steven, Heath, Richardson-Sharp, Gray. **Watford :** Sherwood-Bardsley, Taylor, Terry, Price (puis Atkinson 58e)-Sinnott, Callaghan, Jackett-Johnston, Reilly, Barnes. **Buts :** Sharp (37e), Gray (51e).

Elton John déçu : Gray prend l'avantage sur Terry.

Second but d'Everton, signé Andy Gray ; la Cup ira au club en bleu et blanc.

Il devait être dit quelque part que le bleu et blanc serait la couleur des vainqueurs du jour, en ce samedi 19 mai 1984. Quelques heures avant que le Racing n'aille arracher sa montée en Division 1 à Saint-Etienne, les Bleu et Blanc d'Everton, le second club de Liverpool, allaient s'imposer face aux Jaune et Rouge de Watford. Et ceci, devant 100 000 spectateurs et, dans le monde, devant plus de 250 millions de télespectateurs. La Cup reste l'épreuve de clubs la plus populaire du monde malgré la concurrence de la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions.

Watford, à quelques kilomètres de Wembley, a un illustre président : le chanteur Elton John. C'est l'équipe qui a monté en flèche ces dernières saisons. En 1979, Watford jouait encore en Division 3. Trois ans en Division 2. En 1982, c'est la montée en Division 1 avec, en fin de saison, le droit de jouer la Coupe U.E.F.A., édition 83-84. Avec au passage, un million de livres (environ un milliard deux cent millions de centimes) pour le transfert de *(suite p. 32)*

Mützig.
Quand on est très bière.
SPECIALE EXPORT
mützig
BIERE D'ALSACE

JEU N° 4

Découvrez le score d'une Equipe, la performance Crédit du Nord. 100000F à gagner.

UN SCORE

- Répondez aux questions du jeu CRÉDIT DU NORD figurant sur chacun des cinq bulletins de participation (un par numéro de ONZE : avril - mai - 15 mai - juin - 15 juin 1984).
- Reconstituez la photo de l'Equipe de France en collectionnant les 5 éléments qui paraîtront successivement. Ces éléments vous permettront de répondre à l'une des dernières questions du jeu.
- Rassemblez et agrafez vos cinq bulletins.
- Déposez-les dans l'une des agences CRÉDIT DU NORD ou expédiez-les à CRÉDIT DU NORD, Direction de la Communication, B.P. 25309 - 75427 PARIS Cedex 09 (timbre remboursé sur demande) avant le 6 juillet 1984.

Liste des agences sur simple demande à l'adresse du jeu.

Les récompenses

1er prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 10000 F
2e prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 6000 F
3e au 5e prix : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 3000 F
du 6e au 10e : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 2000 F
du 11e au 20e : un portefeuille d'OPTIMAVALOR d'une valeur de 1000 F
du 21e au 50e : un Compte Epargne Logement d'une valeur de 750 F
du 51e au 100e : un Compte Epargne Livret d'une valeur de 250 F
du 101e au 300e : un Compte Epargne Livret d'une valeur de 100 F

Soit un total de 100000 FRANCS A GAGNER

Extrait du règlement

• Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par le Crédit du Nord du 1er avril au 6 juillet 1984 • Bulletin gratuit sur demande à l'adresse du jeu (timbre remboursé) • Un seul prix par foyer (même nom, même adresse) • Pour participer, il est obligatoire de rassembler les 5 bulletins-jeu (jeu n° 1, 2, 3, 4, 5) • Les récompenses ne pourront être remises en espèces • Un tirage au sort devant huissier départagera les éventuels ex aequo • Règlement complet obtenu sur demande adressée à : CRÉDIT DU NORD, Direction de la Communication, B.P. 25309 - 75427 PARIS Cedex 09 (timbre remboursé).

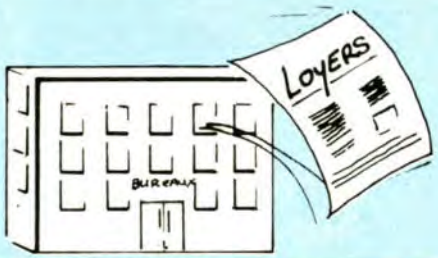
UNE PERFORMANCE CRÉDIT DU NORD : VALEUR PIERRE

UN PLACEMENT : en m² de Bureaux et entrepôts

RENTABLE : VALEUR PIERRE permet de bénéficier d'un revenu régulier, sous forme de loyers versés chaque trimestre ; sa rentabilité globale (plus-value du capital et revenu) a été de 13,4 % l'an en moyenne pour les cinq premières « VALEUR PIERRE » créées.

DE BONNE SÉCURITÉ : les immeubles achetés sont rigoureusement sélectionnés et déjà loués.

D'UN ACCÈS FACILE : les mécanismes d'achat et de revente des parts de VALEUR PIERRE sont simples.



BULLETIN DE PARTICIPATION

JEU N°

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE : N° _____ RUE _____

_____

CODE POSTAL ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ VILLE _____

Lorsque vous aurez rassemblé vos cinq bulletins de participation agrafez-les et déposez-les dans une agence Crédit du Nord ou expédiez-les à :

Crédit du Nord, Direction de la Communication,
B.P. 25309
75427 PARIS Cedex 09
avant le 6 juillet 1984.

QUESTIONS

- Au second tour de la Coupe du Monde de 1982, l'Equipe de France rencontra l'EIRE. VRAI ☐ FAUX ☐
- La mémorable demi-finale qui opposa l'Allemagne à l'Equipe de France en Coupe du Monde 1982 se disputa à SÉVILLE. VRAI ☐ FAUX ☐
- VALEUR PIERRE permet d'acquérir des parts d'immeubles résidentiels. VRAI ☐ FAUX ☐
- VALEUR PIERRE assure un revenu sous forme d'un loyer annuel. VRAI ☐ FAUX ☐

Crédit du Nord ★

0

FOOT CENTER

Foot-Center
21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 250 000 F
R.C.S. DIJON 312 857 519 79 B

DEMANDEZ NOTRE SUPER CATALOGUE contre 5 F en timbres-poste

EXCEPTIONNEL : en cadeau une raquette de tennis pour tout achat d'un équipement minimum avant le 30.06.84.

MANIC Réf. MAN — **STANDARD** Réf. STA — **ITALIE** Réf. ITA

PARIS-SAINT-GERMAIN Réf. PSG — **BORDEAUX** Réf. BOR — **MONACO** Réf. MON

NANTES Réf. NAN — **ST-ÉTIENNE** Réf. STE — **LAVAL** Réf. LAV.

JUVENTUS Réf. JUV — **LIVERPOOL** Réf. LIV — **AJAX** Réf. AJA

Spécial UEFA

ROUMANIE Réf. ROU — **PORTUGAL** Réf. POR

BELGIQUE Réf. BEL — **ESPAGNE** Réf. ESP — **FRANCE** Réf. FRA

YOUGOSLAVIE Réf. YOU — **DANEMARK** Réf. DAN — **ALLEMAGNE** Réf. ALL

DALLAS Réf. DAL — **CHICAGO** Réf. CHO — **VANCOUVER** Réf. VAN

BRESIL Réf. BRE — **ARGENTINE** Réf. ARG — **ANGLETERRE** Réf. ANG

MEMPHIS Réf. MEM — **BOSTON** Réf. BOS — **SAN DIEGO** Réf. SND

bleu/blanc
Réf. SH1 / Roy

blanc/bleu
Réf. SH1 B/Bu

rouge/noir
Réf. SH1 R/N

Tailles	Prix
60 (8 ans) 70 (12 ans)	82 F
75 (0/1) 85 (2/3) 90 (4/5) 95 (6/7)	94 F

Platini

BALLON PLATINI
entraînement (caoutchouc)
Réf. BAPLA Prix 116 F

Inscrire sur votre bon de commande taille + référence + prix		Maillot			Équipement		
		8 et 12 ans	0/1 - 2/3	4/5	8 et 12 ans	0/1 - 2/3	4/5
BORDEAUX - NANTES		173 F	189 F	198 F	283 F	299 F	308 F
PSG		164 F	177 F	188 F	274 F	287 F	299 F
AJAX		154 F	182 F	187 F	266 F	296 F	299 F
SAINT-ÉTIENNE		160 F	182 F	198 F	275 F	297 F	308 F
VANCOUVER - ANGLETERRE - BOSTON - MEMPHIS - CHICAGO - MANIC MONTREAL		140 F	163 F	168 F	268 F	291 F	297 F
DALLAS		145 F	168 F	173 F	272 F	295 F	300 F
SAN DIEGO - ARGENTINE		162 F	185 F	189 F	272 F	295 F	299 F
BRÉSIL - ITALIE		128 F	150 F	155 F	238 F	260 F	270 F
LIVERPOOL		162 F	185 F	189 F	279 F	300 F	303 F
LAVAL		181 F	195 F	199 F	288 F	306 F	309 F
MONACO - STANDARD		164 F	177 F	188 F	274 F	287 F	298 F
JUVENTUS		156 F	172 F	183 F	274 F	295 F	299 F
UEFA	FRANCE - ROUMANIE	175 F	196 F	199 F	285 F	299 F	309 F
	ALLEMAGNE	135 F	150 F	162 F	245 F	260 F	270 F
	YOUGOSLAVIE - PORTUGAL - ESPAGNE	153 F	172 F	179 F	260 F	282 F	289 F
	DANEMARK - BELGIQUE	162 F	175 F	185 F	270 F	285 F	295 F

Composition et origine diverses, selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

BON DE COMMANDE FOOT-CENTER

066 **à retourner à** B.P. 4 21380 Messigny

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

FRAIS D'ENVOI : FRAIS D'EMBALLAGE : + 5,00

Si votre commande s'élève à :	Moins de 400 F	Plus de 400 F
FRANCE	15	25
DOM + MARCHÉ COMM.	30	45
AUT. PAYS	45	70

◀ FRAIS D'ENVOI A AJOUTER : +

TOTAL A PAYER :

(1) Indiquer M pour maillot, E pour Equipement.
(2) Indiquer la taille (voir tableau ci-dessus).

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES

☐ Ci-Joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre-remboursement
☐ Contre-remboursement (uniquement pour expédition en France)
+ taxe postale en vigueur (14.20 F)

Attention : Paiement en timb. poste refusé

Envoi en simple si cde moins de 400 F. Sinon en recommandé

☐ **Je désire recevoir votre catalogue** (Joindre 5 F en timbres-poste)

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

LOCALITÉ : _____

CODE POSTAL : _____ B. DISTRIBUTEUR : _____

ANNÉE DE NAISSANCE

SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS :

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au **30.06.84** dans la limite des stocks disponibles.

LA CUP

(suite de la page 28) Blissett au Milan A.C. Everton, dont le stade de Goodison Park touche presque l'Anfield Road des « Reds » de Liverpool, est un club pro depuis... 1885. Plusieurs fois champion (pour la première fois en 1891 et pour la dernière en 1970), déjà trois fois vainqueur de la Cup (1906, 1933, 1966), Everton vivait, ces dernières saisons, à l'ombre de ses voisins au maillot rouge.

Sur le papier, l'équipe semblait plus solide. Les journalistes anglais, toujours friands de statistiques, rappelaient que, depuis deux saisons, le finaliste de la League Cup (devenue Milk Cup) gagnait la Cup. Ce fut le cas en 1982 pour Tottenham et en 1983 pour Manchester United. D'autre part, et toujours depuis deux saisons, les perdants avaient dû jouer sans leurs capitaines, suspendus. Ce que Watford allait faire, privé, pour cause de suspension, de son capitaine, Rostron.

Avant le match, Elton John tint à soigner sa publicité en allant saluer les supporters d'Everton qui l'accueillirent poliment. Signalons, d'ailleurs, la bonne tenue du public, plus familial pour Watford, plus ouvrier pour Everton.

Le match, lui, ne restera pas dans les mémoires. D'autant plus qu'Everton allait se charger de tuer le suspens. A la trente-septième minute d'abord. Un ballon qui fait du billard, Sharp le reprend en demi-volée : au ras du poteau. Personne à Watford n'a esquissé le moindre geste. A la reprise, on joue à peine depuis six minutes. Centre de Steven ; Sherwood, le gardien de Watford, se heurte avec Andy Gray, mais l'Écossais réussit, de la tête, à loger le ballon dans les filets du Club d'Elton John qui sut, à ce moment-là, que la Cup n'irat pas à Watford. Le 4-4-2 réaliste d'Everton a eu raison du 4-3-3- offensif de Watford (Sir Francis Huertas en pleure encore.)

Beau perdant (et tenant à soigner la publicité de son prochain concert, toujours à Wembley), Elton John alla de nouveau saluer les supporters d'Everton qui, ravis, lui firent une ovation. Pour notre part, nous avions découvert ce jour-là des joueurs comme le gardien Southall, international gallois, l'arrière central Ratcliffe, lui aussi Gallois et international, le milieu de terrain Peter Reid et surtout le duo d'attaque, Sharp et Gray. Graeme Sharp est un jeune Écossais de vingt-trois ans, très athlétique associé à cet autre Écossais qu'est l'expérimenté Andy Gray, âgé aujourd'hui de vingt-huit ans et qui s'illustra précédemment avec Aston Villa. Mais où sont les Anglais dans tout ça, penserez-vous peut-être ? Ils sont là les Stevens, Bailey, Heath et surtout ce « faux-ailier » qu'es le jeune Kevin Richardson qui joua la Cup avec le poignet bandé et dont la touche de balle est promesse d'un avenir souriant. Celui d'Everton. Le second club de Liverpool ? Non, l'autre club de Liverpool.

Jean-Pierre Frimbois

Le championnat d'Europe de football de table

Subbutéo te permet de revivre chez toi tous les matches du championnat d'Europe de football, et de les jouer avec tes amis.

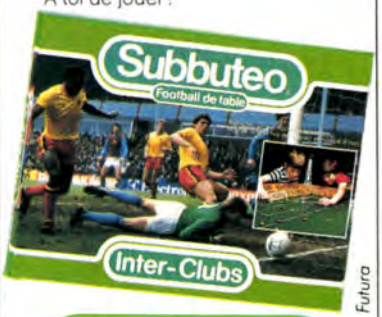
Subbutéo c'est un choix de 4 coffrets :

– Stadium est le coffret "prestige", c'est le stade reconstitué dans sa totalité.

– Coupe d'Europe est par excellence le coffret d'entraînement à la compétition.

– Inter-clubs, coffret de base et Championnat de ligue, coffret pour débuter, complètent ce choix.

A toi de jouer !



Futura

Subbuteo
Football de table

Tout le football au bout de doigts

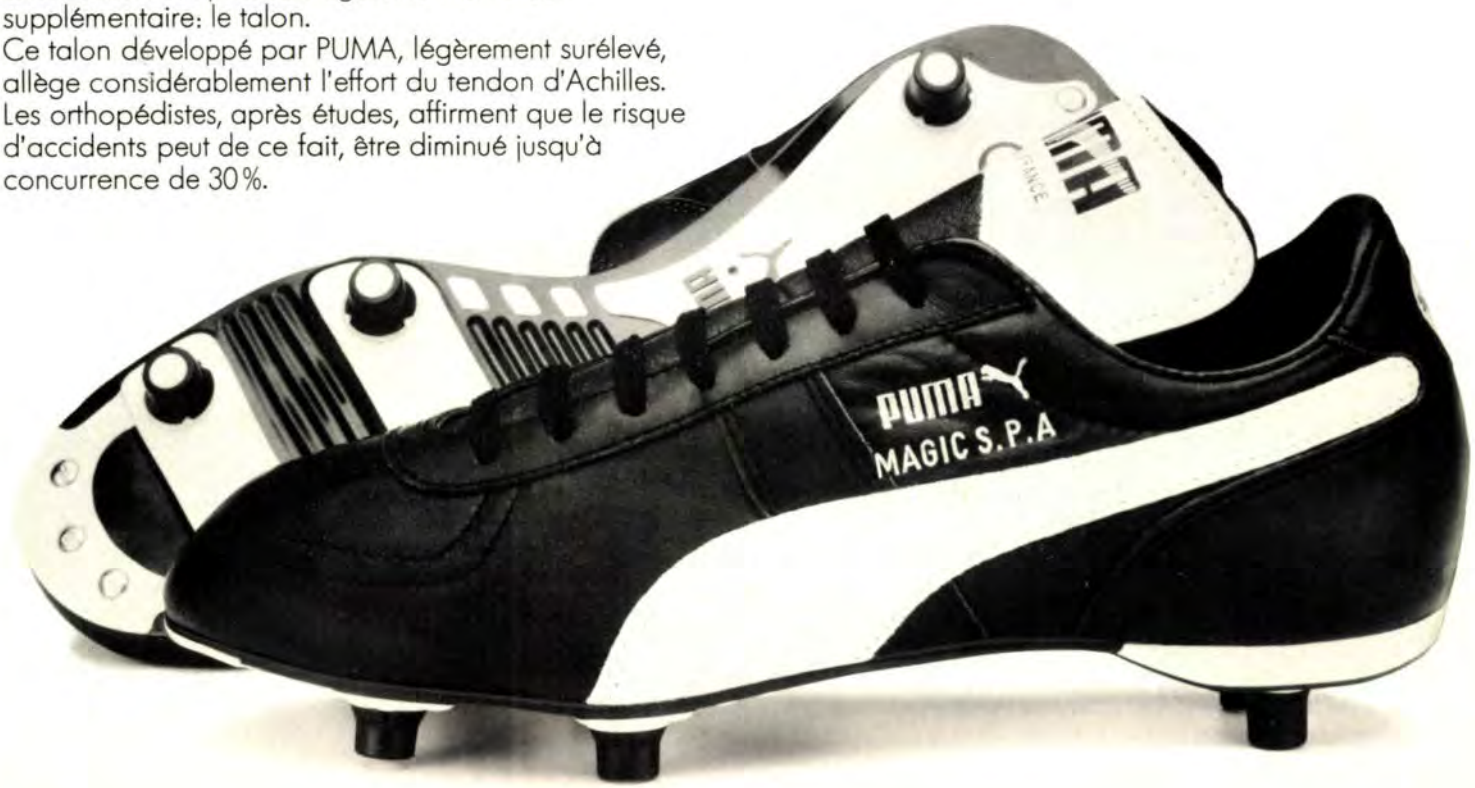
WUNDRICH-MEISSEN

PUMA: LE SPORT C'EST NOTRE DOMAINE. NOS CHAUSSURES DE FOOT-BALL? NOS CHAMPIONS LES TESTENT POUR VOUS.

PUMA®

C'est la qualité.

MAGIC SPA – une chaussure de haute compétition en vachette pleine fleur souple. Semelle PU bidensité PUMA-DUOFLEX a deux zones d'articulations. Striée et flexible comme un accordéon, la semelle adhère parfaitement aux mouvements du pied.
La MAGIC SPA possède également un atout supplémentaire: le talon.
Ce talon développé par PUMA, légèrement surélevé, allège considérablement l'effort du tendon d'Achilles. Les orthopédistes, après études, affirment que le risque d'accidents peut de ce fait, être diminué jusqu'à concurrence de 30%.



Du Punch.

Sachez apprécier et consommer avec modération

Du punch!

Joli, coloré, plein de rondelles,
citrons ou oranges,
ou autre chose, on ne sait pas trop,
il se voudrait exotique, le punch.
Mais en a-t-il vraiment le punch ?
Le vrai pastis de Marseille créé
en 1932 par Paul Ricard,
c'est lui qui rime avec soleil.
Il symbolise le bon goût français.
Et il offre la garantie d'une
grande marque.
Il est donc devenu l'apéritif
n° 1 en France... avec punch !

un Ricard, sinon rien.

Young & Rubicam

ARCHIVES

Mardi 15 Mai 1984. Aller - Samedi 19 Mai 1984. Retour

CHAMPIONNAT DE FRANCE BARRAGES D.1/D.2

LE RACING EN D.1 !

Le Racing a souffert à Colombes : ici, Renaut aux prises avec Mahut...

... mais Oekland qui échappe à Oleksiak, l'a libéré au retour.

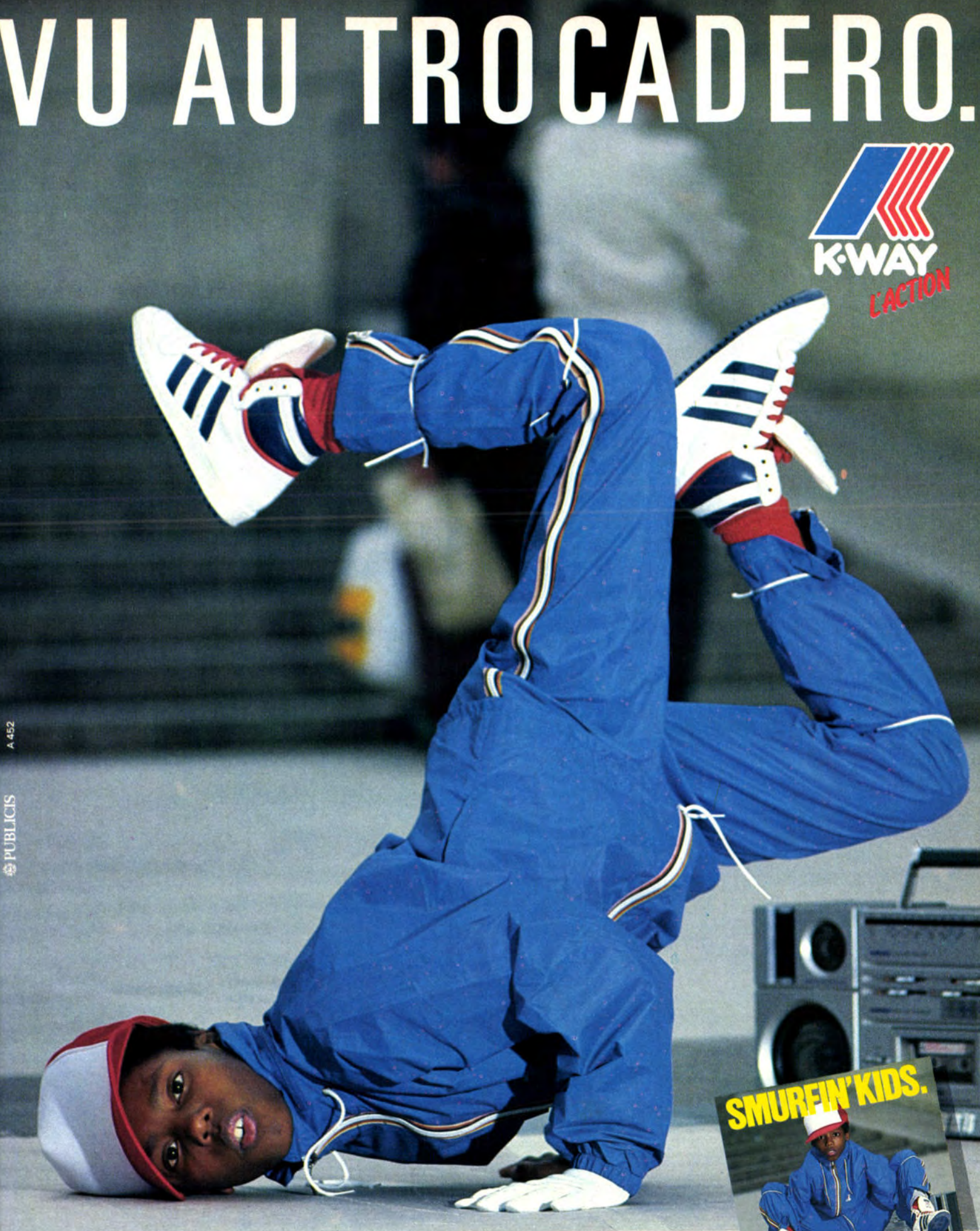
Mardi 15 mai 1984 à Colombes. Racing - Saint-Étienne : 0-0. Temps doux, pelouse bonne, éclairage : bof ! 40 000 spectateurs. **Arbitre** : M. Lartigot. **Racing** : Bas — Lafargue puis Baltimore (37e), Zvunka, Renaut, Tihy — Ben Mabrouck puis Mahmoud (38e), Laachi, Chebel, Madjer — Ekéké, Oekland. **Saint-Étienne** : Castaneda — Claveloux, Oleksiak, Mahut, Ferri — Peycelon, Zanon, Ribar, Daniel puis Kupcewicz (87e) — Sanchez, Carrot.
Samedi 19 mai 1984 à Geoffroy-Guichard. Saint-Étienne - Racing : 0-2 (0-1). Vent violent. Pelouse bonne. Eclairage moyen. **Arbitre** : M. Konrath. **Saint-Étienne** : Castaneda — Claveloux, Oleksiak, Mahut, Ferri — Peycelon, Zanon, Ribar, Kupcewicz — Sanchez, Carrot. **Racing** : Bas — Peltier, Zvunka, Renaut, Lafargue — Tihy, Baltimore, Laachi, Madjer — Oekland puis Mahmoud (85e), Ekéké puis Chebel (75e).
Buts : Oekland (16e), Ekéké (66e).

Saint-Étienne avait quitté Colombes avec le sourire. Les artificiers du Racing étaient restés muets et c'était même les Verts qui avaient failli regagner le Forez avec un léger avantage. Mais le sourire en question se figea bien vite à Geoffroy-Guichard, quand Oekland ouvrit la marque tôt dans le match. Le courage stéphanois n'a pas suffi : la classe des Racingmen a prévalu. C'est la fin d'une époque pour une A.S.S.E. au passé glorieux. Et le début d'une autre pour un Racing ressuscité il y a deux ans et désormais très ambitieux. « Dix ans pour devenir un grand d'Europe ». Le président Largardère est patient mais déterminé. Habitué à la réussite, le P.-D.G. de Matra a vu celle-ci lui sourire dans des rencontres de barrages où même le ciel lui vint en aide face à Nice. Mais il sait tout de même que le plus dur reste encore à faire pour que le Racing, demain, fasse oublier... les Verts dans le cœur du public français. Il y aura une équipe à bâtir, des supporters à conquérir, et... de l'argent à investir. Tout cela promet de beaux moments dans une capitale qui retrouve enfin deux clubs en Première Division. Et vibrera demain aux derbies enflammés Racing-P.S.-G. Comme à Milan, Lisbonne, Madrid ou Zurich. Cela manquait au football français. ⚽

F.H.

VU AU TROCADERO.

K·WAY
L'ACTION



ZIP! DU 11 JUIN AU 15 SEPTEMBRE, TU ACHÈTES UN K.WAY ET HOP! LE DISQUE 45 TOURS GRATUIT! TU PEUX DANSER DESSUS, ÇA SCRACHE, ÇA BREAKE, ÇA SMURFE!

A 452
PUBLICIS

- Traversez l'Atlantique en jet long-courrier sur vol régulier Air France.

- Découvrez le plaisir d'un séjour dans un hôtel de classe internationale: le Burbank Hilton de Los Angeles.

- Assistez en direct à des épreuves des Jeux Olympiques.

- Offrez-vous d'un coup d'avion, une visite d'une journée à San Francisco.

- Découvrez enfin l'univers féérique et merveilleux de Disneyland.

Visea vous donne la possibilité de réaliser ce rêve extraordinaire, avec en plus un chèque de 4.000 F pour agrémenter votre séjour.

Alors, participez au concours Visea et bonne chance !

VISEA

La télévision change. La location aussi.

PARTEZ AVEC LA PERSONNE DE VOTRE CHOIX PENDANT UNE SEMAINE A LOS ANGELES, EN CALIFORNIE, AU MOMENT DES JEUX OLYMPIQUES D'ETE.

A l'occasion du Championnat d'Europe de football, Visea, spécialiste de la location télé-vidéo, organise un grand concours.
Pour jouer, c'est très simple. Il vous suffit de remplir le bulletin ci-dessous et de le déposer dans l'urne du magasin Visea le plus proche avant le samedi 9 juin 1984 à 18 heures.

Visea. Profitez de tout sans rien acheter.

L'abonnement Visea, c'est une nouvelle manière de profiter de la télé et de la vidéo. Pour une simple mensualité, vous avez votre téléviseur couleur ou votre magnétoscope chez vous sans investir.
Avec une garantie à vie. Et vous avez la possibilité de changer de modèle quand vous le voulez.
Alors, ne manquez pas un match du Championnat d'Europe. Profitez de tout. Louez votre téléviseur ou votre magnétoscope chez Visea.

PARIS ET REGION PARISIENNE :
PARIS 2e : 9 bis, bd Poissonnière - PARIS 6e : 149, rue de Rennes - PARIS 9e : 62, rue Caumartin - PARIS 15e : 52, rue du Commerce - PARIS 16e : 111, avenue Victor Hugo.

CENTRES COMMERCIAUX :
LA DEFENSE : Centre Commercial Les Quatre Temps - ROSNY 2 : Centre Commercial Rosny 2 - VELIZY 2 : Centre Commercial Vélizy 2.

PROVINCE :
BORDEAUX : 136, rue Sainte-Catherine - CANNES : 3, bd Carnot - GRENOBLE : 9, rue Thiers - LE HAVRE : 76, avenue René Coty - LILLE : 26, rue du Sec-Arembault - LYON 2e : 32, rue Grenette - LYON 3e : Centre Commercial La Part-Dieu - SAINT-GENIS : Centre Commercial Saint-Genis 2 - MARSEILLE 1er : 36, rue Paradis - MARSEILLE 1er : 160, La Canebière - METZ : 54/56, rue Serpenoise - MONTPELLIER : 34, bd du Jeu de Paume - NANCY : Centre Commercial Saint-Sébastien - NICE : 48, avenue Jean Médecin - RENNES : 2, rue Le Bastard - ROUEN : 44, rue de la Champmeslé - SAINT-ETIENNE : 6, place de l'Hôtel de Ville - STRASBOURG : Centre Commercial La Place des Halles - TOULON : 7, place Pierre Puget - TOULOUSE : 51, av. Alsace-Lorraine.

Extrait du règlement.
ARTICLE 3. Il ne sera admis qu'un seul bulletin par foyer (même nom, même adresse).
ARTICLE 5. Si un gagnant ne peut, pour une raison quelconque, profiter de son gain, il sera déchu. Le lot sera remis au bulletin se rapprochant le plus de la réponse demandée à la question subsidiaire.
ARTICLE 6. En cas d'ex-aequo après les questions 1 et 2, un tirage au sort sera effectué pour désigner le gagnant.
ARTICLE 9. Les nom et adresse des gagnants seront affichés dans le magasin. Ceux-ci seront personnellement avisés par lettre recommandée.
ARTICLE 10. Les gagnants ne pourront réclamer la contre-valeur en espèces du prix gagné, ni apporter aucune modification sur la date et le déroulement du voyage.
ARTICLE 13. Le présent règlement a été déposé chez Maître Dalmais, huissier de justice, 41, rue Paul Chenavard à Lyon. Il pourra être consulté dans les magasins Visea (liste ci-dessus).
ARTICLE 15. Toutes réponses illisibles, incomplètes, raturées, seront considérées comme nulles.

BULLETIN CONCOURS

Question n° 1 : Indiquez les équipes qui, selon vous, participeront à la finale du Championnat ainsi que le score de la rencontre.

Equipe ☐ Buts ☐ Nom _____ Prénom _____

Equipe ☐ Buts ☐ Adresse _____

Question n° 2 subsidiaire : Indiquez le nombre exact de réponses reçues à ce concours. ☐

MICHEL PLATINI
SAGA D'UNE STAR

UN LIVRE DE RÉFÉRENCE POUR TOUS LES PASSIONNÉS DE FOOTBALL!

De ses premiers dribbles à Nancy jusqu'à l'apothéose avec la Juventus

UNE ÉDITION DE LUXE
Jaquette quadri couverture reliée façon toile
100 pages de photos toutes en couleur
grand format: 230 x 310 mm.
Photographies, textes et mise en image par l'équipe de ONZE

125 F SEULEMENT
Frais d'envoi compris

BON DE COMMANDE

A retourner avant le 15.09.84 à: V.P.C. ONZE
25 rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

Je désire recevoir.....exemplaire (s) du Livre MICHEL PLATINI, SAGA D'UNE STAR, édité par ONZE au prix unitaire de 125 F. (Frais d'envoi sous emballage cartonné inclus) Etranger: 140 F

☐ Chèque bancaire joint ☐ Virement trois volets joint (ordre ONZE)

☐ M. Prénom_____ Nom_____

☐ Mme Adresse_____

☐ Mlle N°_____ Rue_____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville_____

EDI-MONDE R.C. PARIS B 311 088 421 ONZ 102

LE JOURNAL DES TRANSFERTS

Au 25 mai, la situation dans les principaux pays d'Europe était la suivante :

ITALIE. Après Karl-Heinz Rummenigge à l'Inter, et Ray Wilkins à Milan A.C. la Fiorentina a elle aussi frappé un grand coup en faisant signer un contrat « royal » à Socrates. Le milieu « auriver de » rejoint donc Falcao, Cerezzo et autres Edinho ou Zico dans le Calcio pour 12,8 millions de francs ! La Juventus qui n'a pas encore réglé le problème Boniek a annoncé qu'elle était prête à faire venir... Ian Rush !

ANGLETERRE. Deux retraites célèbres : celles de Kevin Keegan et de Trevor Brooking. Le marché a beaucoup bougé. Ainsi Manchester United a laissé partir Wilkins à Milan A.C. mais a engagé successivement le Danois Jesper Olsen (Ajax) et surtout l'Écossais Gordon Strachan (Aberdeen) pour 500 000 livres.

R.F.A. Pour compenser le départ de K.H. Rummenigge à l'Inter, le Bayern a fait signer Matthäus de Moenchengladbach. Matthäus fera tout pour prouver au Bayern qu'il a bien fait de s'attacher ses services en finale de la Coupe de R.F.A. (Bayern-M'-Gladbach) ! L'avant-centre de Hambourg, Dieter Schatzschneider, s'en va lui aussi pour Schalke 04, et son coéquipier Jimmy Hartwig à Cologne.

FRANCE. Les transferts vont bon train dans l'Hexagone où l'on enregistre la venue de quatre bons joueurs étrangers : l'Uruguayen Venancio Ramos (Penarol) à Lens, son homonyme, Victor Ramos (Argentin du Newell-s Old Boys) à Nantes, Richard Niederbacher (Autrichien de Waregem) au Paris S.G. et l'excellent Danois Eriksen (Roda J.C.) au club de deuxième division de Mulhouse. Sur le marché intérieur, les mouvements les plus importants ont été les suivants : Tarantini quitte Bastia pour Toulouse, où le rejoint l'ex-Rennais Stopyra. Échange d'avants-centre entre Sochaux et Monaco : Anziani va en Principauté et Krause dans le Doubs. Bordeaux qui fait peu parler de lui (ça va venir !) a engagé un nouveau gardien, Dominique Dropsy, et laissé partir Zénier à l'O.M. et l'Allemand Memering. Un retour en France de Jean-François Larios, enfin, n'est pas à exclure. Larios irait à Lyon ! Ah ! On allait oublier : pour la première fois un Ecossais va jouer en France. Ian Wallace (Nottingham Forest) a en effet signé à Brest !

En superforme :
les nouvelles cassettes Scotch
avec garantie totale.

Les nouvelles cassettes Scotch ont « des performances électriques et mécaniques se situant au niveau des meilleures ». Ce n'est pas nous qui le disons, mais Christian Dartevelle, journaliste technique, rédacteur en chef de la revue « Toute l'Electronique ».

Par ailleurs, le Laboratoire National d'Essais a récemment montré que les performances électriques d'une bande Scotch, testées par comparaison avec celles d'une bande de référence, étaient du niveau de ces dernières.

En fait, nous sommes si sûrs de la qualité de nos produits que nous garantissons totalement nos cassettes : si l'une d'entre elles se révélait non conforme à nos spécifications techniques, elle vous serait immédiatement remplacée.

Faites donc votre propre test. Essayez à votre tour, dans la gamme des nouvelles cassettes Scotch (fer, chrome, métal), celle qui convient à vos enregistrements. Vous ne serez pas déçu du voyage !

(Vous pouvez consulter le banc d'essai effectué par le Laboratoire National d'Essais chez votre distributeur Scotch ou en écrivant à 3M France, BP 300, 95006 Cergy Pontoise Cedex).

Scotch
la mémoire magnétique

3M

EQUIPE DE FRANC
NOUVEL

Nouvelle tendance et look gagnant.

Voici les nouvelles tenues que l'Equipe de France a choisi pour partir balle au pied, dribbler, tacler, centrer, shooter... et marquer sous le sigle adidas.

La vedette ? C'est le Challenger ! le "survêt" de prestige officiel du Onze de France, le favori qui part en tête de la grande aventure du sport et des loisirs : un vêtement souple et ultra-doux (velours effet daim) tonique et confortable, où il fait bon gagner, ou tout simplement plaire en 7 couleurs vives.

Autres atouts choc de la collection : Parc des Princes, le survêtement d'entraînement de l'Equipe pour s'échauffer avant d'enfiler les tenues d'attaque : le nouveau short superbrillant et le nouveau maillot "porte-bonheur" des Tricolores qui se décline version "temps libre" en sweat et tee-shirts... aux couleurs des champions.

adidas®

la marque aux trois bandes

FAITES MOUSSER LES BONS MOMENTS

Kronenbourg

Kronenbourg a du caractère; c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

BON EURO 84 !

Il est un moment, dans la vie d'un club ou dans celle d'une sélection nationale, où il faut gagner. Gagner un titre pour forcer le respect, pour établir sa supériorité, même passagère. L'histoire ne retient que les noms des vainqueurs. Avant que ne commence cet Euro 84, deux nations font figures de favoris : la R.F.A., victorieuse en 1980, et la France, pays organisateur.

La R.F.A de Jupp Derwall a connu pas mal de problèmes humains, ces derniers mois, mais les Allemands de l'Ouest savent être exacts aux grands rendez-vous. Finalistes du dernier Mundial 1982 d'Espagne, les Schumacher, Briegel, Stielike ou Rummenigge figurent parmi les meilleurs joueurs du monde. Dans leur groupe, le Portugal. la Roumanie et l'Espagne ne doivent, théoriquement, briguer que la seconde place qualificative pour l'une des demi-finales. Mais rappelleront certains : souvenons-nous de l'Algérie qui, en Espagne, fit plier le colosse allemand !

La France d'Hidalgo est l'équipe qui a connu la plus forte progression internationale, ces dernières années. Le groupe est soudé et les vingt heureux sélectionnés sont tous des titulaires en puissance. Max Bossis, l'un des meilleurs liberos du monde et Michel Platini, le joueur le plus doué de sa génération, peuvent parfois se permettre une absence : des garçons comme Patrick Battiston ou Alain Giresse savent aussi jouer à leur diapason. Les jeunes loups, Amoros, Le Roux, Fernandez ou Bellone peuvent amener leur enthousiasme. L'expérience des Tigana, Genghini, Rocheteau, Lacombe ou Six complète le cocktail. Un ensemble qui fait plaisir à voir mais qui a deux « points faibles » : quelque interrogation chronique en ce qui concerne le gardien de but et en ce qui touche la percussion de l'attaque. Mais n'oublions pas que les Bleus joueront à domicile et, qu'en France, ils n'ont jamais, depuis huit ans, été battus en compétition officielle. Attention, cependant : le Danemark, la Belgique et la Yougoslavie seront des adversaires dangereux. Et n'oublions pas que les outsiders n'ont jamais rien à perdre !

En posant pour la photo qui ouvre le reportage, page suivante, sur l'équipe de France, Michel Hidalgo avait confié à notre photographe Max Colin : « Tu sais, je sens déjà monter en moi la tension qui précède les grands moments. Lorsque ce numéro paraîtra, nous serons tous encore plus tendus. Moi le premier ! » Michel Hidalgo, aux commandes du Club de France depuis 1976, vit, en ce mois de juin, ses dernières semaines de sélectionneur, lui qui sera bientôt le directeur technique national de notre football. Lucide, il sait que tout le monde attend son apothéose par Bleus interposés. Tout faux-pas est interdit aux Tricolores qui ont les moyens et la volonté d'être Champions d'Europe. Pour que nous passions tous un ... bon Euro 84 !

Jean-Pierre Frimbois.

L'équipe de France et son encadrement. De gauche à droite, assis : Giresse, Lacombe, Rocheteau, Hidalgo, Six, Platini. Au milieu : Banide, Guérin, Rust, Bourrier, Genghini, Le Roux, Bergeroo, Bossis, Fernandez, Bats, Michel, Sereni (masseur), Vrillac (docteur), Danguillon (Masseur). En haut : Amoros, Domergue, Tigana, Battiston, Bellone, Tusseau, Ferreri, Bravo.

MICHEL HIDALGO: «NOUS VOULONS ÊTRE CHAMPIONS D'EUROPE»

Depuis le Mundial, l'équipe de France est respectée, admirée et estimée aux yeux du football étranger. Logiquement, elle est considérée comme la super favorite de l'Euro 84. Une situation qu'elle n'a jamais connue. Désormais, il lui reste à confirmer les espoirs, pour donner enfin à la France son premier titre de noblesse.

Aujourd'hui, le football français est admiré et respecté dans le monde entier. C'est ça la vraie victoire de ces dix dernières années.

ONZE : ***Michel Hidalgo, à l'automne de votre carrière de sélectionneur, quelle est l'action qui durant votre passage à la tête de l'équipe de France vous a procuré le plus de satisfaction ?***

HIDALGO : C'est peut-être l'action à venir. Celle qui va se concrétiser lors du Championnat d'Europe. Je ne parle pas ici du résultat sportif, dont je ne préjuge pas, mais du travail concret réalisé pour cette compétition. Essentiellement des stades qui vont donner une dimension supplémentaire à notre football. Nous avions tellement de retard sur nos voisins espagnols, italiens, allemands et anglais que tous les travaux d'infrastructure réalisés à ce jour ne sont qu'un rattrapage. Malgré tous les efforts consentis, il faudrait encore améliorer des installations qui ne sont pas adaptées. Il y a trop de stades vétustes ou exigus, comme à Bastia et à Nîmes, d'autres sont inadaptés, comme à Bordeaux.

ONZE : ***Et en regardant le passé, il y a bien un jour où vous vous êtes dit qu'il était le plus beau que vous ayiez vécu ?***

HIDALGO : Pas spécialement. Certes, il y a eu des exploits, des coups d'éclat qui m'ont procuré d'immenses joies. Mais ni plus, ni moins qu'à un joueur qui vient de remporter une victoire. J'aurais plutôt une analyse globale de tout ce qui s'est passé depuis que je suis à la tête de l'équipe de France. Or incontestablement, et sans mettre en avant mon rôle, l'image de marque du football français a changé surtout, et c'est le plus intéressant, vis-à-vis de l'étranger. Avant, on était considéré comme des rigolos. On le savait. Nous en faisions un complexe et c'était un cercle vicieux dont il était bien difficile de sortir. Aujourd'hui, partout dans le monde, nous sommes respectés, estimés et en plus appréciés. Elle est là la véritable victoire du football français au cours de ces dix dernières années.

ONZE : ***Ce visage flatteur n'est-il pas uniquement le fait d'une équipe ?***

HIDALGO : Il est difficile de dissocier l'équipe de france de l'ensemble du football français. Je ne veux pas non plus jouer la politique de l'autruche et ignorer que la sélection possède trois ou quatre individualités qui donnent le plus. Peut-être bien que d'ici quelques années, nous n'aurons plus ces joueurs et qu'il faudra rentrer dans le rang. Mais quel est le pays qui est à l'abri d'une telle pénurie ? Même des footballs puissants comme ceux d'Angleterre, d'Allemagne ou d'Italie ne font plus la différence parce qu'il leur manque désormais des Charlton, des Muller, des Beckenbauer ou des Rivera. Mais, il n'y a pas que l'équipe A qui marche. Les Olympiques, dès leur création nouvelle formule, éliminent la Belgique, l'Espagne et l'Allemagne. Les juniors ont été Champions d'Europe en 1983. Ces résultats peuvent nous rendre optimistes. Mais soyons vigilants, la roue ne tourne pas toujours comme l'on croit dans le football.

ONZE : ***Le football français n'a jamais été dans une situation aussi favorable et c'est pourtant le moment que vous avez choisi pour quitter votre poste. N'avez-vous pas peur de regretter bien vite cette décision ?***

HIDALGO : Mon départ de la sélection n'est pas une affaire que j'ai réalisée sur un coup de tête. Il s'agit d'un long cheminement qui, un jour ou l'autre, devait trouver son aboutissement. Que cela se termine après un Championnat d'Europe disputé en France n'est qu'une coïncidence. Je n'ai pas le droit de m'accaparer l'équipe de France. Ni le droit, ni l'envie d'ailleurs. Je ne crois pas que l'on ait une vie agréable lorsqu'on est trop installé. Huit ans à la tête de la sélection, il est temps que je vois autre chose... et que les joueurs aussi aient affaire à un autre sélectionneur.

ONZE : ***En devenant le directeur technique national, vous garderez toujours un œil sur les sélections et plus particulièrement sur l'équipe A ?***

HIDALGO : Jamais je ne serai un super organisateur, un super administratif comme a su le faire Georges Boulogne. Il le faisait bien parce qu'il était passionné et qu'en plus le football français avait besoin d'être structuré. Je suis davantage un homme de terrain, je m'y sens plus à l'aise. J'ai demandé pour cela un dédoublement de mon poste. Jean-Pierre Morlans s'occupant du secteur administratif, je resterai ainsi plus en contact avec le football. Mais n'allez pas croire que j'irai m'immiscer dans le travail des différents responsables des équipes de France. Si l'on me demande mon avis, je le donnerai. Si la politique de la Fédération n'est pas bien appliquée, c'est aussi mon rôle de rectifier le →

« Mauvaise surprise à notre arrivée à Font-Romeu : la neige est au rendez-vous ! Alors, on en profite pour se détendre avant de passer au travail sérieux. »

sculation avec Jean-Paul Sereni, nation dans la merveilleuse forêt, détente avec le tennis-ballon, ont-Romeu, on peut tout faire. »

« On travaille très sérieusement, mais ça n'empêche pas la bonne humeur. Fernandez et Platini ne sont jamais les derniers à plaisanter... ni à travailler d'ailleurs ! Quant à Giresse, il revient fort... »

tir. Mais je ferai confiance aux entraîneurs nationaux, comme j'ai fait confiance aux joueurs.

ONZE : ***Vous allez quitter votre poste et peu de temps après, le Président Sastre va lui aussi partir. Pourquoi ne pas envisager un Hidalgo, Président de la Fédération ?***

HIDALGO : Je suis ouvert à tout et tout m'intéresse. Je ne dis pas que dans quatre ou cinq ans ce n'est pas une place qui ne m'intéressera pas. Dans l'immédiat, je me bats sur un autre terrain, celui qui concerne l'implication des techniciens et des joueurs dans les grandes décisions qui régissent le football. En préambule, je veux préciser que, si le football français se porte mieux aujourd'hui qu'hier, c'est que précisément avec le Président Sastre, j'ai trouvé plus qu'un interlocuteur, un complice. Aussi, ce que je vais dire par la suite ne concerne pas forcément la Fédération française.

ONZE : ***Vous visez plutôt la F.I.F.A. ?***

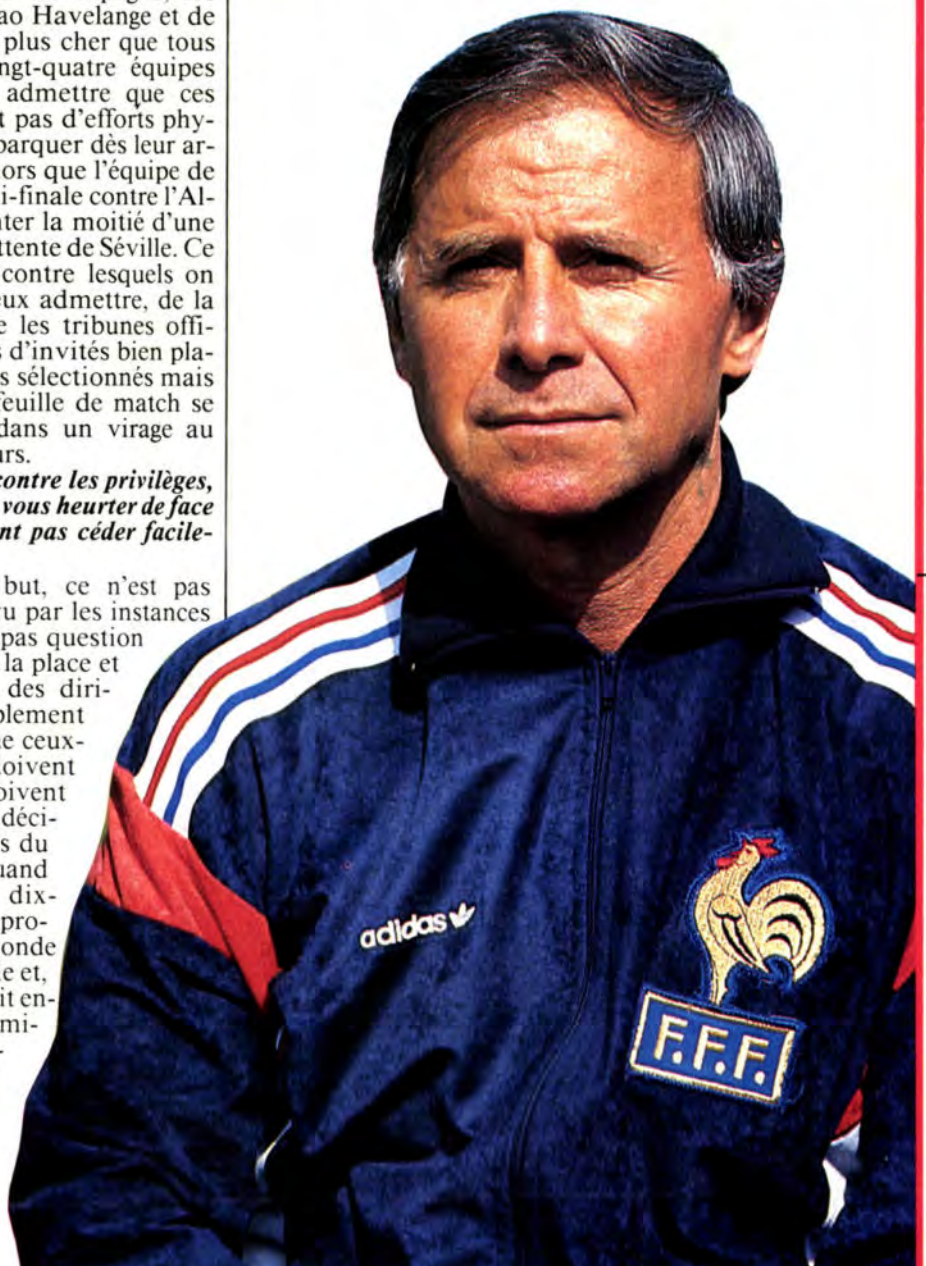
HIDALGO : Par exemple. Certains faits précis ne pouvaient pas me laisser indifférent. Comment admettre que, lors du Mundial 82 en Espagne, les déplacements de Joao Havelange et de sa suite aient coûté plus cher que tous les voyages des vingt-quatre équipes réunies. Comment admettre que ces gens qui ne faisaient pas d'efforts physiques, puissent embarquer dès leur arrivée à l'aéroport, alors que l'équipe de France après sa demi-finale contre l'Allemagne a dû patienter la moitié d'une nuit dans la salle d'attente de Séville. Ce sont des privilèges contre lesquels on doit lutter. Je ne peux admettre, de la même manière, que les tribunes officielles soient pleines d'invités bien placés et que les joueurs sélectionnés mais non inscrits sur la feuille de match se retrouvent perdus dans un virage au milieu des spectateurs.

ONZE : ***En luttant contre les privilèges, vous allez sans doute vous heurter de face à des gens qui ne vont pas céder facilement ?***

HIDALGO : Mon but, ce n'est pas d'être bien ou mal vu par les instances supérieures. Il n'est pas question non plus de prendre la place et donc les avantages des dirigeants. Je dis simplement qu'au même titre que ceux-ci, les entraîneurs doivent être consultés et doivent avoir un pouvoir de décision dans les options du football mondial. Quand j'entends pendant dix-huit mois que la prochaine Coupe du Monde aura lieu en Colombie et, qu'à cause d'un conflit entre Havelange et le ministre des Sports brésilien, ce n'est pas le Brésil, mais le Mexique qui est définitivement choisi, là aussi je →

«UN PAR UN, VOICI MES VINGT !»

Les vingt Tricolores qui vont disputer l'Euro 84, Hidalgo les a choisis en son âme et conscience.



JOEL

PHILIPPI

« Le pédagogue »

Toulouse F.C. Gardien de but. 30 ans - 1,92 m - 89 kg. 3 sélections.

« C'est un homme digne, tranquille, tourné vers l'avenir. Il a d'ores et déjà passé tous ses diplômes, qui feront de lui, j'en suis persuadé, un bon éducateur. »

BATS

« La Discrétion »

A.J. Auxerre.
Gardien de but.
27 ans - 1,80 m
- 77 kg.
6 sélections.

« De son sud-ouest natal, il possède le double visage d'être un garçon discret dans la vie, et de s'extérioriser dès qu'il est sur un terrain de football. »

ALBERT RUST

« L'équilibre »

F.C. Sochaux.
Gardien de but.
31 ans - 1,82 m
- 79 kg.
Pas de sélection.

« Il aurait pu se vexer de n'avoir jamais été retenu. Au contraire, il a fait preuve d'enthousiasme, sans jamais calculer les efforts qu'il peut consentir. »

MAXIME BOSSIS

« L'infatigabl

F.C. Nantes.
Libéro.
29 ans - 1,86
- 74 kg.
54 sélections.

« Un homme secret.
J'aimerais lire
ou entendre plu
souvent ce que
pense de Max :
est depuis
quelques saison
sans concurren
Il est le meille
au monde. »

BERGEROO

MANUEL AMOROS

«L'animateur»

A.S. Monaco.
Défenseur
latéral.
22 ans - 1,74 m
- 70 kg.
20 sélections.

« Il a franchi un nouveau palier. Il était défenseur intransigeant, son registre s'est élargi, au point qu'il anime maintenant tout le flanc gauche de l'équipe. »

J.-F. DOMERGUE

«L'intellectuel»

Toulouse F.C.
Défenseur
central ou
latéral.
27 ans - 1,73 m
- 70 kg.
1 sélection.

« Il a toujours eu à mon égard une attitude franche et sans équivoque. Venu tardivement dans le groupe, son intelligence lui a permis de vite s'adapter. »

PATRICK BATTISTON

« La solidité »

Girondins
de Bordeaux.
Arrière latéral.
27 ans - 1,82 m
- 78 kg.
30 sélections.

« Solide sur le terrain, c'est aussi un homme solide en dehors. Il affirme enfin une personnalité qui se cachait derrière une trop grande
timidité. »

YVON LE ROUX

« Naturel »

A.S. Monaco.
Stoppeur.
24 ans - 1,90 m
- 85 kg.
8 sélections.

« Un raisonnement sain. Un joueur efficace et énergique. Un homme qui a avant tout beso de confiance po confirmer les progrès d'une remarquable

THIERRY TUSSEAU

« Le courage »

Girondins de Bordeaux.
Défenseur latéral.
26 ans - 1,75 m - 70 kg.
10 sélections.

« Virtuellement un joueur parmi les plus doués. Pas épargné par les ennuis et les blessures, il a su réagir. Mais j'attends encore de voir le vrai Tusseau. »

BERNARD GENGHINI

«L'incompris»

A.S. Monaco.
Milieu offensif.
26 ans - 1,79 m - 73 kg.
21 sélections.

« Il n'a jamais été décevant en sélection. Mieux même, il a souvent été décisif. Je comprends qu'un club veuille tout faire pour s'attacher ses services. »

JEAN

LUIS FERNANDEZ

« La générosité »

Paris-St-Germain.
Milieu défensif.
25 ans - 1,80 m - 70 kg.
11 sélections.

« Sa générosité lui a causé quelques soucis. Mais c'est un homme entier qui n'oublie jamais ce que le football lui a apporté et il le lui rend au centuple. »

ALAIN GIRESSE

« La conscience »

Girondins de Bordeaux.
Milieu offensif.
32 ans - 1,63 m - 60 kg.
27 sélections.

« Dès qu'ils ont un cas de conscience, c'est vers lui que vont les joueurs. Un jugement clair, lucide, et des interventions qui tombent toujours juste. »

BRUNO

« Le punch »

A.S. Monaco.
Ailier gauche.
22 ans - 1,74 m - 72 kg.
13 sélections.

« Une balle de caoutchouc, un petit taureau qui n'a pas peur de l'engagement physique. Un culot qui l'autorise à tenter le plus difficile et à le réussir. »

JEAN-MARC FERRERI

« Le talent »

A.J. Auxerre.
Milieu offensif.
22 ans - 1,72 m - 66 kg.
8 sélections.

« Ce qu'il a fait à vingt ans, en Hollande, m'a même surpris. Il procède encore par à coups, mais devant la concurrence, il faut qu'il sache faire preuve de patience. »

MICHEL PLATINI

« Le catalyseur »

Juventus de Turin.
Milieu offensif.
29 ans - 1,79 m - 73 kg.
47 sélections.

« On a tout dit sur lui sur un terrain. Son action ne se limite pas là. Il a le don de savoir se rapprocher des nouveaux pour les intégrer. »

DANIEL

TIGANA

« L'activité »

Girondins de Bordeaux.
Milieu défensif.
29 ans - 1,68 m - 62 kg.
27 sélections.

« L'atout essentiel de son jeu se situe dans son aptitude à couvrir énormément de terrain et à récupérer un grand nombre de ballons. »

BERNARD LACOMBE

« L'altruiste »

Girondins de Bordeaux.
Avant-centre.
32 ans - 1,71 m - 68 kg.
33 sélections.

« Il a prouvé chiffres à l'appui qu'il était un buteur. Mais il est sincère quand il dit prendre autant de plaisir à faire marquer un équipier qu'à marquer lui-même. »

BELLONE

D. ROCHETEAU

« La ponctualité »

Paris-Saint-Germain.
Avant-centre.
29 ans - 1,78 m - 72 kg.
37 sélections.

« Pas spécialement heureux dans le club, il a su être présent dans tous les grands rendez-vous fixés depuis huit ans par l'équipe de France. »

BRAVO

« L'esthète »

A.S. Monaco.
Attaquant.
21 ans - 1,76 m - 66 kg.
5 sélections.

« Daniel a besoin de trouver son périmètre d'évolution. Il y a trop d'écart entre ce qu'il démontre en match et ce qu'il prouve à l'entraînement. »

DIDIER SIX

« Le rescapé »

F.C. Mulhouse.
Ailier gauche.
30 ans - 1,77 m - 73 kg.
48 sélections.

« Il est fier et orgueilleux. Deux qualités qui lui ont permis tout seul de se repêcher. Je ne peux m'empêcher de regretter trop de gâchis dans la carrière de Didier. »

dis que l'on se moque de nous et qu'il y en a marre de se faire balader.

ONZE : ***C'est une O.P.A. que vous lancez ?***

HIDALGO : Je ne veux prendre la place de personne, je le répète. Dans d'autres fédérations, plus jeunes c'est vrai, ce sont d'anciens champions qui sont en place. Le judo et le rugby par exemple, et les résultats sont bons. Mais dans d'autres disciplines, ce n'est pas facile de se faire une place, voyez le cas de Michel Jazy, qui n'a pu accéder au comité directeur de la fédération d'athlétisme. Mais même dans notre maison, la bataille n'est pas gagnée. Lors des dernières élections au sein des ligues et des districts, trois cents dirigeants ont voté contre la présence des conseillers techniques régionaux ou départementaux au sein des comités. Je ne désespère pas de faire entendre que l'intérêt du football passe par l'entente entre toutes les parties.

ONZE : ***Dans votre rôle de sélectionneur, le plus délicat c'est le choix des joueurs. Mais c'est aussi supporter la réaction de ceux qui n'ont pas été retenus. Vous avez, à ce propos, entendu des joueurs mécontents. N'est-ce pas fatigant d'entendre toujours les mêmes jérémiades ?***

HIDALGO : Il n'y a rien de plus normal qu'un joueur déçu d'une non sélection. Les réactions d'orgueil, même si elles débordent, sont le propre des champions. Mais jamais lorsque j'ai établi une liste, je n'ai pensé à privilégier tel ou tel joueur en fonction de sa susceptibilité. La dernière preuve je l'ai administrée cette fois-ci pour le poste de gardien, où j'ai opté plutôt pour Rust plutôt que pour Ettori. En sélectionnant ce dernier, je n'aurais eu aucun ennui, puisque j'aurais pu prétexter que Rust se trouvait mobilisé par les Olympiques avec qui il avait fait tous les matches jusqu'alors. Mais je n'aurais pas été honnête avec moi-même. Il y a plusieurs mois que je pensais à Rust, et autant il me semblait logique de le laisser à la disposition d'Henri Michel et des Olympiques lorsque l'équipe de France disputait des rencontres amicales, autant ce raisonnement ne tenait plus dès que cette équipe disputait une compétition officielle. L'intérêt du football français était que Rust soit sélectionné : il l'a été.

ONZE : ***Pour une sélection, vous n'avez jamais été influencé par une tierce personne ?***

HIDALGO : Influencé, certainement. Le choix des hommes est subjectif. Je vois, mais aussi je lis et j'entends des réactions sur plusieurs joueurs. C'est à moi ensuite de faire une synthèse. Mais jamais personne n'a guidé mon choix en me disant il vaut mieux prendre untel plutôt qu'untel.

ONZE : ***Et dans la composition des équipes ?***

HIDALGO : Même au pire des difficultés, c'est moi qui ai décidé et moi seul. Je sais qu'après l'Angle- *(suite p. 130)*

DES DAN

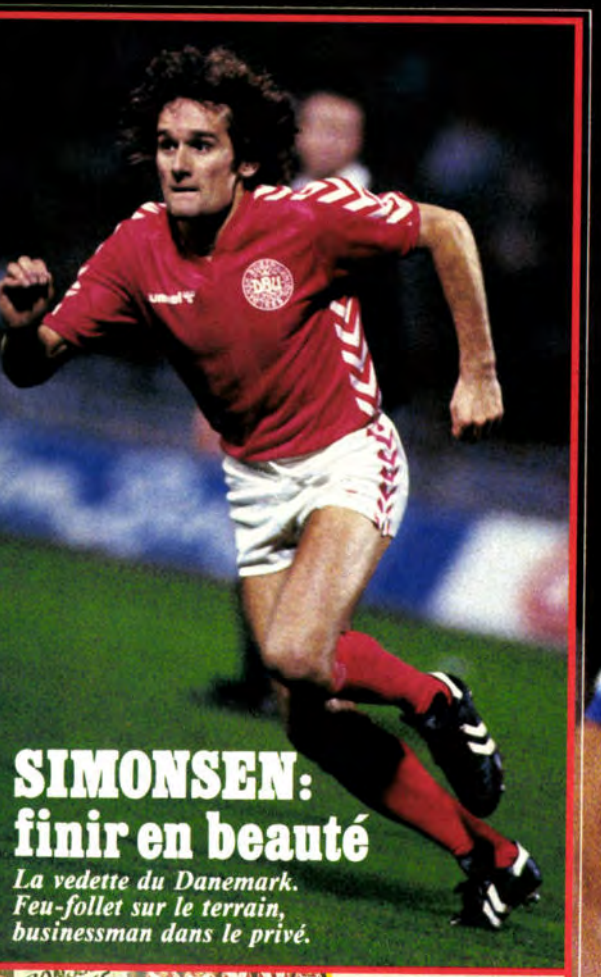
A l'image des Vikings Arnesen, Lerby et Jesper Olsen, ou comme Morten Olsen, au calme chez lui, c'est sans complexe que le Danemark aborde l'Euro 84. Avec un esprit offensif, pour créer la surprise

OIS HEU-REUX !

GROUPE 1

MORTEN OLSEN: l'homme tranquille

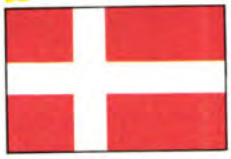
Libero et capitaine, un homme d'expérience au calme olympien.



SIMONSEN: finir en beauté

La vedette du Danemark. Feu-follet sur le terrain, businessman dans le privé.

Sepp Piontek, le sélectionneur danois, passe son temps dans les avions... Beaucoup de ses internationaux jouent en effet dans les clubs étrangers. Et Piontek tient absolument à rester en contact permanent avec eux.



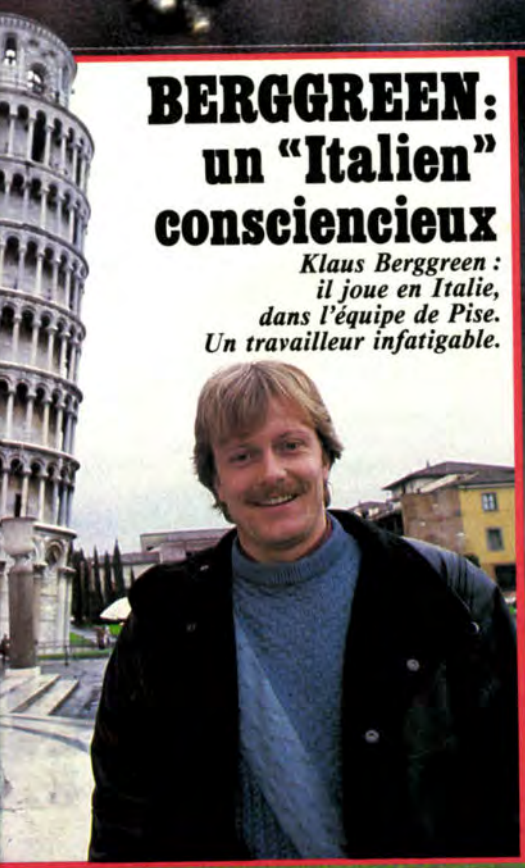
A une quinzaine de kilomètres de Odense, dans le petit village de Blommenslyst, le sélectionneur de l'équipe nationale du Danemark, Sepp Piontek donne une dernière touche à son jardin. Le printemps est long à venir, dans le nord, et notre homme sait qu'il risque d'être absent trois semaines. C'est vrai qu'il a l'habitude de voyager Sepp, mais cette fois le moment est important.

Toute l'année, cet ancien arrière droit international du Werder Brême promène son carnet de notes et sa pipe à travers l'Europe. Depuis que le légendaire Nils Middelboe est devenu, en 1913, le premier Danois à s'exiler (à Chelsea), les meilleurs joueurs du pays évoluent à l'étranger. Dans ces conditions, le métier de sélectionneur, au Danemark, s'apparente à celui de pilote d'avion. Toujours en contact avec ses joueurs, Piontek est un technicien unanimement respecté mais très humain. Ce trait de caractère de Piontek est vraisemblablement la raison principale de son succès.

Le Danemark évolue dans un 4-4-2 très souple.Chacun tient sa place, mais on aide rapidement le copain s'il est gêné. La défense repose sur l'ancien Morten Olsen (34 ans, Anderlecht). Avec lui, l'équilibre de l'équipe est assuré à cinquante pour cent. Nommé tout naturellement capitaine (Simonsen n'a rien de l'âme d'un leader) c'est un libéro au placement sûr. Derrière lui, dans les buts, ce sera en principe Ole Kjaer →

ELKJAER: un tir foudroyant

Breben Eljkaer : l'attaquant de Lokeren. Avec sa femme Nicole, un passionné de cheval.



BERGGREEN: un "Italien" consciencieux

Klaus Berggreen : il joue en Italie, dans l'équipe de Pise. Un travailleur infatigable.

Derrière (de gauche à droite) : F. Christensen, J. Mölby, I. Nielsen, P. Elkjaer, K. Berggreen.
Au milieu : K. Johansen (assistant), O. Madsen, P. Frimann, O. Kjaer, O. Qvist, M. Laudrup, S. Piontek (entraîneur).
Au premier rang : J. Lauridsen, J. Bertelsen, J. Olsen, S. Busk, A. Simonsen, M. Olsen.

L'entraineur PIONTEK: "Tout pour l'attaque!"

Sepp Piontek : un grand voyageur, en pleine réussite.

(29 ans, Esbjerg) à moins que Troels Rasmussen (22 ans, Aarhus) ne lui soit préféré. Le stoppeur habituel Sören Busk (31 ans, la Gantoise) est un ancien attaquant qui est passé par l'Allemagne et la Hollande avant de rejoindre la Belgique. Jan Mölby (20 ans, Ajax) le libéro du grand club hollandais est le futur remplaçant de M. Olsen. En attendant, cet énorme gabarit peut également jouer stoppeur. Enfin, comme arrière latéral droit il y aura Ole Rasmussen (32 ans, Hertha Berlin) et à gauche le mystère plane : Ivan Nielsen (27 ans, Feyenoord) qui peut évoluer aussi comme stoppeur, ou John Sivebaek (22 ans, Vejle) , ce dernier jouant encore au Danemark.

Au milieu de terrain, si Jens Jörn Bertelsen (32 ans, Seraing) est plutôt du genre Fernandez et une pièce essentielle pour l'édifice de Piontek, ce dernier peut disposer par ailleurs d'une palette impressionnante de joueurs offensifs. Si Sören Lerby (26 ans, Bayern) est parfois contesté parce que sans beaucoup travailler, il se contente souvent du même axe, il ne faudrait pas oublier qu'il exécute au bon moment la passe ou le tir qu'il faut.
De même, d'ailleurs, que Preben Elkjaer (26 ans, Lokeren) le meilleur buteur en équipe A. Grand, rapide, il compte sur l'Euro 84 pour se faire remarquer par un gros club. Pour Kenneth Brylle (25 ans, Anderlecht) et Michael Laudrup (19 ans, Lazio) c'est déjà fait. Ils évoluent parmi le gratin européen et si le jeune Laudrup a du mal à s'y faire, ce n'est que partie remise. Per Frimann (22 ans, Anderlecht), un autre milieu, a connu trop de problèmes avec Van Himst et son passage sur le banc des remplaçants de Anderlecht lui aura coûté sa place. L'immense ailier Michael Manniche, 1,90 m, (24 ans, Benfica) est tout heureux au contraire d'avoir remporté un titre de champion du Portugal. John Lauridsen (25 ans, Español) espère faire admirer sa technique alors qu'une des révélations de cet Euro 84 pourrait bien être Klauss Berggreen (26 ans, Pise). Travailleur infatigable, il manque parfois de précision au moment de la décision, mais comme il abat le travail de plusieurs... Il reste à savoir comment vont se comporter deux joueurs longtemps blessés : Frank Arnesen (27 ans, Anderlecht) et, surtout, le phénoménal Jesper Olsen (23 ans, Manchester United).
Si Piontek résout son problème de gardien, et si la défense se conduit honorablement, le Danemark n'a rien à craindre pour la conclusion. Même si nous ne sommes plus à l'époque où un certain Sophus Nielsen marquait dix buts à l'équipe de France. Soixante-seize ans ont passé depuis !

Alain Leiblang

«FRANKIE VERCAUTEREN, RACONTE-NOUS LA BELGIQUE !»

Premier rang : Renquin, Theunis, Plessers, Voordeckers, Vercauteren, Verheyen.
Debout : Plaff, Claesen, Lambrichts, Ceulemans, Meeu

Finaliste en 1980 contre la R.F.A., la Belgique a été agitée ces derniers mois par l'affaire du Standard. Des joueurs suspendus, un mauvais climat. Frankie Vercauteren, l'international d'Anderlecht, a tout raconté à Jean-Michel Larqué.

GROUPE 1

Sans les joueurs du Standard:

On ne reverra pas en France Meeuws et Gerets. Ils sont suspendus.

Le retour de Michel Renquin et la hargne de Claesen. Deux atouts sérieux pour faire oublier les absences de Gerets et de Meeuws.

Après l'affaire du Standard de Liège, six internationaux ont été suspendus. En premier lieu, le capitaine, Gerets, qui manquera beaucoup à l'équipe belge. Sacré casse-tête pour l'entraîneur, Guy Thys, avant l'Euro 84 !

La dernière histoire belge ne fait rire personne. Surtout pas les footballeurs, qui ont été trahis de l'intérieur. Une histoire de gros sous, de caisse noire et, surtout, une affaire de corruption qui a mis en acusation l'un des plus grands clubs de Belgique : le Standard de Liège. Outre ce club, qui s'est vu totalement décapité, c'est l'équipe nationale qui a payé les pots cassés. Car six internationaux ont été radiés par l'Union belge, en attendant peut-être que la F.I.F.A. n'étende la sanction à d'autres pays. Et, parmi les suspendus, d'authentiques titulaires qui vont faire cruellement défaut pour le prochain championnat d'Europe. Le capitaine Gerets en premier lieu, pris en flagrant délit à la fin du mois de février, quelques jours avant le match Belgique-R.F.A. Dans sa foulée, si j'ose dire, il a entraîné, l'autre pièce maîtresse de la défense Meeuws, puis Plessers, Daerden, Vandersmissen et Prud'homme. Une véritable hécatombe ! Un casse-tête de plus pour l'entraîneur, Guy Thys, et un pavé dans la vitrine d'un football belge qui vivait des heures tranquilles. « Tout est parti d'une enquête effectuée sur les « affaires » de Jurion », nous précise Frankie Vercauteren, le capitaine d'Anderlecht. Jurion est justement un ancien joueur de la grande équipe d'Anderlecht, celle des Heylens et Van Himst. Il ne s'était pas totalement détaché du milieu du football et s'occupait plus spécialement des transferts. Les derniers gros coups étant le retour de Van der Elst en Belgique et l'arrivée de Czerniatynski à Anderlecht. Les opérations financières qui entouraient ces mutations semblaient plus que suspectes. On en eut la preuve après l'interrogatoire du président d'Anvers, qui était aussi l'un des leaders d'une grande banque belge. Après, tout s'est très vite enchaîné pour en arriver au fameux match acheté il y a deux ans par le Standard contre Waterschei. La somme avancée n'est pas énorme, environ 60 000 francs français, mais le geste est inadmissible. On a dit que Goethals voulait assurer le titre en amadouant financièrement les joueurs de Waterschei.

On a laissé entendre également que, si c'est Gerets qui a mené la négociation, c'est qu'en échange de ses « services », on lui aurait promis un départ juteux pour l'étranger. Ce qui s'est produit d'ailleurs. C'est donc cette nouvelle magouille qui a alimenté les colonnes sportives de nos voisins tout au long de la seconde partie de la saison.

→

Frankie Vercauteren à Jean-Michel Larqué : « La Belgique ne vient pas faire de la figuration ! »

Il ne faut pas oublier qu'en Italie, en 1980, les Belges étaient en finale ! Et qu'ils avaient séduit tout le monde par la qualité de leur jeu collectif. Alors, Tricolores, ne vendez pas la peau de l'ours trop tôt !

Si la grande victime de ce scandale, après en avoir été le principal coupable, est le Standard de Liège, l'équipe nationale est, elle aussi, durement éprouvée. Et à un moment où son sélectionneur, Guy Thys, aurait dû penser uniquement à effectuer les derniers réglages, il doit, quelques mois avant l'Euro 84, rebâtir une grande partie de son équipe. Une éventualité à laquelle Guy Thys n'était guère préparé, d'autant que depuis l'Europeo 1980 en Italie, le groupe qu'il avait constitué lui donnait entière satisfaction. A la surprise des Belges, comme de tous les spécialistes, cette équipe nationale avait disputé la finale face à l'Allemagne en Italie. Une Allemagne qui possédait encore de grands talents et qui, pourtant, avait souffert mille maux pour vaincre dans les derniers instants du match. Mais autant que le résultat, c'est la manière belge qui avait séduit. Cette équipe donnait l'impression d'un bloc homogène. « La raison en est simple, explique Frankie Vercauteren, notre pays est tout petit et, de Bruxelles, en une heure de voiture, on est dans les coins les plus retirés. Les rassemblements sont faciles. Le sélectionneur nous regroupait pour un ou deux jours, on travaillait surtout tactiquement. Les joueurs réglaient leurs automatismes et la sélection jouait aussi collectivement qu'un club. Aujourd'hui, cet avantage que l'on avait sur les autres équipes a disparu et je ne suis pas sûr que d'ici notre rendez-vous en France, nous puissions rattraper le temps perdu. »

Il a fallu, donc, aller très vite pour mettre en selle les successeurs. Thys, dans le secteur défensif, pense qu'il n'aura pas de problèmes majeurs. Soit parce qu'il peut faire appel à des joueurs déjà expérimentés comme Renquin qui était titulaire en Italie, soit se tourner vers des plus jeunes tels De Greef, le blond d'Anderlecht, celui-là même qui avait marqué le but aux Lensois lors du match retour. Moins facile à régler est l'équation du milieu.

Vercauteren, qui est plus au fait que quiconque des intentions de Guy Thys, a sa petite idée sur le sujet : « Il est possible que Ceulemans descende d'un cran et quitte son poste d'attaquant pour un rôle de milieu. C'est une possibilité d'autant plus facile à réaliser que, devant, ils restent à trois pour deux places : Vandenbergh, Voordeckers et Czerniatinsky ». Il va falloir aussi désigner un capitaine : « En principe, c'est toujours le plus capé. Pfaff était capitaine en Pologne. Ce serait peut-être le moyen de diminuer ses excentricités. Il commet des excès parfois, mais il est tellement plus fort que les autres !... »

Le tableau de la Belgique ressemble un peu à la couleur de sa terre : il est très noir. Ne vous fiez surtout pas à cette cascade de malheurs pour croire désormais qu'enfin, la Belgique n'est plus la bête noire de la France. Pendant les qualifications, dans un groupe qui comprenait et l'Ecosse et la R.D.A., les Belges étaient assurés de venir en France, alors qu'il leur restait encore deux rencontres à jouer. Aucun pays n'a fait mieux. Et une fois encore, mais c'est pure coïncidence, la Belgique va se trouver sur le chemin des Français. Les dernières performances plaident pour les joueurs de Michel Hidalgo, mais s'il est des footballs qui nous réussissent bien, on ne peut pas en dire autant du football belge qui nous dicte souvent sa loi. Comme l'objectif de Vercauteren et de ses amis est de faire en 1984 aussi bien qu'en 1980 où ils furent finalistes, la France a toutes les raisons de se méfier d'un football qui vient d'être sérieusement blessé. ✪

Jean-Michel Larqué

Trois candidats pour une ligne d'attaque :

Si Vandenbergh est indiscutable à son poste, le second attaquant pourrait être Czerniatinsky, déjà présent au Mundial 82, ou Voordeckers, la flèche blonde. Et Ceulemans ? Il pourrait rejoindre la ligne médiane.

GROUPE 1

YOUGOSLAVIE :

De gauche à droite, debouts : Zajec, Simovic, Cvetkovic, Katanec, Radanovic, Zoran Vujovic, Susic. Accroupis : Sestic, Kranjcar, Pesic, Zlatko Vujovic.

LA BANDE A SUSIC

Décevante, il y a deux ans, lors du Mundial, la Yougoslavie a considérablement changé de visage sous la houlette de Todor Veselinovic. Autour du patron, Susic, les jeunes ont du talent et de l'ambition. Surprendront-ils, cette fois ?

Avec Susic (ici, face à Fernandez), tout peut arriver. Safet-le-Magicien sera l'une des attractions de l'Euro 84.

Cinquante-sept en moins de deux ans... C'est le nombre de joueurs utilisés par Todor Veselinovic ! L'illustration du désarroi d'un football yougoslave qui a mal digéré le Mundial 82 raté et cherche à reconstruire.

Cinquante-sept ! Ce n'est pas l'âge du sélectionneur yougoslave Todor Veselinovic. Mais le nombre de joueurs que celui-ci a appelé en un peu moins de deux ans de règne à la tête du football yougoslave. Cinquante-sept joueurs ! Ce chiffre impressionnant résume à lui seul le désarroi d'un football qui a mal digéré un Mundial 82 d'autant plus décevant qu'il avait fait naître beaucoup d'espoirs.

A l'issue de cette compétition, Miljanic avait dû céder sa place à ce baroudeur de Veselinovic, ancien joueur de Vojvodina, de Novi Sad, de Partizan Belgrade, de la Sampdoria de Gênes, de Vienna, de l'Union Saint-Gilloise, de l'Austria Klagenfurt, avant de devenir entraîneur en Colombie (Santa Fé, Bogota), puis à Vojvodina, puis en Grèce. International yougoslave à quarante-deux reprises, Veselinovic, buteur redouté des années 50-60, a pris en mains la sélection yougoslave fin septembre 82.

Son idée : reconstruire un groupe en conservant quelques anciens comme le défenseur Stojkovic, ou le milieu Zajec, ou encore les attaquants Susic et Halilovic. Cela supposait l'éviction de quelques stars du football yougoslave, tels Petrovic, Slijvo ou Savic. La pilule ne passa pas facilement dans l'opinion publique, ni dans la presse. D'autant que les résultats, dans les premiers mois, furent loin de répondre aux espérances. Défaites en Norvège, en France, en Suisse, en Allemagne, toujours sur des scores sévères, Veselinovic fut sévèrement critiqué et d'aucuns prévoyaient qu'il reprendrait bien vite son bâton de pèlerin pour aller diffuser ailleurs une science souvent jugée trop « réaliste ».

Heureusement pour lui, les adversaires de sa sélection dans le groupe IV des éliminatoires du championnat d'Europe n'avaient rien de terreurs. Et la Yougoslavie, au terme d'un final à suspense, parvenait à devancer le Pays de Galles, la Bulgarie et la Norvège.

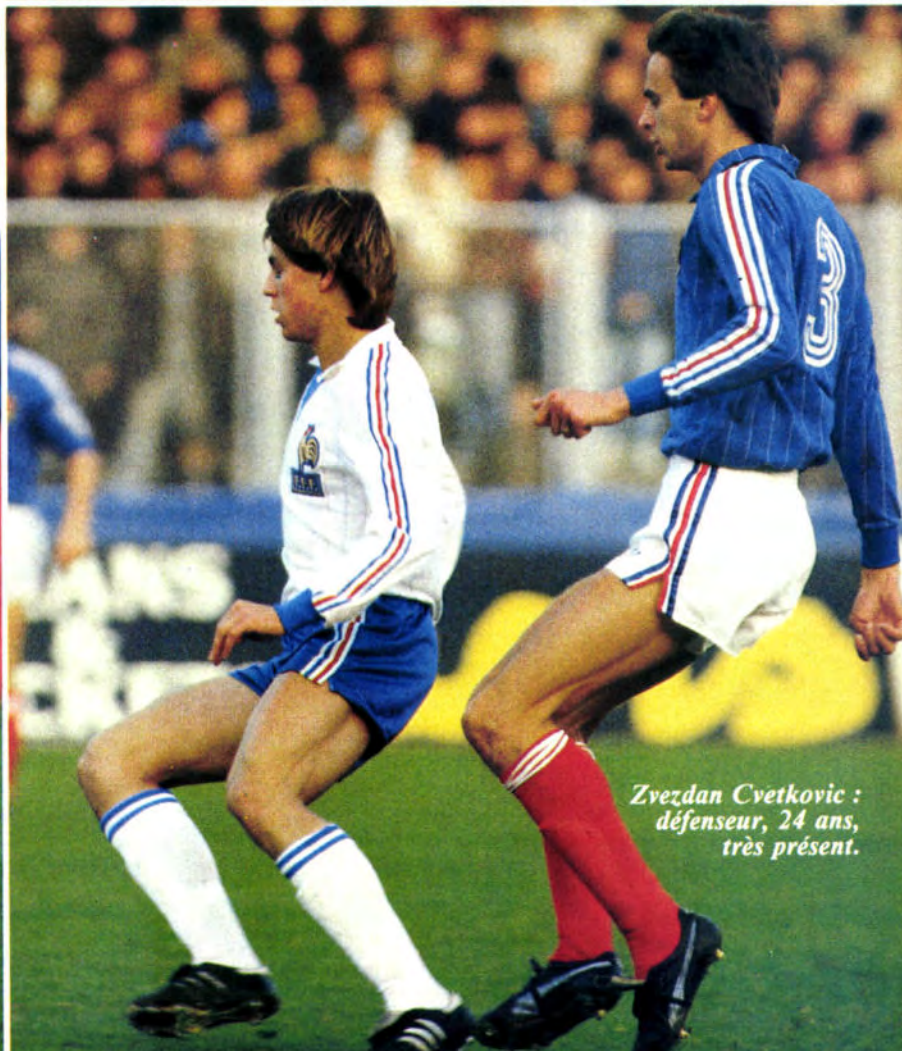
Dans ce qu'il fallait bien alors considérer comme un succès, un joueur avait pris une part prépondérante : Safet Susic, le magicien du Paris-St-Germain, l'un des footballeurs les plus doués d'Europe actuellement. Son but face à la Norvège en Yougoslavie (2-1) puis surtout les deux qu'il réussit lors de la rencontre décisive face à la Bulgarie (3-2) furent déterminants. Mais au-delà, sa capacité à faire marquer les autres, à conserver le ballon, à mobiliser deux adversaires pour sa

(suite p. 114)

Todor Veselinovic (au centre) : optimiste.

Srecko Katanec : milieu défensif, un super ratisseur que l'on a surnommé « le cadenas » !

Velimir Zajec : défenseur, l'un des plus capés de la sélection yougoslave.



Zvezdan Cvetkovic : défenseur, 24 ans, très présent.

R.F.A: TOUT OU RIEN !

De gauche à droite : Rummenigge, Schumacher, Briegel, Buchwald, K.-H. Förster, Völler, B. Förster, Rolff, K. Allofs, Stielike, Brehme.

Le grand moment est arrivé, pour l'équipe d'Allemagne, de défendre son titre. Vainqueurs en 1980, les joueurs de Derwall ont tout à perdre. Leur dernière victoire contre l'Italie, à Zurich (1-0), leur a redonné le moral, mais tous les problèmes ne sont pas réglés pour autant. Les Allemands doutent. Leurs adversaires, eux, y croient.

GROUPE 2

Karl-Heinz Rummenigge : Jupp Derwall veut lui confier le rôle d'organisateur. Un pari difficile.

Bernd Schuster absent, c'est un sacré coup dur pour l'équipe de Derwall !

« C'est une catastrophe ! » Nous sommes le dimanche 20 mai. Jup Derwall le sélectionneur de l'équipe nationale allemande vient d'apprendre que Bernd Schuster s'est blessé avec son club, Barcelone, lors d'une rencontre de coupe d'Espagne contre la Real Sociedad. Le blond milieu de terrain déjà handicapé par un coup reçu au pied se voit prescrire trois semaines de plâtre. Ajoutez trois semaines de rééducation et vous obtenez une absence de taille à l'Euro 84.

A l'occasion du match de la R.F.A. contre l'Italie (une « revanche » de la finale de Madrid organisée à Zurich par la F.I.F.A. pour fêter son 80e anniversaire), Jupp Derwall fait le point avec moi sur une équipe qui bat finalement les champions du monde par un petit but de Briegel à zéro. Une victoire qui semble satisfaire le sélectionneur même si elle était obtenue face à une Squadra Azzurra indigne de son titre. Mais malgré son contentement, Derwall ne peut cacher que pas mal de problèmes se posent encore à lui.

Passons tout d'abord en revue ce qui fonctionne au sein de la R.F.A. Les joueurs qui ont fait le déplacement de Zurich (au nombre de dix-sept) sont des prioritaires. On trouve bien entendu trois gardiens de but comme dans les sept autres sélections. « C'est une tradition dans une compétition internationale. Lors de la dernière Coupe du Monde je n'avais emmené que dix-huit joueurs et parmi eux il y avait trois gardiens également. » Le numéro un est incontestablement Harald Schumacher (Cologne, 30 ans, 48 sélections). Dernièrement, contre la France et l'Italie, le nerveux Harald s'est montré impeccable dans toutes les situations un peu chaudes devant son but. Derrière lui figurent Dieter Burdenski (Werder Brême, 33 ans, 12 sélections) et Helmut Roleder (Stuttgart, 29 ans, 1 sélection) mais ils ont bien peu de chances d'être alignés.

En défense, Bernd Förster (Stuttgart, 28 ans, 30 sélections), jouera à droite, son frère Karlheinz (Stuttgart, 25 ans, 58 sélections) au poste de stoppeur et à gauche il faut noter le retour en forme de Hans-Peter Briegel (Kaiserslautern, 28 ans, 50 sélections). Enfin, comme libéro, c'est Ulrich Stielike (Real Madrid, →

Rudi Bommer (F. Dusseldorf) : une option offensive en milieu de terrain.

Harald Schumacher (Cologne) : un gardien qui s'est rendu indispensable à la R.F.A.

Wolfgang Rolff (Hambourg) : pas toujours régulier, mais une grosse santé.

Andreas Brehme (Kaiserslautern) : avec Briegel, il forme un duo parfait sur le côté gauche.

Guido Buchwald (Stuttgart) : un appelé de dernière heure qui n'a joué qu'une fois en équipe nationale.

« Je n'ai pas d'organisateur parce que la R.F.A. n'en a pas en ce moment »

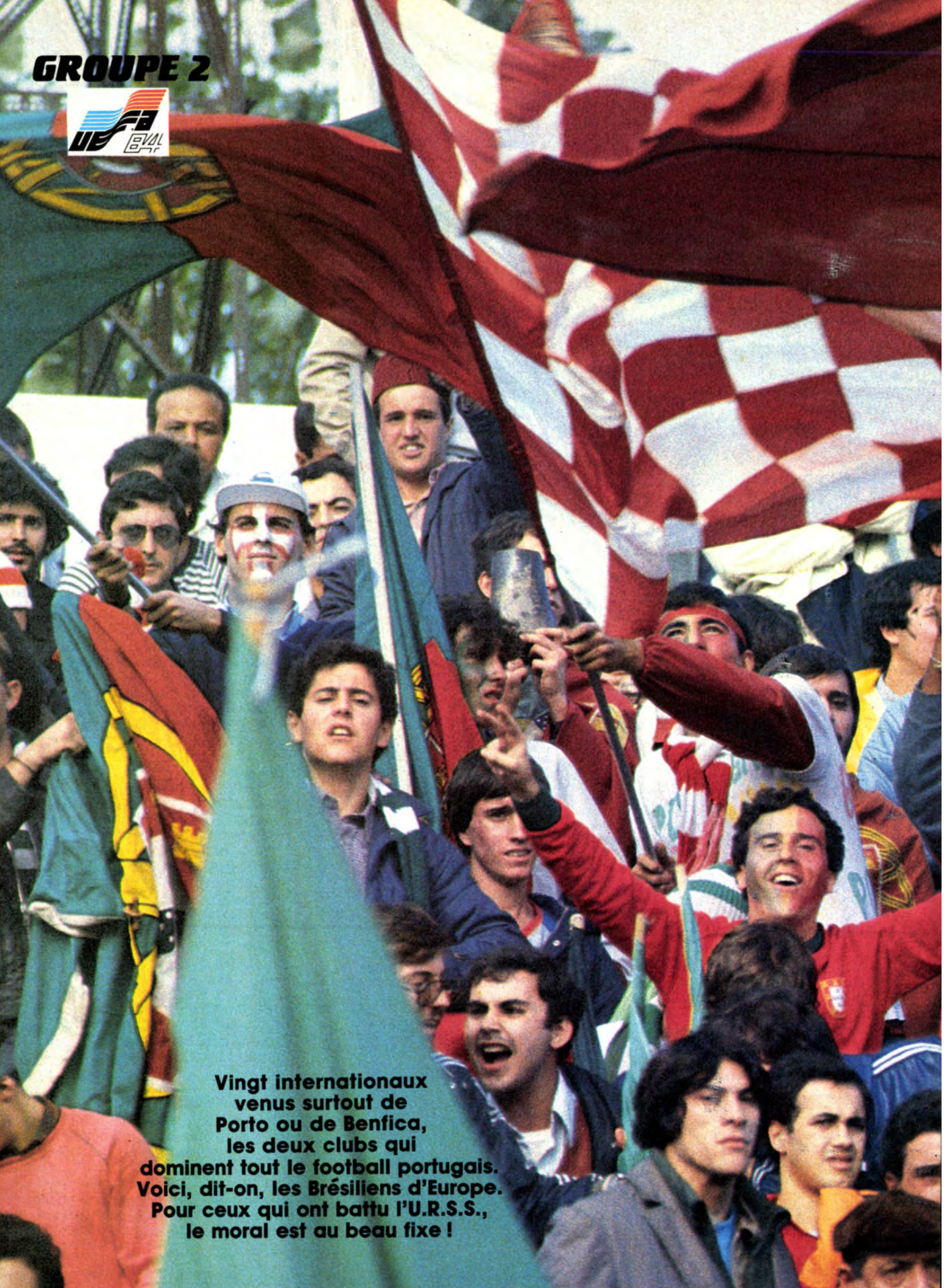
29 ans, 38 sélections) qui, finalement jouera dans cette position. Plusieurs formules ont été utilisées par Derwall (Herget, Strack, Bruns) mais devant les blessures des deux premiers et du match moyen contre la France du dernier (qui sera quand même présent à l'Euro 84), le sélectionneur a préféré la continuité.

Le milieu de terrain est depuis longtemps maintenant le gros point d'interrogation. Wolfgang Rolff (Hambourg, 24 ans, 10 sélections) est le plus défensif des quatre. Son activité incessante est particulièrement utile mais sa création est limitée. Pour surveiller le côté droit, Derwall a placé Guido Buchwald (Stuttgart, 23 ans, 1 sélection) le petit dernier malgré sa grande taille (1,86 m). Ce solide gaillard profite ainsi de l'excellente saison de son club, vainqueur de la Bundesliga. Il court beaucoup, mais c'est tout. Du côté gauche, c'est Andreas Brehme (Kaiserslautern, 23 ans, 5 sélections) qui présente un danger dans la mesure où son entente avec son camarade de club, Briegel, est parfaite. Un excellent tir à distance, une bonne santé mais toujours pas de création.

« Que voulez-vous je n'ai pas d'organisateur parce qu'il n'y en a pas en ce moment en Allemagne. Hansi Müller, Magath ? Ce ne sont pas des joueurs pour un tournoi de cette difficulté. Les jeunes ? Ils sont encore trop tendres. Comme je nai pas le choix, j'ai pris le joueur qui a le plus de personnalité. Karl-Heinz Rummenigge doit être à la fois le troisième attaquant et le cerveau de mon équipe. Au Mundial en Espagne, cela n'avait pas trop mal fonctionné ». Et voilà comment l'ex-joueur du Bayern (28 ans, 75 sélections) décroche au milieu et abandonne les avant-postes. Chez les remplaçants, Lothar Matthäus (Mönchengladbach, 23 ans, 23 sélections) est plus défensif, Rudolf Bommer (Fortuna Dusseldorf, 26 ans, 4 sélections) plus offensif. Un milieu de terrain de quatre joueurs solides, remuants mais limités dans la dernière passe.

En attaque, enfin, on note avec satisfaction le retour de Klaus Allofs (Cologne, 27 ans, 29 sélections) qui termine la saison à deux cents à l'heure. Absent des Coupes du Monde 1978 et 1982, il était en Italie de fort belle manière (meilleur buteur avec trois buts en trois matches). Pour l'épauler sur le front offensif, on trouve Rudi Völler *(suite p. 130)*

GROUPE 2



Vingt internationaux venus surtout de Porto ou de Benfica, les deux clubs qui dominent tout le football portugais. Voici, dit-on, les Brésiliens d'Europe. Pour ceux qui ont battu l'U.R.S.S., le moral est au beau fixe !

PORTUGAL:

Devant : Bento, Gomes, José Luis, Chalana, Jaime Pacheco, Carlos Manuel. Debout : Eurico, Jordão, Lima Pereira, Inácio, João Pinto.

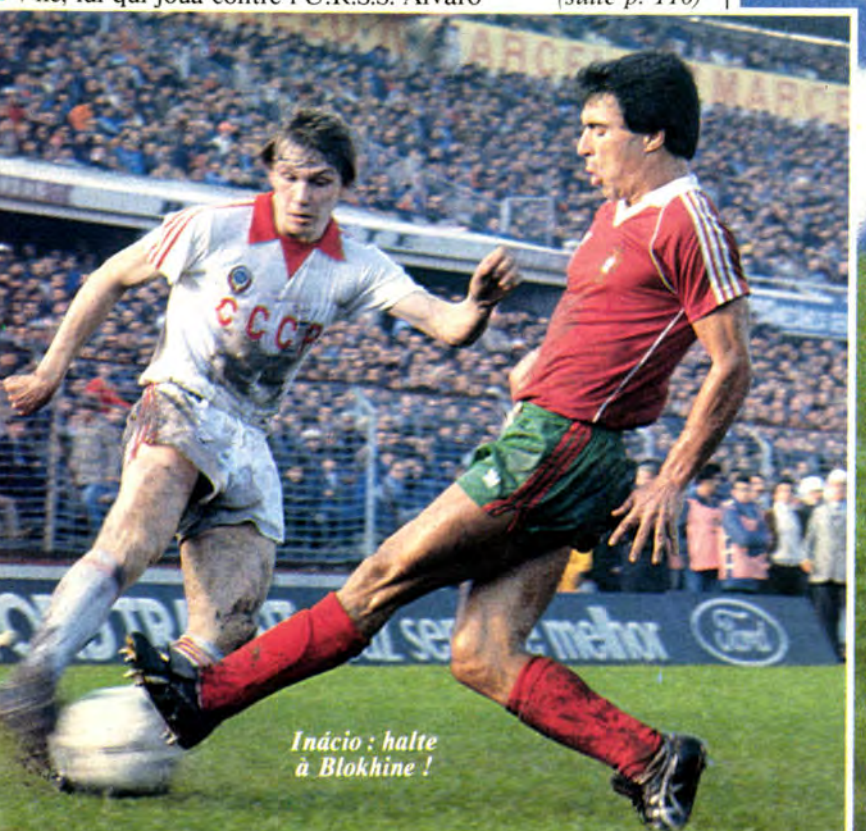
PHASE FINALE PREMIERE !

Paradoxalement, la défaite de Porto face à la Juventus en Coupe d'Europe a fait remonter la cote des Portugais. Car tout le monde, lors de la finale de Bâle, a pu apprécier la qualité du jeu des hommes de Cabrita.

Le vendredi 28 mai dernier, vers vingt-deux heures, la France sportive regardait Michel Platini et ses copains de la Juve effectuer le tour d'honneur, à Bâle, après leur victoire en Coupe des Coupes. A l'autre bout du stade, Ze Beto, Eurico, Pinto, Eduardo Luis, Lima Pereira, Jaime Pacheco, Sousa, Frasco, Gomes et Vermelinpo, les finalistes malheureux du F.C. Porto, regardaient avec envie les joueurs en noir et blanc. Certes, ils avaient perdu la finale, mais leur prestation avait été tellement appréciée que, par contre-coup, la cote du Portugal venait de remonter d'un seul coup pour l'Euro 84. Au mois de novembre dernier, six de ces joueurs, déjà, faisaient partie de l'équipe qui arracha victoire et qualification face à l'U.R.S.S. de Blokhine. Aujourd'hui, ils sont dix à avoir été appelés par le sélectionneur Fernando Cabrita dans la liste des vingt présélectionnés qui fut donnée dès le lendemain de la finale de la Coupe des Coupes.

Au poste de gardien, Bento, le gardien de Benfica, est a priori le titulaire. Ze Beto, le joueur qui fit perdre la Coupe des Coupes à Porto était théoriquement son second. Appelé en renfort, aussi, Damas l'expérimenté gardien de Portimonense. Au moment où nous écrivions ces lignes, Ze Beto était sanctionné par l'UEFA pour « agression » d'un juge de touche après le match Juventus-Porto. Exclu de toute compétition U.E.F.A. jusqu'en juillet 1985, il était remplacé par Jorge, le gardien de Vitoria Setubal.

En ligne arrières, Cabrita alignera peut-être la défense de fer de Porto, qui n'a encaissé que neuf buts en trente journées de Championnat : à l'arrière-droit, Joao Pinto ; au centre, Lima Pereira et Eurico ; à l'arrière-gauche, Eduardo Luis. Un cinquième joueur, Inácio, aurait pu aussi être sélectionné, lui qui joua contre l'U.R.S.S. Alvaro *(suite p. 110)*



Inácio : halte à Blokhine !

Gomes : le buteur de Porto. La star du Portugal.

GROUPE 2

CES INCONNUS

S DE ROUMANIE

Absents depuis longtemps des grands rendez-vous, les joueurs roumains veulent rattraper le temps perdu...

asile IORDACHE
34 ans. Gardien
Steaua Bucarest

Ioan ZARE
25 ans. Défenseur
Bihor Oradea

Constantin STEFANESCU
33 ans. Défenseur
Universitatea Craiova

Mircea IRIMESCU
25 ans. Milieu
Universitatea Craiova

Ladislav BÖLÖNI
31 ans. Milieu
A.S.A. TG Mures

Gheorghe HAGI
19 ans. Milieu
Sportul Studentesc

Nicolae NEGRILA
30 ans. Défenseur
Universitatea Craiova

Michael KLEIN
25 ans. Milieu
Corvinul

Marcel CORAS
25 ans. Attaquant
Sportul Studentesc

Bölöni : il sera le meneur de jeu, en France.

Balaci : la star est blessée. Dommage !

Gabor : ailier droit, ou milieu supplémentaire ?

Camataru : un centre-avant

Michel Hidalgo désirait à tout prix éviter les Roumains. Selon, lui, ils seront de très sérieux outsiders. Hidalgo pourrait avoir raison, si les hommes de Mircea Lucescu croient en leurs chances...

Ouf ! Ce soupir de soulagement, nous en connaissons quelques-uns à l'avoir poussé à l'issue du tirage au sort de cet Euro 84. A commencer par le patron des Tricolores, Michel Hidalgo. A l'inverse, son alter ego germanique Jupp Derwall, ce même jour, devait dessiner sur son visage une moue plutôt dubitative. Objet de ces réactions ? La Roumanie, bien sûr !

La Roumanie ? Mais dites-moi, n'est-ce pas là cette sélection qui a vécu dans le plus parfait anonymat depuis une bonne décennie ? Depuis, précisément, une pâle participation au Mundial mexicain de 70 ? La Roumanie. N'est-ce pas cette nation dont les clubs, dans les compétitions européennes, ne se sont jamais particulièrement illustrés ? Vous avez bien dit la Roumanie ? Monsieur l'auteur de cet article, dois-je le confesser ? Je suis incapable de vous citer trois noms de joueurs de la sélection roumaine !

C'est pourtant bien la Roumanie. Mais pas la Roumanie agonisante des années 80. C'est la Roumanie, cher lecteur, des années postmondialistes 82-84. Un football qui relève la tête. Qui place Universitatea Craiova en demi-finale de la coupe U.E.F.A. en 1983. Puis Dinamo Bucarest au même stade de la Coupe des champions cette saison. Et qui arrache son billet pour la phase finale du championnat d'Europe en éliminant rien au moins que la Suède, Chypre, la Tchécoslovaquie et... l'Italie, championne du monde !

Vous allez dire : « Bof, l'Italie depuis le Mundial... ». Et vous n'aurez pas tout à fait tort. L'Italie, depuis le Mundial, c'est encore moins génial que pendant. Envolée la détermination et l'espèce d'état de grâce des folles soirées de Barcelone et de Madrid ; c'est redevenu une sélection très moyenne. Mais les sélectionneurs nationaux, comme chacun sait, voyagent beaucoup. Et leur opinion ne s'est pas forgée seulement sur la base du respect qu'inspirent les résultats ci-dessus évoqués. Ils ont aussi jugé la manière. Et ils ont pu voir tour à tour une équipe redoutable par son organisation défensive (trois buts encaissés seulement lors des huit matches de qualification) et en même temps habile à contre-attaquer, voire à prendre le jeu à son compte avec un groupe de joueurs plutôt convenablement lotis sur le plan technique.

A la base de cette « résurrection » du football roumain, un homme : Mircea Lucescu, le sélectionneur. A 38 ans, le plus jeune des entraîneurs nationaux. Lucescu est un ancien joueur de Dinamo Bucarest, où il joua jusqu'à 32 ans (ailier droit ou gauche). Il devint ensuite entraîneur-joueur de Corvinul, qu'il fit monter en division natio-

(Suite page 118)

Mircea Lucescu : beaucoup d'espoirs.

GROUPE 2

Camacho, Victor, Gordillo et Santillana, la vieille garde d'une équipe d'Espagne qui n'a guère eu l'occasion de se réjouir. Ici, Santillana, face au Danemark, vient de marquer le but de la victoire.

ESPAGNE:

Debout (de g. à dr.) : Arconada, Goïcoechea, Maceda, Francisco, Urquiaga, Camacho, Gordillo ; accroupis : Victor, Santillana, Rincon, Señor.

UNE IMAGE A REDRESSER

Après la gifle du dernier Mundial, l'Euro 84 est l'occasion pour l'Espagne d'améliorer son image de marque. Mais la qualité des ultimes matches de préparation ne porte guère à l'optimisme. Pire, la violence qui a sévi au long de la saison sur les stades espagnols, est un fléau, porteur d'une publicité désastreuse.

L'échec qu'a connu le football espagnol lors du Mundial 1982, tant sur le plan football que sur le plan organisation, ne semble pas avoir laissé trop de traces. Car, jamais les stades n'ont été aussi remplis...

Incorrigible et incompréhensible football espagnol ! Alors que l'on croit enfin qu'il va tenir ses promesses, il retombe inexorablement dans le travers des magouilles, de la violence et des rivalités. On le voit moribond et, sans cesse, il revient au premier plan. Preuve, en tout cas, que plus qu'un sport, le football est, en Espagne, une véritable religion.

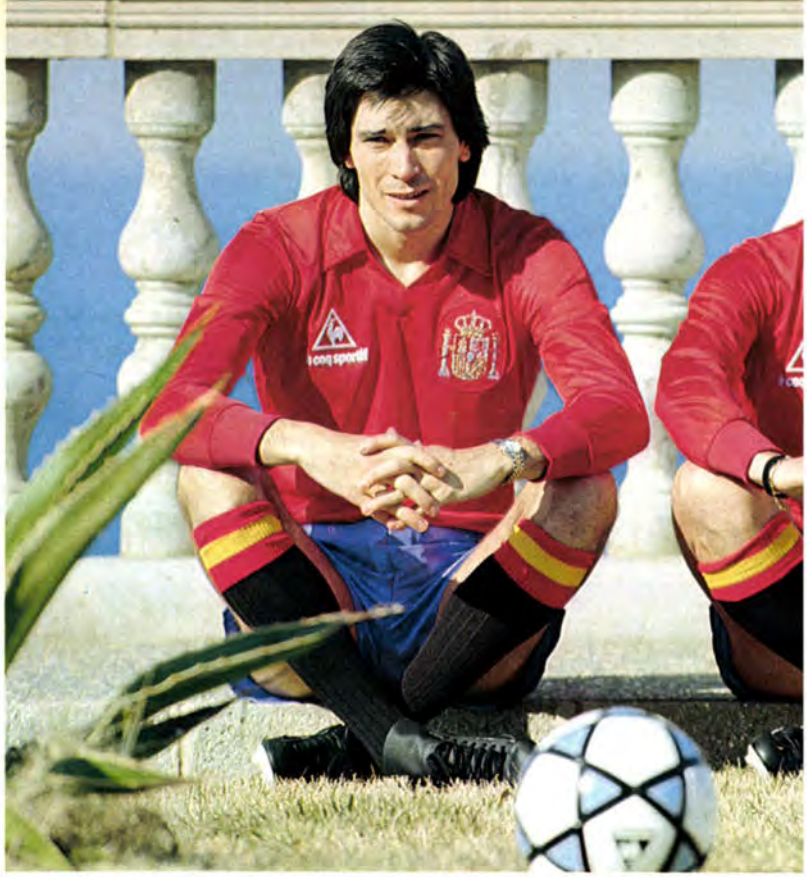
L'un des épisodes les plus dramatiques qui ait secoué l'oranger espagnol, est l'échec retentissant du dernier Mundial. Echec sportif, mais aussi revers et critique d'une organisation inadaptée. Cette manifestation devait être exemplaire pour une Espagne avide de démontrer la vitalité de son football. Elle a tourné au drame.

Des stades à moitié vides, même lors de la dernière phase du tournoi. Souvenez-vous à Madrid, le stade Vicente-Calderon qui accueillait la France, l'Autriche et l'Irlande était deux fois trop grand lors de chaque match. Les erreurs de l'agence Mundi España se sont avérées tellement monstrueuses que son président en est mort... quelques jours avant de passer devant une commission qui lui demandait de s'expliquer sur le fiasco de son organisation.

Cette pilule aurait été plus facilement digérée si les joueurs et l'équipe avaient permis aux spectateurs de s'enflammer pour leurs exploits. Même le moins chaud des aficionados n'aurait imaginé que les Sang et Or allaient mettre totalement à côté de la plaque. Même le coup de pouce (involontaire) des arbitres n'y fit rien. Un penalty imaginaire contre la Yougoslavie, une expulsion irlandaise qui fit éclater de rire tout le stade de Valence et, en prime, la bronca d'une foule dépitée devant un tel gâchis. Même le président du comité d'organisation, le señor Saporta en fit une dépression nerveuse. Car, comment ne pas parler de gâchis quand on connaît la santé des clubs espagnols ? Mais pourquoi y a-t-il un tel décalage entre les équipes de club et la sélection nationale ? Après le Mundial 82, tout le monde craignait une désaffection, un ras le bol des spectateurs. C'est le contraire qui se produisit. Au cours de la saison 1982-1983, c'est un public record qui suivit le déroulement du championnat. Et une fois encore, au terme de cette saison, une équipe espagnole, en l'occurence le Real Madrid, se retrouva en finale d'une Coupe d'Europe, comme ce fut le cas les années précédentes pour Valence, Barcelone, l'Atletico de Madrid et... le Real Madrid. Du brillant pour les clubs, du cliquant pour l'équipe nationale. Les

(Suite page 122)

Miguel Munoz : le nouveau sélectionneur



Le joueur le plus régulier : Gordillo.

Carrasco et Rincon : la nouvelle attaque.

Défenseur, mais correct : Maceda, de Gijon.

Arconada va pouvoir prouver qu'il est l'un des grands d'Europe.

L'un des rares joueurs de Barcelone le milieu Victor.

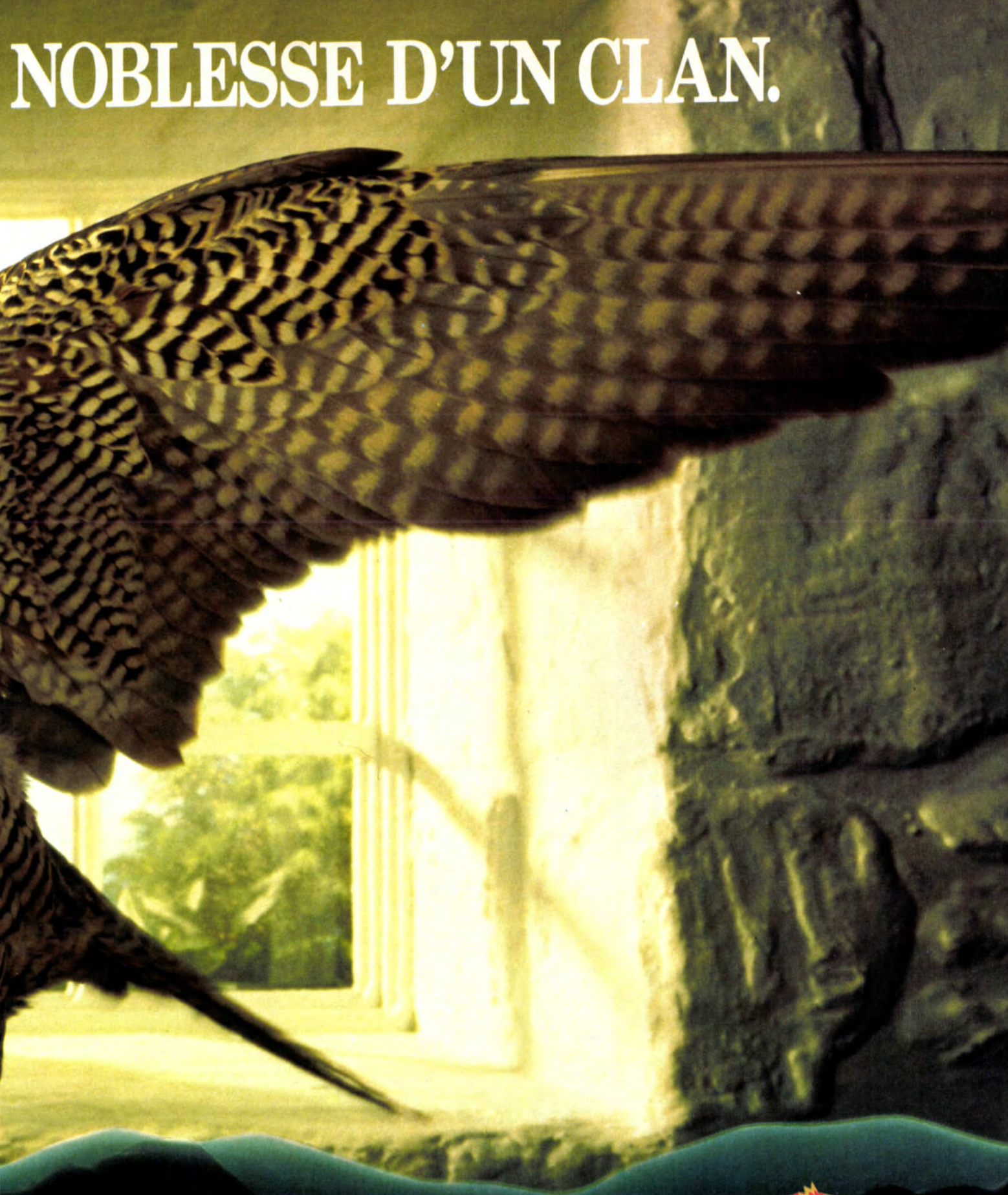
C'est lui qui avait égalisé lors du dernier France-Espagne. Sa petite taille n'empêche pas Señor d'être le meneur de jeu depuis le retrait de Zamora.

CLAN CAMPBELL.

Terre d'Écosse, terre des clans, terre des whiskies. Quand l'une des plus anciennes et des plus nobles familles écossaises, le Clan Campbell, élabore un whisky, c'est un vrai grand whisky. Un "blended" au goût subtil, un 12 ans d'âge raffiné vieilli en fûts de chêne.

CLAN CAMPBELL 12 ANS D'AGE.

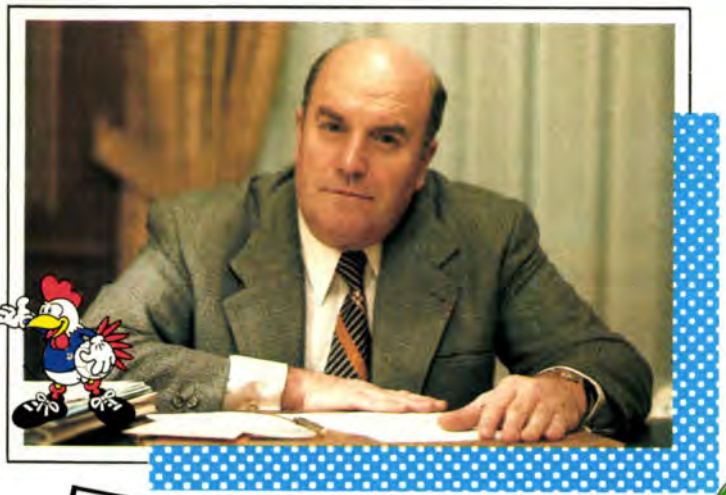
NOBLESSE D'UN CLAN.



"Toute la noblesse du Clan Campbell se retrouve dans notre whisky", aime confier le duc d'Argyll, chef du Clan Campbell. Et quand un chef de clan s'engage, on peut le croire. Il est aussi loyal en paroles qu'envers son whisky.

THE NOBLE SCOTCH WHISKY.

F COMME FOOTBALL



LE PRESIDENT SASTRE: «ENCORE DES PLACES POUR L'EURO 84»

Le Président de la Fédération Française de Football est un homme heureux : sur les 750 000 places mises en vente pour l'Euro 84, plus de 600 000 ont déjà trouvé preneurs. Tout est complet pour les matches de l'Équipe de France du premier tour et pour R.F.A.-Espagne, presque complet pour R.F.A.-Portugal. En revanche, il reste des places, pour le premier tour, pour Belgique-Yougoslavie (Lens), Roumanie-Espagne (Saint-Étienne), Danemark-Yougoslavie (Lyon), R.F.A.-Roumanie (Lens), Portugal-Espagne (Marseille), Danemark-Belgique (Strasbourg), Portugal-Roumanie (Nantes).
Le conseil du Président : « Pour les places qui restent à vendre, adressez-vous à la Ligue Régionale de football concernée ou au siège du club pro de la ville concernée. »
En tout cas, avec un taux de remplissage atteignant déjà les 80 % à six semaines de la compétition, on peut parler de l'Euro 84 comme d'un succès.

IL EST SYMPA PIQUE

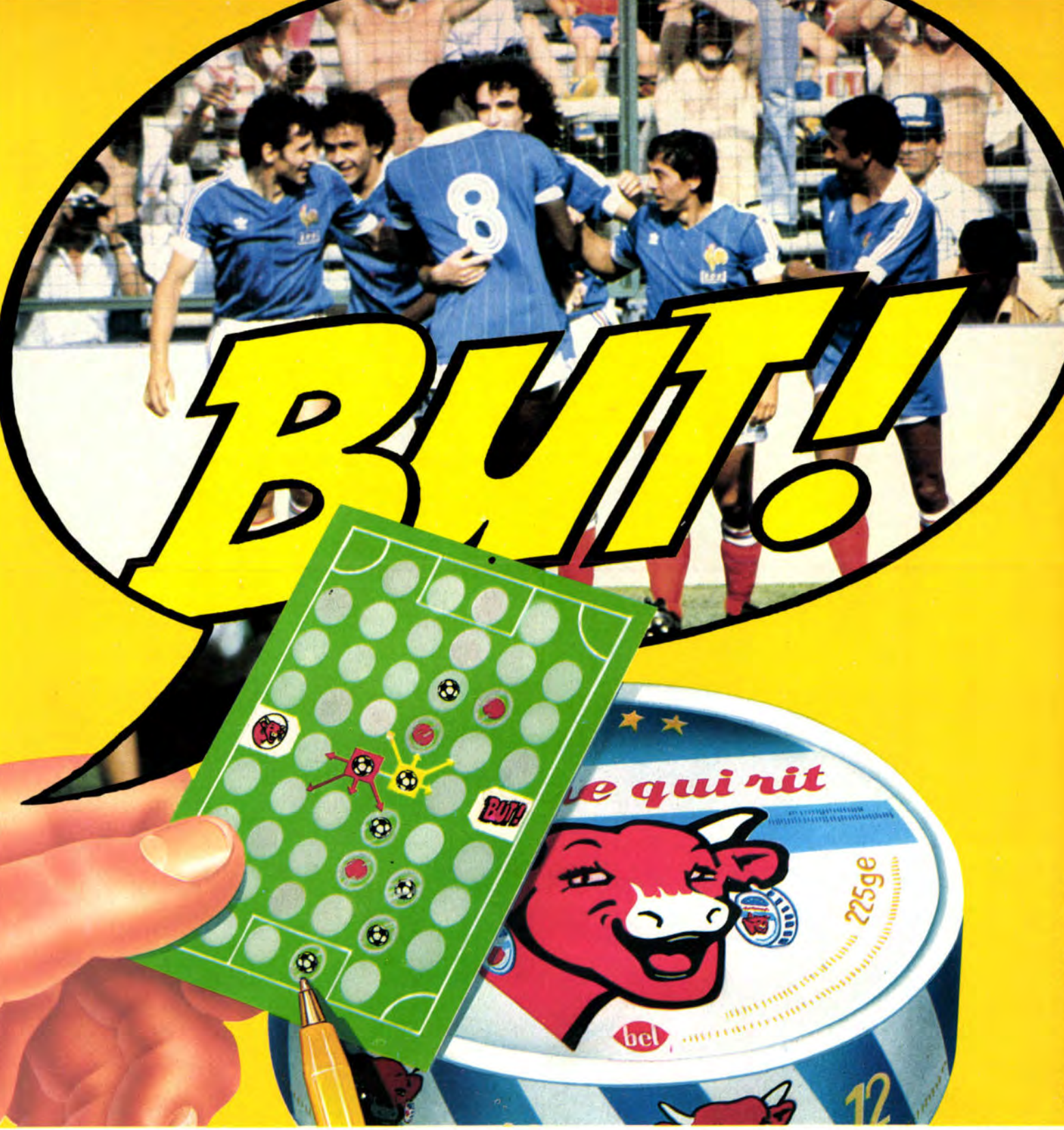
Il a un large sourire, Pique, et il a raison. Ce petit bonhomme qui s'appuie sur un ballon et dont le haut du sombrero ressemble à un piment a été choisi parmi 11 140 propositions. Pique est dorénavant la mascotte officielle de la Coupe du Monde 86 au Mexique. Il succède à la petite orange espagnole.

JOHAN CRUIJFF: C'EST FINI ?

Il avait débuté en 64 sous les couleurs de l'Ajax et il décide de s'arrêter à 37 ans avec le maillot de Feyenoord. Il a été 48 fois international. Il a gagné huit titres de champion avec Ajax, un avec Barcelone et un autre avec Feyenoord (cette saison). Sept coupes nationales trois Coupes d'Europe et une Coupe Intercontinentale. Johan 1er a rangé ses crampons. Mais on évoque aussi son retour. Alors ? Que va faire Johan ! Mystère !

VU

Sébastien a onze ans. Il ne rêve que d'une seule chose : vivre les plus grands moments de l'équipe de France. Ce rêve c'est la caméra d'Adolphe Dhrey qui le fait devenir réalité. « Une équipe de rêve », un film de 1 h 10, commenté par Michel Hidalgo et disponible sous forme de cassette-vidéo.



POUR MARQUER DES BUTS, OUVRE VITE UNE BOÎTE DE LA VACHE QUI RIT. TU TROUVERAS DANS CHAQUE BOÎTE DE LA VACHE QUI RIT UN JEU. POUR GAGNER CONTRE TON COPAIN, C'EST FACILE IL FAUT GRATTER, SI TU GRATTES AUX BONS ENDROITS, TU ES LE CHAMPION.

LE NOUVEAU JEU DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DANS LES BOÎTES DE LA VACHE QUI RIT, JUSQU'AU 1er JUILLET 1984.

bel **La vache qui rit®**

FAIM DE VITALITÉ.
GAYELORD HAUSER.
HAVAS CONSEIL

Vitatonus Gayelord Hauser. Vitamines et tonus.

Le sport, pour vous, c'est une passion. Tous les jours, vous avez besoin de cultiver votre vitalité. Alors, à chaque effort physique, pensez à Vitatonus de Gayelord Hauser, produit diététique de l'effort d'apport glucidique. Dans Vitatonus, il y a tous les glucides nécessaires à votre dynamisme : glucose, fructose, saccharose, ainsi que de la vitamine B1, précieuse pour leur assimilation.

Or Gayelord Hauser vous donne le choix entre deux formules savoureusement parfumées. A chaque compétition, ayez donc le bon réflexe... Vitatonus de Gayelord Hauser, c'est vraiment une agréable façon de prendre votre corps à cœur.

Vitatonus dragées. Croquez 6 à 12 dragées de Vitatonus selon la durée ou l'intensité de l'effort fourni.

Vitatonus boisson. Prenez un grand verre de Vitatonus pendant ou après l'effort. Chaque sachet permet de reconstituer 1 litre de boisson énergétique.

Vitatonus est destiné, compte tenu d'une alimentation normale, à répondre aux besoins d'un effort musculaire immédiat effectué notamment lors d'une compétition ou dans des conditions d'environnement spéciales.

Documentation gratuite Gayelord Hauser sur demande. Diépal, B.P. 432 69654 Villefranche-sur-Saône.

PRENEZ VOTRE CORPS A CŒUR.

CHAQUE MOIS
LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL
EN COULEUR, DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN

vous réaliserez 12 F d'économie

ET RECEVREZ UN CADEAU !

Allez Onze!

Chaque mois, dans ONZE,
- les plus belles photos de vos champions préférés
- les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs
- des reportages sur tous les grands moments du football national et international, comme si vous y étiez!

Profitez sans tarder de cette **OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT.**
Vous recevrez en plus un super-cadeau.

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPECIALE CADEAU.

Oui, je désire recevoir, en cadeau, un magnifique jeu de cartes aux couleurs de ONZE offert gratuitement pour un abonnement à ONZE :

Tarif avion : nous consulter

☐ **2 ANS** (24 N°s) **252 F** au lieu de 288 F (prix au numéro) **Étranger : 352 F**

☐ **1 AN** (12 N°s) **132 F** au lieu de 144 F (prix au numéro) **Étranger : 182 F**

En répondant rapidement, je recevrai en cadeau un jeu de cartes aux couleurs de ONZE.
Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ virement 3 volets joint

Prénom ..... Nom .....

Adresse .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à retourner avant le 15.08.1984 :

ONZE • ABONNEMENTS 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

CT[5|4|0] CT[5|3|0] CC[8,5]+ JC

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

JVC INVENTE LA SIMPLICITÉ EN VHS.

"Rien n'est plus difficile que de faire simple".
C'est ce que vient de réussir JVC, l'inventeur du VHS, avec son *tout nouveau magnétoscope, le HR-D120 S.*

Sa simplicité d'emploi saute aux yeux.
Sur le devant du magnétoscope, vous avez toutes les touches de commande. Les principales sont de formes et de couleurs différentes, afin de vous éviter toute erreur. D'un seul coup d'œil, vous sélectionnez les bonnes touches. Par exemple: pour lire une vidéo-cassette, il vous suffit d'appuyer sur le triangle bleu, pour l'arrêter, d'appuyer sur le carré parme. Le petit carré rouge tout en haut à droite de l'appareil vous permet, lui, d'enregistrer instantanément l'émission TV de votre choix. Et ça, c'est tout nouveau.

Avec la télécommande à infrarouge, vous maîtrisez pratiquement toutes les fonctions du magnétoscope. Sans vous déplacer.

Grâce au petit carré rouge, vous enregistrez instantanément le programme TV de votre choix.

Sa simplicité renforce ses performances.
Le nouveau HR-D120 S vous offre les grands services d'un magnétoscope de salon. Vous pouvez lire des vidéo-cassettes pré-enregistrées, vous arrêter sur une image, rechercher une séquence à grande vitesse en avant ou en arrière,...
Vous pouvez enregistrer une émission TV tout en la regardant, ou tout en regardant une autre chaîne. Vous pouvez également programmer un enregistrement sur 14 jours, le magnétoscope se mettra en route automatiquement en votre absence.

Sa simplicité renforce ses qualités.
La qualité d'image VHS. C'est tout dire quand on sait que 80 % des magnétoscopes français sont en VHS, tout comme 70 % des magnétoscopes vendus dans le monde.

JVC
VIDEO VHS

JVC Systèmes Hi-Fi & Vidéo officiels pour le Championnat d'Europe 1984

HAUTEFEUILLE S.A. * Les enregistrements ne peuvent faire l'objet que d'une utilisation privée. (loi du 11.3.57)

PORTUGAL

(suite de la p. 92) et Bastos Lopès, tous deux de Benfica, voudraient aussi s'imposer comme titulaires.

Au milieu de terrain, Jaime Pacheco (Porto), Carlos Manuel et Chalana (Benfica) peuvent être considérés comme des partants certains. José Luis absent, le quatrième titulaire pourra être choisi entre Veloso (Benfica) et Frasco ou Sousa (Porto). Les deux derniers tiennent la corde. Antonio Manuel Frasco Vieira, de son vrai nom, est un demi offensif qui approche la trentaine. Antonio Augusto Gomès De Sousa, toujours de son vrai nom, avait crevé l'écran contre la Juventus et les téléspectateurs européens avaient pu, ce soir-là, apprécier sa force de frappe.

En attaque, Gomès, l'attaquant vedette du Portugal, est indéracinable. A ses côtés, le choix peut s'opérer entre Nene et Jordão, lui pourraît être le seul représentant en sélection du Sporting Lisbonne. Mais n'oublions pas que le premier a... trente-cinq ans et le second trente-deux ans. Alors, peut-être que Diamantino (Benfica) ou Vermelhinho (Porto) pourraient se voir offrir une chance.

La présence de l'équipe nationale à une phase finale d'un Championnat d'Europe des Nations a été saluée avec enthousiasme par le public portugais qui, depuis vingt ans, a essentiellement trouvé sa satisfaction sportive par les parcours souvent brillants de ces clubs de haut niveau en compétition européenne. Benfica, Sporting Lisbonne et, aujourd'hui, Porto, sont là pour témoigner de toutes les vertus techniques et spectaculaires du joueur portugais.

En stage à Balmeia, à une quarantaine de kilomètres de Lisbonne, la sélection aura d'abord rencontré, le 2 juin, la sélection yougoslave avant de partir, la semaine suivante, pour un dernier galop d'entraînement face à l'équipe du grand-duché de Luxembourg. Ensuite, la R.F.A., la Roumanie et l'Espagne voisin auront à « passer sur le corps » d'une équipe qui joue un 4-4-2 prudent, mais sans jamais fermer le jeu. N'oublions pas qu'entre le Portugal et le Brésil, les liens sont étroits. Et des deux côtés de l'Atlantique, ce qu'on veut d'abord, ce sont des buts. ⚽

Jean-Pierre Frimbois

VENDREDI 22 JUIN

onze

HORS SERIE
SPECIAL
PREMIER TOUR
EURO 84

3000 B.D. A GAGNER !

MAS D'AUGE VOUS APPREND LE FOOT.

Une grande B.D. de 32 pages toutes en couleurs, pour apprendre le foot à l'école des plus grands footballeurs, avec des dizaines d'exemples vécus !

Une grande B.D. en 6 chapitres :
- Défendre,
- Attaquer,
- Jeux sans ballon,
- Tactiques,
- Duel,
- Coups arrêtés.

Un album de champions pour devenir champion, grâce à MAS D'AUGE, LES BONS ŒUFS, LES YEUX FERMÉS.

Tous les détails sur les packs MAS D'AUGE de 6, 12 ou 20 œufs sans obligation d'achat(avec tirage au sort)ou sur simple demande, à :

" GRAND JEU MAS D'AUGE "
Marketware Cedex n° 7911
75920 Paris Brune

Mas d'Auge.
Les bons œufs, les yeux fermés.

Oh la la, les hommes :
rasoir, sèche-cheveux, brosse à dents !
Rasoir Force 4 à tête ultra-douce. Sèche-cheveux
2 vitesses compact et puissant. Brosse à dents
électrique à grande autonomie. Nouvelle ligne
Calor pour Homme : encombrement minimum
pour séduction maximum.

calor

Oh la la, Calor!

F COMME FOOTBALL

TELEX

COUPE DU MONDE 86. Eh oui, c'est reparti pour une nouvelle Coupe du Monde. Le 2 mai ce sont Chypre et l'Autriche qui ont donné le coup d'envoi. Les Autrichiens se sont imposés à l'extérieur (2-1). Le 25 mai, c'était au tour de la Suède de gagner chez elle face à Malte (4-0). Enfin, le 27 mai, la Finlande et l'Irlande du Nord en décousaient (1-0).

RÈGLEMENT. Toujours en ce qui concerne le Mundial 86, la F.I.F.A à l'occasion de son 80e anniversaire, a modifié le système de qualification pour les groupes européens 1, 5 et 7. Dorénavant les seconds des groupes 1 et 5 se rencontreront en match aller et retour, le vainqueur étant qualifié pour le Mexique. Quant au second du groupe 7 il aura encore à jouer contre le vainqueur du groupe Océanie pour participer à la poule finale.

ENCORE LE MUNDIAL 86. On sait maintenant qu'il débutera le 31 mai 1986 et qu'il se terminera le 29 juin. L'ouverture et la fermeture se disputeront au stade Aztec de Mexico. Les matches se joueront à 11 heures et 15 heures (horaire local) pour permettre entre autres aux Européens de suivre la compétition à la télévision (19 et 23 heures en France). Le groupe A se jouera dans les stades de Puebla et Mexico Olympique 68, le groupe B à Guadalajara et Monterey, le groupe C à Léon et Irapuato, le groupe D à Toluca et au stade Aztec, le groupe E à Monterey et Guadalajara et le groupe F à Queretero et Neza Mexico.

COUPE DU MONDE 90. Ainsi que la F.I.F.A. l'avait prévu, elle a désigné six ans à l'avance le pays organisateur de la Coupe du Monde 90. Après une présentation de son projet qui a duré 25 minutes, l'Italie a été préférée à l'U.R.S.S. Les Italiens ont proposé quatorze villes et quinze stades (le minimum est de douze) pour une capacité totale de 980 467 places. Ils ont en outre prévu d'agrandir le vieux stade de Flaminio à Rome qui avait été le théâtre de la finale de la Coupe du Monde 34. En 1990, le Flaminio aura une contenance de 130 000 places. Voici la liste des villes proposées : Rome (stade olympique et Flaminio), Turin, Gênes, Milan, Vérone, Udine, Bologne, Florence, Ascoli, Pérouse, Naples, Bari, Cagliari et Palerme. Un détail à remarquer, l'Italie aura ainsi acquis le droit d'être qualifiée d'office pour la seconde fois consécutive !

MUNDIAL JUNIORS. On savait qu'il aura lieu au Chili en 1985. Le Championnat d'Europe qui vient de se disputer en U.R.S.S. a permis de désigner les six représentants européens. Sans la France qui a été vainqueur une année trop tôt.

ESPOIRS. L'Angleterre qui avait éliminé la France en quarts de finale a remporté le Championnat d'Europe des Espoirs. Les Anglais avaient fait le plus difficile en allant gagner en Espagne lors du match aller (1-0). Ils ont confirmé au retour (2-0).

CADETS. Le 2e Championnat d'Europe des Cadets a vu la victoire de la R.F.A. qui a battu l'U.R.S.S. (2-0), l'équipe terminant troisième étant l'Angleterre. L'année prochaine c'est la Hongrie qui organisera la poule finale.

BRESIL OLYMPIQUE. Le sélectionneur de l'équipe olympique brésilienne qualifiée pour les jeux de Los Angeles a dû se passer de ses vedettes. Jair Picerni a nommé vingt-cinq noms (il devra en éliminer huit) dont le plus âgé est Osmar Guarnelli (32 ans, Ponte Preta) et le plus jeune l'ailier gauche Souza (18 ans, Bahia).

SOUVENIRS. Dix ans après la finale de la Coupe du Monde 1974, remportée par la R.F.A. (2-1) contre la Hollande, ces deux équipes vont se retrouver de nouveau à Munich le 3 juillet prochain. C'est au profit d'œuvres de bienfaisance que les Beckenbauer, Cruijff et autres Neeskens évolueront.

ARGENTINE. Seize joueurs ont été convoqués par le sélectionneur argentin Carlos Bilardo pour participer à un stage de préparation. Des matches contre le Brésil, la Colombie, et l'Equateur sont prévus avant une tournée européenne en septembre. A cette occasion, l'Argentine rencontrera la Suisse, la Belgique, la R.F.A., l'Algérie et un autre adversaire non désigné. Fillol, Passarella et Maradona rejoindront les stagiaires plus tard. Parmi ceux-ci, on peut remarquer l'ex-Nantais de Independiente, Enzo Trossero.

COUPE INTERNATIONALE. On parle peu en France de cette épreuve qui avait naguère comme nom, la Coupe Intertoto. Aucun club de l'Hexagone n'y participe. Elle met aux prises une quarantaine d'équipes de toute l'Europe (et même d'Israël) et se déroule du 30 juin au 4 août.

CHAMPIONNATS NATIONAUX. Au 25 mai, voici quelle est la situation des différents championnats et coupes nationales en Europe.

ALBANIE. Le titre se dispute entre Labinoti Elbasan, 17 Nentori ou Partizani Tirana.

ANGLETERRE : Liverpool qui avait remporté la Coupe de la League est également champion devant Southampton. La Cup est pour Everton. On truste les titres sur les bords de la Mersey.

AUTRICHE. Comme l'an dernier le Rapid de Vienne réalise le doublé Coupe-Championnat.

BELGIQUE. Beveren est champion et La Gantoise remporte la Coupe. Un rude coup pour les « grands » Anderlecht et le Standard.

BULGARIE. Roue dans roue, le C.S.K.A. et Levski sont les seuls à pouvoir terminer premier.

CHYPRE. Encore le titre pour Omonia Nicosie.

DANEMARK. Bröndby jouera la Coupe des Champions.

ECOSSE. Aberdeen net vainqueur du championnat a fait le doublé en battant le Celtic en finale de la Cup.

ESPAGNE. Doublé également dans la péninsule pour l'Athletic Bilbao pour la plus grande joie de l'Euzkadi.

FINLANDE. Ilves est le champion et Kuusysi le vainqueur de la coupe.

GRECE. A Panathinaikos le titre de champion.

HONGRIE. Honved est le champion incontesté.

EIRE. Shamrock champion, la coupe pour Univ. College Dublin.

IRLANDE NORD. Linfield champion, à Ballymena la coupe.

ITALIE. La Juventus est championne. La coupe en juin.

LUXEMBOURG. Avenir Beggen champion et l'Union en Coupe des Coupes.

NORVEGE. Valerengens champion et la coupe pour Moss.

HOLLANDE. Feyenoord champion et vainqueur de la coupe.

POLOGNE. Lech Poznan ou Widzew Lodz ? Rien n'est joué.

PORTUGAL. A Benfica le championnat et Porto la coupe.

R.D.A. Dynamo Berlin champion et Dresde en Coupe des Coupes.

R.F.A. Stuttgart est champion.

ROUMANIE. Steaua champion, à Dinamo Bucarest la coupe.

SUEDE. I.F.K. Göteborg est de nouveau champion.

SUISSE. Finale à suspense, le Servette favori.

TURQUIE. Trabzonspor est champion.

U.R.S.S. Dniepropetrovsk est un champion inédit.

YOUGOSLAVIE. En attendant la fin du championnat, Hajduk gagne la coupe.

Ce qui se conçoit bien s'entretient facilement.

Deux coups de pouce pour enlever les sièges et la banquette arrière... Un coup de jet dedans... Un coup de jet dehors... Voilà pour l'entretien courant. Pour le reste, c'est pareil. Une révision tous les 20 000, un peu d'essence... C'est tout.

Increvable Fiat Panda ! Si robuste qu'on aurait presque pu vous la livrer en kit.

Consommation conventionnelle de la Panda 45 pour 100 km à vitesse stabilisée : 5 l à 90 km/h ; 7 l à 120 hm/h ; 7,1 l en essai de type urbain.

Fiat Panda
Les Voitures à Malices.

4 cv - Traction avant.

M.A.O.

GARANTIE DIAMANT 12 MOIS

FIAT

EN VENTE PARTOUT

HORS SERIE N°18

onze

LA COUPE EN LORRAINE

SPECIAL BILAN DE LA SAISON

DIVISION 1 et 2 / EQUIPES DE FRANCE

EN CADEAU: UN POSTER GEANT

HS 2179 - N° 18 - 17 F

EN POSTER GEANT:

GIRESSE, TIGANA

BRAVO, GENGHINI

YOUGOSLAVIE

(suite de la p. 82) surveillance, à organiser le jeu, allaient donner peu à peu confiance àune équipe inexpérimentée (la moyenne d'âge est de 24 ans).

Qualification en poche, Veselinovic eut beau jeu d'annoncer alors qu'il allait enfin pouvoir travailler en paix pour préparer la phase finale et qu'on allait voir ce qu'on allait voir. Ce qui eut le don de rassurer des supporters tout heureux d'une participation à laquelle ils ne croyaient plus et de faire renaître une vague d'espoirs... qu'il faudra maintenant confirmer.

Pour cela, Veselinovic comptait bien en défense sur le « Belge » Péruzovic (Anderlecht), dont l'expérience, le sens tactique et la personnalité font merveille au poste délicat de libéro. Péruzovic, hélas, a eu depuis la jambe brisée, et sa présence en France se limitera sans doute à un voyage touristique. Simovic, l'excellent gardien d'Hajduk Split, sera le premier à le regretter, lui qui appréciait la sécurité apportée par le joueur d'Anderlecht. Il verra donc probablement évoluer devant lui Zoran Vujovic, Zajek, Radanovic (dont l'U.E.F.A. a levé la suspension), Stojkovic et Cvetkovic ou Baljic.

Cette ligne défensive comptera aussi sur Katanec, milieu ratisseur à l'activité impressionnante. A ses côtés dans l'entre-jeu, on retrouvera vraisemblablement le très présent Gudelj, grande confirmation du football yougoslave depuis quelques saisons, ainsi que Bazdarevic et bien sûr Susic, les autres « possibles » étant Gracan, Kranjcar.

En attaque, Veselinovic espère beaucoup de deux joueurs efficaces dans leurs clubs. Halilovic et Zlatko Vujovic. Avec ce groupe, que le sélectionneur yougoslave s'est efforcé de roder depuis cinq mois maintenant, la Yougoslavie se veut optimiste. Elle mise sur la traditionnelle valeur technique d'un football qui est l'un des plus grands « exportateurs » du continent. Mais on sait que ces arguments n'ont pas suffi il y a deux ans en Espagne. On avait vu, alors, qu'il manquait à la Yougoslavie une cohésion, un fonds de jeu collectif indispensables pour mener à bien une épreuve nécessitant des efforts répétés.

Sur ce plan, il ne paraît pas acquis que la Yougoslavie 84 soit nettement mieux lotie que sa devancière. Mais cette qualité du jeu n'étant pas forcément non plus le principal argument de ses adversaires (à l'exception sans doute de l'équipe de France), les Yougoslaves ont bien raison d'y croire. Surtout avec ce Susic qui peut changer à lui seul la face d'un match. ⚽ *F.H.*

Nouvelles images, voici votre écran de contrôle.

UP = haut, DOWN = bas : deux touches pour tout commander.

Ogilvy & Mather

Programme d'exposition multi-modes, double système de mesure de la lumière : le Canon T 70 a l'œil sur demain.

Nouveau Canon T 70
1er reflex motorisé à écran de contrôle.

Avec le Canon T 70 s'ouvre une ère nouvelle dans l'histoire du reflex. Et sur l'écran de votre imagination totalement libérée, de nouvelles images vont naître...

Vous trouvez que votre maîtrise photographique ne va jamais assez vite. Ou qu'en automatique un seul programme la limite.

Eh bien, il va vous arriver quelque chose d'extraordinaire. Le nouveau Canon T 70.

Avec ce reflex, vous simplifiez et accélérez d'une façon prodigieuse les maniements, réglages et contrôles qui vous freinent... Sa diversité de programmes va vous ouvrir, en plus, une richesse et une justesse d'expression multipliées. Prenez le boîtier en main. Où sont maintenant tous ces réglages, ces contrôles dispersés qui vous obligeaient à faire le tour de l'appareil ; que vous perdiez de vue ; que vous risquiez d'oublier ?

Centralisées sous vos yeux, commandes et visualisation.

Une pression sur une touche électronique et, sur l'écran de contrôle à cristaux liquides, programmes, modes d'exposition, vitesse, sensibilité, nombre de prises de vue, puissance des piles s'affichent instantanément. Comme le chargement. Comme l'avance et le réembobinage de la pellicule... que vous ne faites plus à la main !

C'est un micromoteur intégré, monté en série, qui se charge de tout. Il vous permet, d'autre part, de "shooter" jusqu'à 12 photos en 10 secondes !

En automatique, fin de l'uniformité. Découvrez la diversité.

Grâce au savoir-faire de Canon en micro-informatique, vous allez disposer de 8 modes d'exposition spécifiques vous permettant de maîtriser toutes les situations de prises de vues.

Fixer l'instant qui passe, une expression, une lumière ? Avec le *"Programme Standard"*, vous optimisez le rapport vitesse-ouverture... et votre réussite.

Traduire l'immensité d'un paysage ? Vous vous assurez, avec le *"Programme Grand Angle"* (Wide), le rendu le plus impressionnant, en accentuant la profondeur de champ.

Saisir un sujet en pleine action ? Ce sont les vitesses rapides que vous allez privilégier avec le *"Programme Télé"*, idéal pour la photo au téléobjectif, quand vous voulez détacher votre sujet du fond, ou éviter l'effet d'un bougé.

A ces trois *"Programmes"* correspondant aux trois grands types de photo, votre T 70 joint 5 autres modes d'exposition : Priorité Vitesse, Exposition à diaphragme fermé pour la macro-photo, 2 modes Flash (programme/priorité ouverture) et, bien sûr, le mode manuel...

Cet appareil avec lequel vous maîtrisez maniement et diversité photographiques est aussi celui du raffinement. Vous allez découvrir qu'il peut vous corriger automatiquement une vitesse trop rapide qui assombrirait votre sujet ; ou vous garantir, avec son système de mesure d'exposition sélective (qui complète un premier système à prédominance centrale) des contre-jours qui ne seront plus... des ombres chinoises.

Avec le Canon T 70, vous allez vous entendre immédiatement. Pleinement. Et longtemps.

C'est nouveau.

Canon

ROUMANIE

(Suite de la page 97)

nale. Il a porté le maillot de l'équipe nationale à soixante-douze reprises. C'est en 1980 qu'il fut appelé pour la première fois à un destin national. Comme adjoint de Stephan Kovacs à la tête de la sélection. Une coopération qui tourna vite court. Kovacs avait cédé aux pressions de la presse, le courant ne passait pas vraiment entre les deux hommes, Lucescu préféra se retirer. Passée l'élimination du Mundial 82, la nouvelle direction technique du football roumain le rappela pour succéder à Tonton Stephan, relégué à un rôle de beau-parleur qui lui sied à merveille. Lucescu est un personnage sympathique. Cultivé. Polyglotte (roumain, français, italien, espagnol, anglais). Apprécié de tous les Roumains pour son passé de joueur, il l'est aujourd'hui pour les résultats obtenus et, chose plus importante, il est surtout aimé de ses joueurs qui lui reconnaissent une chaleur humaine et un « feeling » favorisant la vie en groupe et la confiance individuelle. A ces qualités, nous ajouterons une remarque : Lucescu est mystérieux.

Balaci, c'est le Platini roumain.

Blessé, il a peu de chances d'être en France.

Gros handicap pour le sélectionneur Lucescu.

Quand on aborde le chapitre tactique, il se tient sur une réserve prudente et habile. On l'accuse de favoriser le jeu défensif ? Il rétorque : « C'est faux. A Corvinul, ma première saison d'entraîneur en division II, nous avons inscrit 90 buts. La suivante, en division I, 72. » On lui reproche le manque d'ailier ? « Je fais avec les joueurs dont je dispose. On peut jouer en 4-4-2 offensivement. » Réponse de circonstance aussitôt démentie par un match à Nantes où l'on découvre une Roumanie avec trois attaquants spécifiques. On tente alors une autre approche. En quels entraîneurs connus se reconnaît-il ? Sa réponse surprend : « Menotti, pour sa philosphie du jeu offensif et son engagement politique. Bearzot, qui a su résister au terrorisme de la presse italienne. Hidalgo, dont l'humanisme et les idées sur le jeu me plaisent. Et Miljanic. Il m'a beaucoup aidé. Je l'ai rencontré à l'Euro 80 en Italie. Il m'a emmené voir la sélection italienne. Là, j'ai vu Bearzot prendre Tardelli sur ses genoux et lui caresser les cheveux en plaisantant. J'ai compris qu'il faut aimer ses joueurs pour en tirer quelque chose. Ensuite, nous avons marché dans la nuit avec Miljanic, pour parler. »

Lucescu aime ses joueurs. S'il avait pu, il en aurait emmener trente-cinq en France. Trente-cinq parmi lesquels il devra choisir. Dans les buts, le grand Lung est titulaire, devant Moraru (Dinamo), et Iordache (Steaua). Lung est impressionnant de présence et de sûreté dans la prise de balle. En défense, le quatuor parfait est Rednik (Dinamo), Iorgulescu, Stefanescu et Ungureanu. Les trois derniers sont très expérimentés. Le premier n'a que 22 ans, mais beaucoup de talent. L'ensemble, on l'a vu, est donc solide. Au milieu du terrain, Ticleanu, Klein et Bölöni. Le premier est plutôt un relayeur. Klein est plus défensif. Bölöni joue, lui, le rôle de chef d'orchestre avec clairvoyance. Dans ce secteur, manquera sans doute Balaci, blessé. Balaci, c'est la star. Le Platini roumain. « Avec lui, tout serait différent », regrette Lucescu. Hélas, faudra faire sans. En attaque, enfin, Gabor et Geolgău seront les deux ailiers. Reste à savoir si Lucescu n'en fera pas des milieux supplémentaires. Ce qui serait d'autant plus dommage que Camataru, le centre-avant, est un redoutable buteur, méritant d'être bien servi. Voilà pour l'équipe type. A ces joueurs, on peut ajouter en défense Zare (Bihor), Andone (Dinamo), Nicolae (Dinamo) ou Négrila (Craiova). Au milieu, l'excellent Augustin (Dinamo), le jeune Mateut (18 ans, Corvinul), ou Multescu (Dinamo). Devant, Cirtu (Craiova), Hagi ou Coras. Cet ensemble aux caractéristiques techniques très latines peut produire un bon football. Reste à savoir si Lucescu, levant son voile de mystère, choisira l'audace ou la prudence.

Francis Huertas

CADRE ROUGE®

TROIS ROUES POUR PETITS FOUS.

Laissez les enfants - même de moins de 10 ans - faire les petits fous à "moto à trois roues" dans le jardin. Laissez-les grimper et dévaler les talus, s'exercer au dérapage.

travailler la technique du pilotage en tout-terrain. L'ATC 70 Honda est sans danger pour eux. Trois gros pneus "Basse-pression" et stabilité garantie. Vérifiez-la par vous-même. Plus il y a de petits fous...

HONDA®
ATC 70

HAUTEFEUILLE S.A.

France-Irlande : qui va gagner ? la bière rousse de George Killian, pardi !

CHAQUE FOIS qu'il est de retour en France, le gentleman-brasseur George Killian retrouve son ami Jean-Louis au café pour une sacrée partie de bras de fer...

Alors, aussitôt, la bière rousse se met à couler, le vent d'Irlande à souffler, les violons à jouer une gigue endiablée et les copains à chanter tous en chœur... C'est bon l'amitié !

onze
JUIN 1984
N° 102

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Laurent Dagron.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.
Assistante :
Nathalie Matan.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Guy Mislin.
Max Colin.
René Soenen.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 12 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 7, RUE DE MONTESSUY, 75007 PARIS ; TELEPHONE : 555-91-71. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : (1) 562-44-55. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 132 F ; ÉTRANGER, 182 F ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS SÉRIE), 172 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR LA S.C.I.A. A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (59) (OFFSET), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F, RC PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1982

onze

N° 103 PARAITRA LE SAMEDI 30 JUIN

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 45 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :
"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir ..... reliure(s)
et je vous envoie la somme
de ..... x **45 F** = ... **F**
Etranger : 50 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 ..

à retourner avant le 15.09.1984 **à « Reliure Onze » 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08**

EDI-MONDE RCS PARIS B 572 020 733

Passez de merveilleux moments dès cet été, avec la voile du Journal de Mickey

GRÂCE AU "KIT VOILE MICKEY" TRANSFORMEZ SANS PEINE UNE PLANCHE ADULTE EN UNE MAGNIFIQUE PLANCHE ENFANT.

LE KIT
① Voile MICKEY 3m² *
② Wishbone 2 m
③ Mât alu 3 m
④ Embase
⑤ Bouts

870 F SEULEMENT

* Livrée sans numérotage de compétition.

flotteur non fourni

EN OPTION
⑥ pied mât
⑦ diabolo
96 F

LES 8 AVANTAGES DU KIT VOILE

1. **PRATIQUE**
Se fixe aisément sur tous les modèles de planches existants grâce à l'embase de mât fourni.
2. **MANIABLE**
Adaptée à la taille et à la force d'un enfant (3m² seulement), la voile est beaucoup plus maniable qu'une voile adulte. Idéale pour un jeune ou pour un débutant.
3. **ÉCONOMIQUE**
Formule kit économisant l'achat d'une planche supplémentaire (double usage enfant/adulte).
Bon rapport qualité/prix.
4. **ROBUSTE**
Voile polyester 180 g/m². Wishbone alu gainé de 2 m.
5. **REPÉRABLE DE LOIN**
Meilleure surveillance des enfants par les parents, moniteurs et équipes de sécurité grâce à son graphisme unique.
6. **DANS LE COUP**
Gaie, amusante, originale, elle séduit tout le monde par la beauté de ses coloris et de son graphisme.
7. **LIVRÉE A DOMICILE**
ou au lieu de vos vacances en France selon vos désirs.
8. **SERVICE APRÈS VENTE EFFICACE**
assuré par des professionnels de la voile.

© WALT DISNEY PRODUCTIONS

BON DE COMMANDE

☎ 562 44 55 p.216

à retourner avant le 15.08.1984
à V.P.C./KIT VOILE MICKEY. 25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

OUI, Je désire recevoir à domicile

☐ la magnifique voile du JOURNAL DE MICKEY livrée en KIT adaptable sur toutes les planches à voiles existantes (voile MICKEY + mât + wishbone + embase + bouts) au prix exceptionnel de 870 F + 100 F de port*, total 970 F,

☐ le KIT + le pied mât et son diabolo (supplément 96 F) soit au total 1076 F (facultatif mais assurant un montage plus facile et plus rapide),
diamètre pied mât désiré ☐ 32 mm ☐ 24 mm ☐ 21 mm.

Je vous règle par : ☐ Chèque bancaire joint (Ordre : JOURNAL DE MICKEY).
☐ Virement 3 volets joint.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

N° _____ Rue _____

Ville _____

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

CT001-CC03-ONZ107

* *Livraison assurée uniquement en FRANCE métropolitaine, délai 4 semaines.*

EDI MONDE - R.C. Paris B 311088421

ESPAGNE

(Suite de la page 100)

raisons de tous ces déboires se résument en un seul mot : rivalité. Celle, par exemple, qui oppose, sur le dos de la sélection, les présidents des grands clubs. Les passes d'armes entre le Catalan Nuñez et le Madrilène De Carlos ne se comptent plus.

Rivalité qui oppose désormais les différentes provinces. Celle, presque historique, qui met face à face le Pays basque au reste du pays. Celle, plus récente et farouchement violente, qui dresse ce même Pays basque à la Catalogne.

Le dernier épisode de cette rivalité a mis en présence l'Espagne ancienne et l'Espagne nouvelle. Le conservatisme illustré par le président de la fédération, monsieur Porta, les progressistes étant représentés par le gouvernement socialiste du Premier ministre Soarez. Les politiciens, lassés de voir le sport rester aux mains des privilégiés, ont voté un décret qui empêchera, entre autres présidents concernés, monsieur Porta de se présenter pour un nouveau mandat.

Mais la séance de nettoyage a commencé non pas à la fin de la Coupe du Monde, mais pendant le déroulement de celle-ci. Le sélectionneur d'alors, Santamaria, avait appris sa promotion pendant le championnat d'Europe 1980, en Italie. Œil pour œil, dent pour dent, bis repetita, mais à l'envers ce coup-ci, Santamaria est déposé en juin 1982, Miguel Munoz prend la responsabilité de la sélection.

Le nouveau sélectionneur se voyait proposé immédiatement une tâche délicate. Eliminer l'Islande, Malte, la Hollande et l'Eire et traverser les Pyrénées pour participer à l'Euro 84. Le dénouement de ce groupe 7 fut, une fois encore, mais là les Espagnols n'y sont pour rien, l'occasion d'émettre des doutes. Malte était l'arbitre imprévu du duel Hollande-Espagne. Les Maltais, qui avaient vu leur terrain suspendu, avaient rencontré les Hollandais à... Aix-la-Chapelle.

Pour avoir le droit de participer à l'Euro 84, l'Espagne a quand même éliminé... la Hollande! Même si tout ne paraît pas très clair...

Toute l'organisation avait été confiée à la fédération hollandaise, jusqu'à l'impression des billets. Résultat : six à zéro pour la Hollande. L'Espagne avait saisi l'U.E.F.A. d'une réclamation justifiée, mais dont l'examen n'avait toujours pas été terminé lorsque Malte, le 21 décembre dernier, se présenta face à l'Espagne pour le tout dernier match. Quatre jours auparavant, Malte avait été battu en Hollande et pour que l'Espagne se qualifie au bénéfice de la meilleure attaque, il fallait qu'elle gagne par onze buts d'écart. Résultat final : douze à un et en prime un billet pour l'Euro 84. Un score inhabituel, tellement grotesque que l'on mit en cause l'honnêteté de tous les participants à cette rencontre.

Malgré elle, l'Espagne se trouvait au centre de la polémique. C'était oublier que, pour se qualifier, les Espagnols avaient aussi remporté quelques victoires : à domicile contre tous ces adversaires, mais aussi en Islande, là où la Hollande ne put faire mieux qu'un match nul. C'était une équipe commando qu'avait constitué Munoz, avec tout ce que cela comporte d'avantages et d'excès.

Les avantages, c'est avant tout la volonté de réussir par tous les moyens légaux grâce à un moral et un esprit de corps de tous les instants. Les inconvénients, ce sont bien sûr des spectacles peu académiques où le football de muerte submerge tous les autres éléments du jeu. Car, la grande faiblesse du football espagnol, c'est bien la pauvreté pour ne pas parler de l'absence de jeu collectif. C'est un football de combat qui prédispose au football de contact et l'on est pas loin de la vérité quand on dit que le football espagnol est le plus violent d'Europe. La guérison du football espagnol passe d'abord par des sanctions exemplaires contre les matraqueurs. Peut-être que la présence de Munoz, réputé pour son calme, peut calmer les esprits. Celui-ci n'a pas cédé aux pressions et a établi pour l'Euro 84 une liste fidèle au groupe qu'il a utilisé lors des éliminatoires. Arconada, toujours très brillant dans son club de Saint-Sébastien, aura-t-il les nerfs assez solides pour se rattraper de sa contre-performance du Mundial ? Il sera épaulé par Buyo, de Séville, et Zubisaretta, de Bilbao. La défense centrale tourne autour de l'axe des géants Goicoechea-Maceda. Avec Camacho, l'un des « vieux », sur le côté gauche et Urquiaga ou Victor à droite. Salva, du Betis, et surtout le gaucher naturel Alberto, de Barcelone, ont déjà joué ce rôle de latéral. Gordillo qui a toutes les chances de jouer à Barcelone la saison prochaine pour un transfert record (on parle de 35 millions de francs) évolue désormais au milieu de terrain en compagnie de Señor, le meneur de jeu de Saragosse, et Gallego, l'un des tous bons du Real Madrid. Avec Roberto et Francisco, Munoz a d'autres solutions de rechange. Cette équipe d'Espagne joue généralement avec trois attaquants. Santillana reste le meilleur avant-centre. Sur les ailes, Munoz alterne entre Rincon, le meilleur buteur de la saison dernière, Carrasco souvent impressionnant mais peu réaliste, Marcos qui a maqué douze buts avec Barcelone et Sarabia... plus souvent remplaçant que titulaire à Bilbao. Avec ce groupe Munoz va tout tenter pour faire oublier au public les tristes images que l'on a vues sur le football espagnol. Pourvu qu'une fois encore, en voulant trop bien faire, on ne commette pas l'irréparable. Un seul conseil pour Arconada et ses coéquipiers : tranquilo España, tranquilo... ⚽ ***Jean-Michel Larqué***

coup de fouet contre la fatigue

FRICTION DE FOUCAUD

et ses satellites

clubs sportifs pharmacies

stimule avant le sport
détend après l'effort

fraîcheur - bien-être

laboratoire lucienne mole
9 avenue Matignon Paris 8e

mazet média system

flacon essai contre 4 timbres tarif lettre

Marsteller

SEAT RONDA 1600 GLX. LA GENEROSITE EN SERIE.

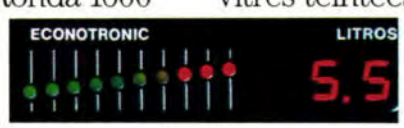
Fière allure, noble ligne, union parfaite de beauté et de fougue, de force et de douceur. C'est la Seat Ronda 1600 GLX (7 cv).

Sous le capot, la puissance d'un vrai moteur sportif : double arbre à cames en tête, 94 ch DIN, de 0 à 100 km en 11,5 s, plus de 170 km/h sur circuit.

Boîte 5 vitesses

Derrière les portes, le confort généreux : intérieur raffiné, plaisir de conduire et de voyager, bien-être total.

Mais surtout équipement parfait : 5 portes, 5 vitesses, peinture métallisée, verrouillage électromagnétique des portes, vitres teintées, essuie-lave-glace AR, économètre, plafonnier avec lecteur de carte, sièges velours enveloppants, appuis-tête, moquette, etc.



Economètre

Lecteur de carte orientable

Tout cela, la Seat Ronda 1600 GLX vous le donne en série. Générosité oblige.

La générosité c'est encore toutes les garanties Seat : un an pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité, 6 ans anti-corrosion.

Chez votre concessionnaire Seat, la Seat Ronda vous attend en 8 versions, essence ou diesel (5 à 7 cv), à partir de 40.900 F. Essayez-la vite. A son volant vous comprendrez ce que générosité veut dire.

GARANTIE 6 ANS ANTI-CORROSION

Seat Ronda 1600 GLX **48.900 F** clés en main au 13.2.84 Millésime 84

Modèle présenté : Seat Ronda 1600 GLX (autoradio en option). Consommations aux 100 km à vitesse stabilisée : 6,11 à 90 km/h, 8,2 l à 120 km/h et 9,9 l en cycle urbain.

SEAT RONDA

CONSTRUITE AVEC FIERTE CONDUITE AVEC PLAISIR.

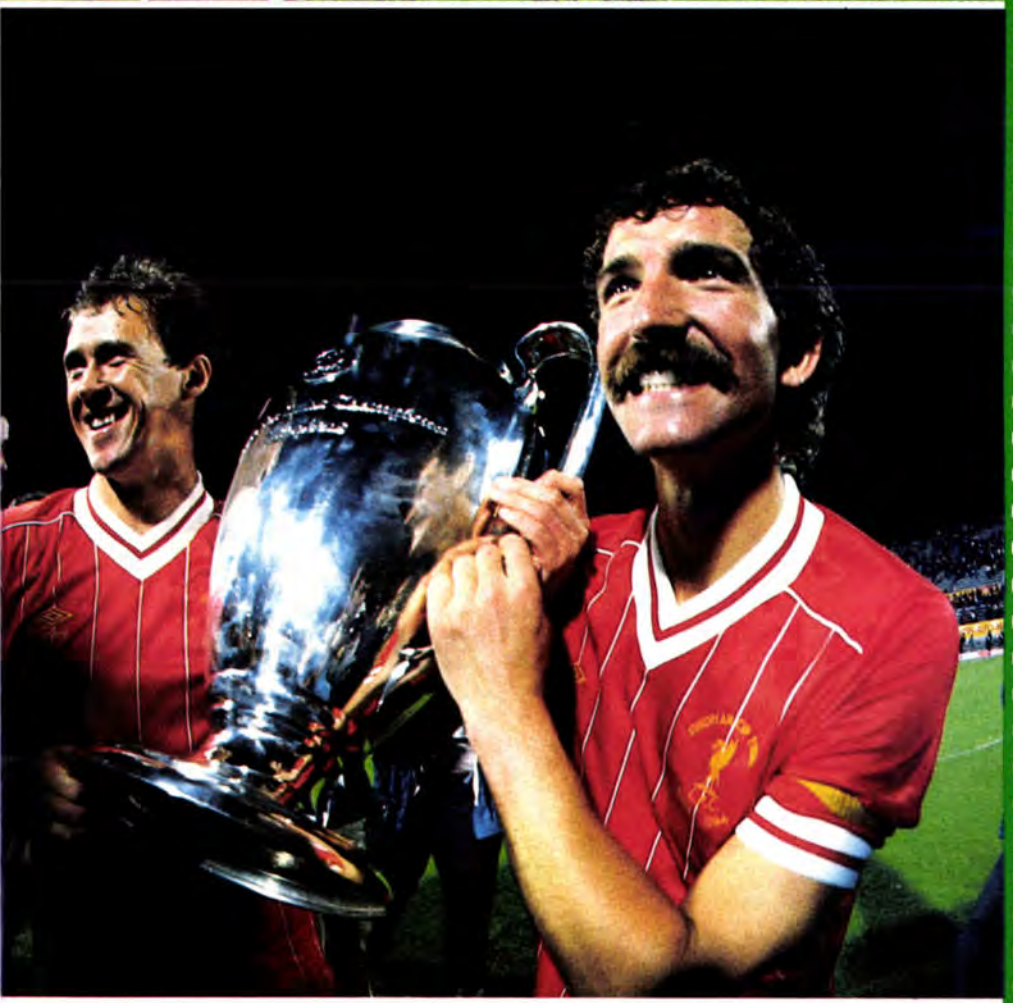
70 000 spectateurs au Stade olympique de Rome : la police faisait bonne garde. Qu'importe, c'était la fête !

ROME:0
LIVERPOOL:1

LIVERPOOL: AUX POINTS

ET... AUX PENALTIES !

Un but de Neal, une égalisation signée Pruzzo : 120 minutes de jeu. Cerezo est vaincu par les crampes. Il ne jouera pas les prolongations.

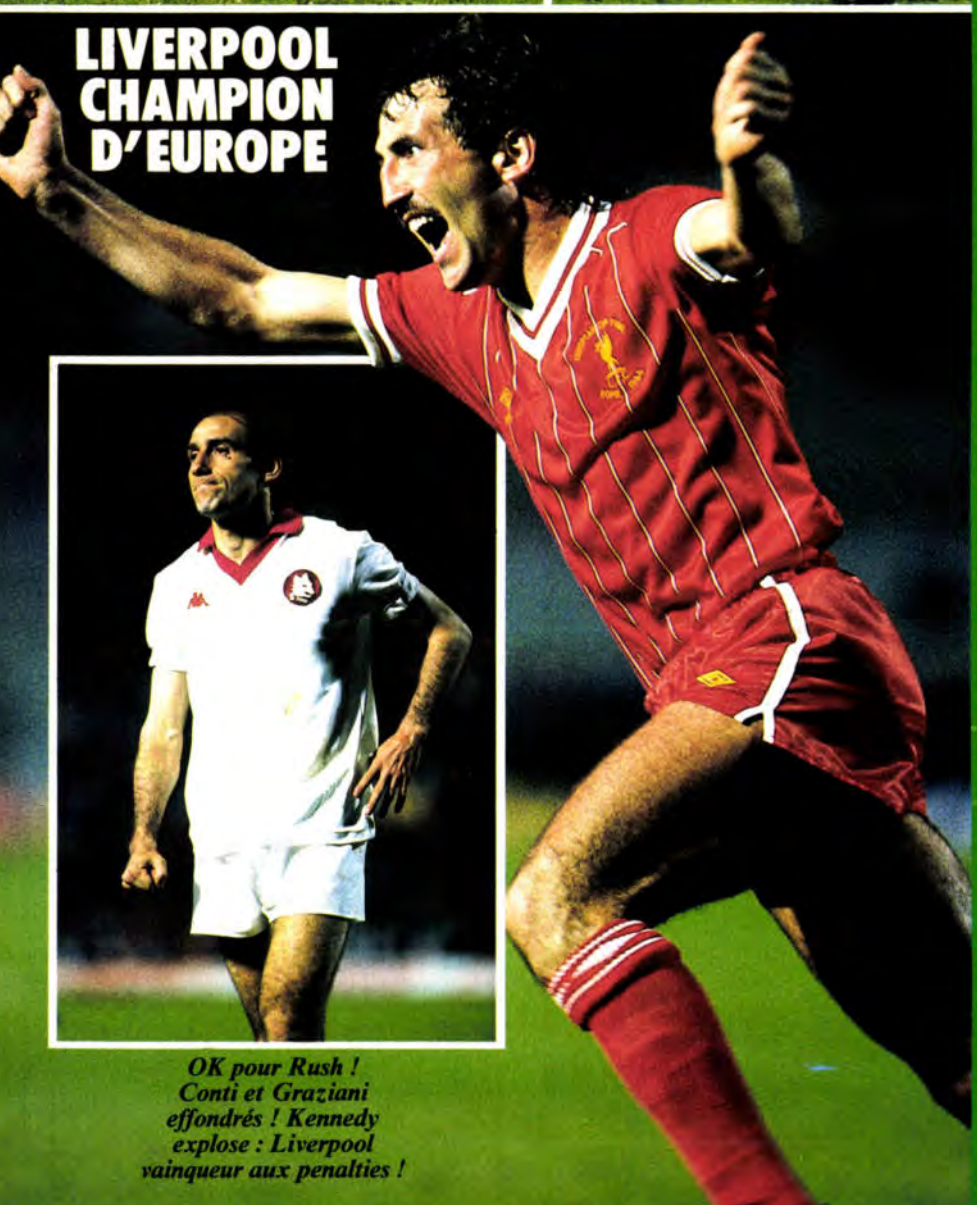


Mercredi 30 Mai 1984
Finale
Coupe des Champions

Stade Olympique de Rome. A.S. Rome-Liverpool 70 000 spectateurs. Temps frais. **Arbitre :** M. Frederiksson (Suède).
Rome : Tancredi-Nappi, Bonetti, Righetti, Nela – Cerezo puis Strukelj (108e), Conti, Falcao, Di Bartolomei (cap.) – Pruzzo puis Chierico (63e), Graziani.
Liverpool : Grobbelaar – Neal, Lawrenson, Hansen, Kennedy – Lee, Whelan, Johnston puis Nicol (74e), Souness (cap.) – Rush, Dalglish puis Robinson (94e).
Buts : Neal (14e) pour Liverpool ; Pruzzo (43e) pour la Roma. **Avertissements :** Neal, Di Bartolomei.

Une finale de Coupe d'Europe des Clubs Champions au stade Olympique de Rome, avec l'A.S. Roma comme finaliste, ne pouvait pas être une finale comme les autres. Toute la capitale romaine avait été décorée en jaune et rouge comme si l'équipe de la Louve avait déjà gagné sans même jouer. Avec l'exubérance qui les caractérise, nos amis italiens avaient déjà réservé, dans toute la ville, jusqu'à la dernière place de restaurant pour célébrer, comme il se doit, une victoire qui montrerait au monde entier que l'A.S. Roma avait mieux fait que la Juventus, simplement, elle, détentrice de la Coupe des Coupes.
C'était trop vite oublier la réalité du football. L'expérience internationale de Liverpool suffisait déjà comme avertissement mais, de plus, cette année, les Reds avaient non seulement gagné la Milk Cup (la Coupe des clubs professionnels anglais) et d'autre part remporté brillamment le Championnat. C'était aussi trop vite oublier que ni Benfica ni le Dinamo de Bucarest n'avaient pu empêcher la « machine » de Liverpool de jouer les rouleaux compresseurs en les laminant à domicile.
Qu'importe, plus de trois heures avant le coup d'envoi, les supporters Ultras de la Roma avaient déjà commencé leurs chants pendant qu'entraient, au compte-gouttes, ceux de Liverpool, dans la tribune populaire opposée, la Curva nord. Toujours aussi provoquantes, quelques bandes de jeunes anglais allaient exciter les tifosi romains qui n'avaient guère besoin de cela. Ceci provoqua une première intervention des forces de police, spectacle devenu malheureusement classique dans toute bonne finale qui se respecte. Une heure avant le début de la →

LIVERPOOL CHAMPION D'EUROPE



OK pour Rush ! Conti et Graziani effondrés ! Kennedy explose : Liverpool vainqueur aux penalties !

rencontre, les joueurs de Liverpool, accueillis sous les huées, allaient se décontracter en faisant un rapide tour du terrain, puis, prenaient du plaisir, ensuite, à rester regarder le match d'ouverture qui se jouait pour faire patienter les spectateurs. Une décontraction britannique qui en disait long sur les nerfs à toute épreuve des joueurs anglais.

Lorsque les deux équipes firent leur entrée sur le terrain, nul doute que l'état d'esprit des deux formations n'était pas le même. Les hommes de Liverpool, habitués aux honneurs européens, prenaient ce match comme peut-être n'importe quel autre. Les demi-dieux, pour l'Italie, de l'A.S. Roma, savaient inconsciemment que, selon qu'ils soient vainqueurs ou vaincus, ils seraient adulés ou rejetés. Peut-être pas par leurs supporters fidèles mais par tous les autres supporters des clubs italiens qui ne vivent que pour l'équipe de leur ville.

Vous avez très certainement vu cette finale à la télévision, et nous vous épargnerons les habituelles répétitions journalistiques. Mais si vous n'étiez pas parmi le milliard de téléspectateurs qui assistait aussi en direct à la finale, sachez que Liverpool ouvrit d'abord la marque par Neal en début de rencontre, sur une action confuse au départ mais qui fut conclue avec flegme par l'expérimenté arrière droit de la formation anglaise. Menés à la marque, les Romains allaient tenté de refaire leur handicap, mais c'était sans compter sur la remarquable organisation collective de Liverpool.

Heureusement que, en fin de première mi-temps, dos au but, Pruzzo réalisa l'exploit de tromper Grobbelaar d'une tête acrobatique. Malheureusement, la seconde mi-temps ne tint pas ses promesses, même si constamment Liverpool, qui menait aux points, sut tenir le match. L'organisation anglaise était bien trop forte pour les assauts impulsifs des champions d'Italie qui ne pouvaient compter que sur des coups de chance de Conti ou de Graziani pour faire pencher la balance en leur faveur. D'autant plus que les « milliardaires brésiliens », Falcao et Cerezo, semblaient plutôt jouer loin de leurs possibilités. Pruzzo remplacé par Chierico s'en était presque fini des possibilités de marquer pour la Roma. Parfois des coups d'accélérateur mais il fallut jouer les prolongations qui n'apportèrent rien.

Il ne restait plus que la difficile épreuve des tirs au but pour départager les deux équipes. Nicol échoua d'abord. Mais Conti et Graziani allaient aussi commettre l'irréparable. Alan Kennedy allait lui inscrire le « but » de la victoire. Un juste retour des choses sur l'ensemble du match. Rome pouvait pleurer. Les supporters de la Juventus, eux, se réjouissaient à Turin. Plus fort que la Juventus, tu meurs... ✪

Jean-Pierre Frimbois

SCHICK. L'INSTANT PARFAIT.

Deux lames pour vous raser de plus près. Un bouton rince-lames pour éjecter les poils et la mousse accumulés entre les 2 lames.

Deux lames toujours propres, un rasage plus efficace.

SCHICK SUPER II PLUS.

CONSERVEZ LES PETITS DÉTAILS

QUI FONT LES GRANDES ÉMOTIONS.

Moments suspendus dans le temps qui ne durent parfois que quelques secondes : instants d'émotion intense, précieux et magiques. On aimerait pouvoir les garder pour les revivre à volonté et les faire partager.

Ces images d'une qualité exceptionnelle, les magnétoscopes Philips vous les restituent dans toute leur vérité grâce au suivi dynamique de piste, signe de l'avance technologique Philips.

Les magnétoscopes Philips sont très simples à utiliser.

Penalty ! Revoyez-le. On peut passer directement de l'accéléré arrière à l'accéléré avant sans que l'image soit brouillée, l'action se déroule en continu et progressivement.

But ! Arrêtez-vous sur l'image. Accélérez. Ralentissez. L'image reste parfaitement nette.

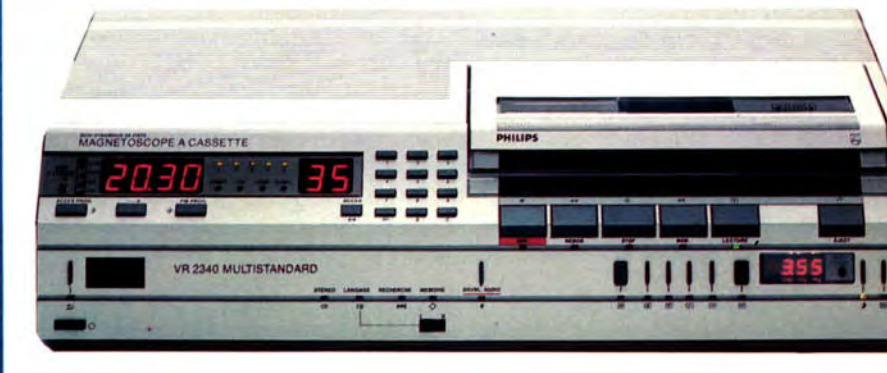
Magnétoscopes Philips : une programmation très simple, une télécommande à infrarouges livrée avec les modèles VR 2334 et VR 2340, une gamme de 4 appareils compacts et légers dont un multistandard Pal/Secam Son Stéréophonique et un ensemble double usage avec magnétoscope portable Pal/Secam.

La cassette V 2000 permet d'enregistrer beaucoup de souvenirs palpitants. Réversible, elle dure jusqu'à 8 heures, soit quatre heures sur chaque face.

Créez votre musée personnel d'images-émotions, les magnétoscopes Philips capturent l'instant.

VIDEO 2000

NOUVEAU MAGNÉTOSCOPE PHILIPS LIGNE COMPACTE SYSTÈME V200



PHILIPS

HIDALGO

DERWALL

(suite de la page 53) terre à Bilbao, Larios a laissé entendre que c'est Platini qui désignait les onze titulaires. Il n'y a rien de plus erroné. A Bilbao, je me suis retrouvé seul après la défaite et c'est toujours seul que j'ai décidé des nombreux changements à effectuer.

ONZE : ***Comment expliquer le redressement de l'équipe de France en Espagne après le début catastrophique. N'est-ce pas votre calme qui a permis d'apaiser les passions ?***

HIDALGO : Des heures difficiles, nous en avons connues avant d'aller en Espagne. Après les trois défaites consécutives en Belgique en Hollande et contre l'Eire au cours des éliminatoire de la Coupe du Monde, il y avait de quoi douter. A cet instant précis, l'attitude de Sastre m'a été d'un précieux secours. Il m'a redonné confiance. J'ai senti que j'étais solidement épaulé.

ONZE : ***La préparation, ce n'est pas uniquement le stage de Font-Romeu, ce sont aussi toutes les rencontres amicales qui ont eu lieu depuis le Mundial 82. Cela s'est plutôt bien passé ?***

HIDALGO : Avec des restrictions tout de même. Paradoxalement aussi bien en 82-83 qu'en 83-84. Nous avons eu des débuts de saison difficiles alors que, d'habitude, ces périodes nous sont plutôt favorables. Mais les deux gifles que l'on a reçues contre la Pologne, à Paris, et le Danemark, à Copenhague, nous ont fait le plus grand bien. La réaction a été immédiate et nos fins de saison ont été bien meilleures. Je craignais surtout un certain dilettantisme après la réussite en Espagne. Mais je ne regrette pas d'avoir choisi pour cette deuxième partie de la saison d'avoir pris des adversaires aussi solides que l'Angleterre et l'Allemagne. Ce n'est pas un hasard si contre ces deux équipes nous avons réalisé nos deux meilleurs matches. D'autant que sur ces deux équipes, nous avions une revanche à prendre. Ces matches amicaux avaient l'envergure de rencontres officielles.

ONZE : ***Au cours du stage, avez-vous les mêmes sensations qu'avant l'Espagne ?***

HIDALGO : Nous avons pris un maximum de précautions. Depuis le temps que l'on vient à Font-Romeu, les joueurs ont leurs habitudes. Il y a eu l'oxygénation au cours des vacances de Noël. Nous redescendrons au niveau de la mer quinze jours avant le début de la compétition. Le corps médical pense ainsi éviter le contrecoup que l'on avait subi à Bilbao. Mais tout est très subjectif. Je n'ai pas de point de repère, je constate simplement, moins de fébrilité, une tranquille assurance, mais dans tout ce que nous entreprenons il n'y a qu'une préoccupation : l'Euro 84.

ONZE : ***Sans presque s'en apercevoir, cinquante pour cent de l'effectif a changé par rapport à 1982 ?***

HIDALGO : C'est la preuve que le groupe vit. Qu'il y a un club dans lequel on entre ou on sort en fonction de la forme du moment et de la concurrence. Il y a dix joueurs expérimentés, il y a dix hommes neufs, et pourtant j'ai l'impression que ces garçons ont toujours vécu ensemble.

ONZE : ***Les événements n'ont pas l'air d'avoir de prise sur vous. Beaucoup envient votre flegme. Il existe un « look » Hidalgo ?***

HIDALGO : Je sais, quelques collègues entraîneurs me demandant la recette pour être décontracté. C'est peut-être une fausse image. Quand il le faut, je sais taper du poing sur la table et imposer mon point de vue plutôt de force que de gré.

ONZE : ***Mais vous n'avez jamais eu d'accrochages ?***

HIDALGO : Faux, j'ai des gens qui ne m'apprécient pas tellement.

ONZE : ***Des joueurs ?***

HIDALGO : Je ne pense pas. Mais j'en ai voulu à ce journaliste qui avant le France-Hollande qualificatif pour l'Espagne avait déclaré que je ne pouvais pas m'y prendre autrement si je voulais faire perdre l'équipe de France. Je lui ai fait savoir.

ONZE : ***L'après Hidalgo pour l'équipe de France ?***

HIDALGO : Il n'y aura pas de rupture. Nous n'aurons pas le temps de traîner avec les qualifications pour le Mexique. C'est merveilleux le football. Ça bouge tout le temps. On a tout juste le temps de savourer une victoire qu'il faut se remettre en question. Une défaite est aussi vite oubliée quand on attaque un nouveau match.

ONZE : ***Et l'après équipe de France pour Hidalgo ?***

HIDALGO : Ce sera toujours et encore le football.

ONZE : ***Le football français ?***

HIDALGO : Allusion aux sollicitations des clubs étrangers. Vous ne croyez pas que le plus important c'est le championnat d'Europe 84. Dans un mois l'équipe de France continuera à bien vivre sans Hidalgo, mais je suis sûr que, pour moi, ce sera difficile d'en faire autant sans l'équipe de France. ***(Propos recueillis par Jean-Michel Larqué)***

(suite de la p. 89) (Werder Brême, 24 ans, 15 sélections) un remuant attaquant très opportuniste. Si ces deux hommes connaissent une défaillance, le petit Pierre Littbarski — pas encore à son meilleur niveau — est prêt à voler à leur secours. Le dribbleur de Cologne (24 ans, 26 sélections) est le joker de Derwall. Et surtout une note de fantaisie dans une formation très traditionnelle qui joue tout de même son titre de Champion d'Europe.

On pensait à un moment que le sélectionneur allait tenter un ou deux coups de poker en incluant dans sa liste des jeunes comme Falkenmayer (Francfort) ou Thon (Schalke 04) mais il n'a pas osé. Serait-ce la crainte de mal faire et risquer ainsi sa place ? « Je suis en contrat jusqu'à la fin du Mundial 1986. Alors ? Mon groupe va renaître dès le premier jour de la compétition. Nous n'avons pas dit notre dernier mot. Je dispose de bons joueurs. Pourquoi ne pas réussir ? »

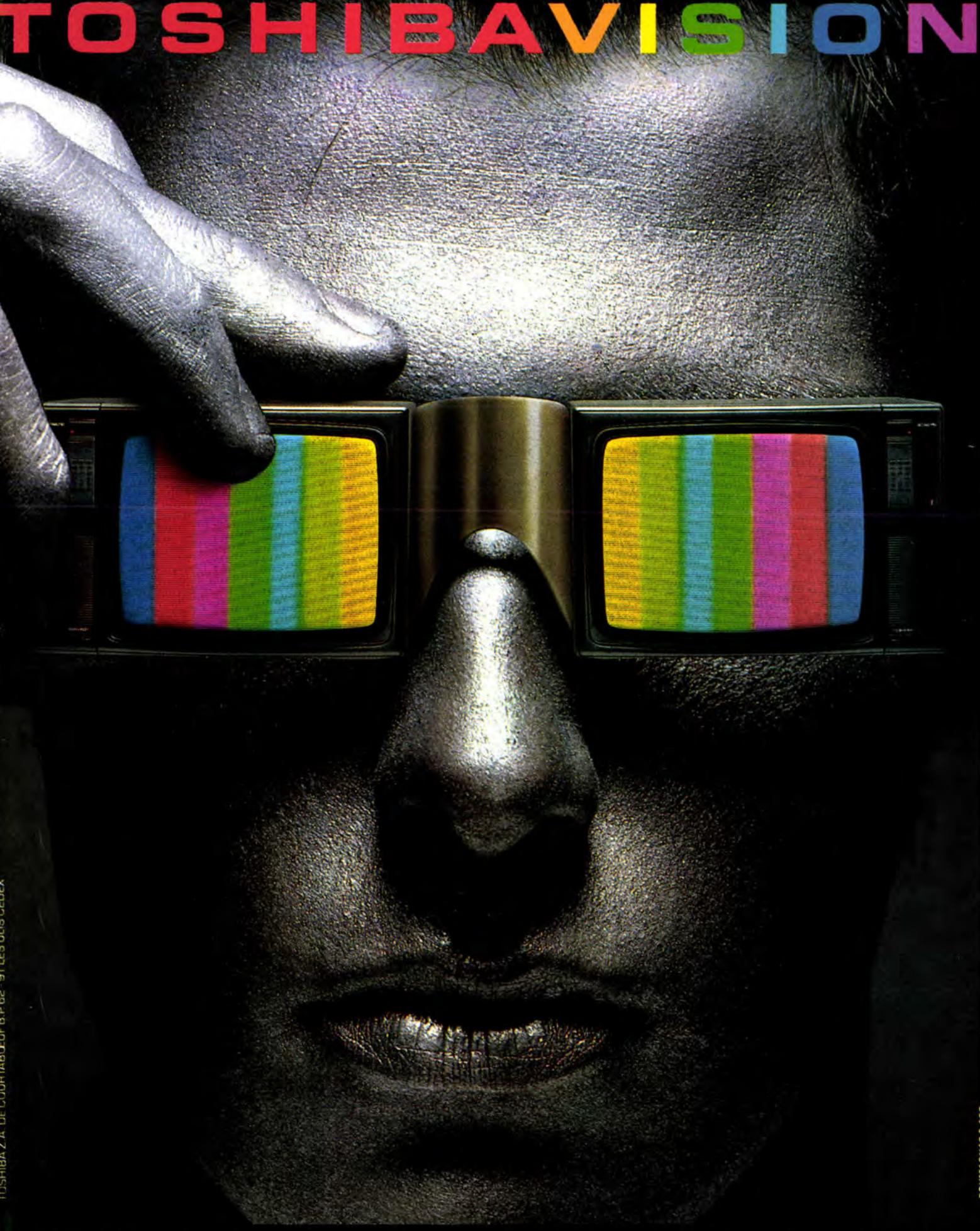
Nous on veut bien mais après l'ultime rencontre de préparation contre l'Italie, il reste à Derwall un gros travail. Les Allemands débarqueront à Paris le 5 juin et logeront dans la forêt de Saint-Germain. Après huit jours de délassement en Allemagne, ils aborderont les dernières mises au point. Un ou deux matches contre des clubs amateurs sont prévus. Il faudra retrouver des forces surtout pour ceux qui ont vécu une fin de championnat et de coupe intense.

« Nous connaissons actuellement une crise de croissance. Nous avons tout gagné que ce soit avec l'équipe nationale ou avec nos clubs. La pression est énorme. On nous demande de conserver le même niveau alors que dans le même temps, les joueurs se sont enfermés dans un confort douillet. Certaines grandes vedettes ont apporté beaucoup à notre sport. Il n'y a plus ces meneurs aujourd'hui et pourtant nous avons renforcé tous nos secteurs d'intervention : l'organisation, l'entraînement, les techniciens, les jeunes, les écoliers, etc. Mais il ne faut pas oublier que les concurrents se sont aussi améliorés de leur côté. Nous avons perdu un morceau de notre supériorité, il faut le récupérer. »

En homme conscient, Jupp Derwall est parfaitement à l'affût de tout ce qui peut donner un plus à la R.F.A. Il prône plus de repos par exemple pour mieux récupérer. Les Allemands ont pourtant la réputation d'être solides. Sont-ils désormais dépassés par leurs adversaires ?

Alain Leiblang

TOSHIBAVISION



TOSHIBA UN NOM QUI RETENTIT COMME UN CRI DE GUERRE. ATTENTION LA TOSHIBAVISION ARRIVE ! LES RÉCEPTEURS COULEUR 51 ET 66 CM ONT DÉJÀ COMPLÈTEMENT EMPRUNTÉ AUX TECHNIQUES DU FUTUR. POUR CE MATÉRIEL HORS DU COMMUN, UNE INFRASTRUCTURE EST EN PLACE. LES TOSHIBA SONT DISPONIBLES SOUS 48 H SUR UN SIMPLE APPEL AU (6) 907 72 76. TOSHIBA UN SERVICE ÉCLAI ET DES PRIX D'ATTAQUE POUR SABRER LE MARCHÉ SANS ENTAMER LES MARGES. TOSHIBA... BANZAÏ !

TOSHIBA Z.A. DE COURTABOEUF B.P. 62 - 91 LES ULIS CEDEX

TICKET VERT

C'est celui de la liberté. La liberté de circuler. Seul, ou en amoureux, à travers la ville, comme aux alentours. Pour se retrouver chacun sur son scooter Honda, au même ciné, au même pique-nique, à la même boum... ou au même rendez-vous. Tous ensemble. Il y a 6 scooters Honda. Trois 50, un 80, deux 125 cm³. Tous à démarreur électrique et à conduite automatique. Alors, Hep Honda! Un scooter, please! En selle. On s'évade. Comme si la campagne avait fait irruption en pleine ville.

HONDA® SCOOTERS

LE BON TICKET

HAUTEFEUILLE S.A.